DÉPARTEMENT DES LETTRES ET COMMUNICATIONS

Faculté des lettres et sciences humaines Université de Sherbrooke

Analyse sémique du vocabulaire relatif au climat tiré de l'ouvrage de Louis-Edmond Hamelin : *Le Québec par des mots : l'hiver et le Nord*

Mémoire de maîtrise

par Hachemi Touahri

> Sherbrooke Mai 2008



Library and Archives Canada

Published Heritage Branch

395 Wellington Street Ottawa ON K1A 0N4 Canada

Bibliothèque et Archives Canada

Direction du Patrimoine de l'édition

395, rue Wellington Ottawa ON K1Ă 0N4 Canada

> Your file Votre référence ISBN: 978-0-494-43026-2 Our file Notre référence ISBN: 978-0-494-43026-2

NOTICE:

The author has granted a nonexclusive license allowing Library and Archives Canada to reproduce, publish, archive, preserve, conserve, communicate to the public by telecommunication or on the Internet, loan, distribute and sell theses worldwide, for commercial or noncommercial purposes, in microform, paper, electronic and/or any other formats.

AVIS:

L'auteur a accordé une licence non exclusive permettant à la Bibliothèque et Archives Canada de reproduire, publier, archiver, sauvegarder, conserver, transmettre au public par télécommunication ou par l'Internet, prêter, distribuer et vendre des thèses partout dans le monde, à des fins commerciales ou autres. sur support microforme, papier, électronique et/ou autres formats.

The author retains copyright ownership and moral rights in this thesis. Neither the thesis nor substantial extracts from it may be printed or otherwise reproduced without the author's permission.

L'auteur conserve la propriété du droit d'auteur et des droits moraux qui protège cette thèse. Ni la thèse ni des extraits substantiels de celle-ci ne doivent être imprimés ou autrement reproduits sans son autorisation.

In compliance with the Canadian Privacy Act some supporting forms may have been removed from this thesis.

While these forms may be included in the document page count, their removal does not represent any loss of content from the thesis.

Conformément à la loi canadienne sur la protection de la vie privée, quelques formulaires secondaires ont été enlevés de cette thèse.

Bien que ces formulaires aient inclus dans la pagination, il n'y aura aucun contenu manquant.



COMPOSITION DU JURY

Le mémoire

Analyse sémique du vocabulaire relatif au climat tiré de l'ouvrage de Louis-Edmond Hamelin : Le Québec par des mots : l'hiver et le Nord

Rédigé par Hachemi Touahri

A été évalué par un jury composé des personnes suivantes :

Madame Hélène Cajolet-Laganière, directrice de recherche Monsieur Pierre Martel Madame Céline Baudet

DÉDICACE

Je dédie ce mémoire à tous les peuples minoritaires qui doivent lutter pour que leurs langues survivent.

REMERCIEMENTS

D'abord, je tiens à exprimer ma gratitude envers ma directrice de recherche, madame Hélène Cajolet-Laganière qui a bien voulu m'accompagner tout au long de ma recherche par son encadrement et ses conseils même si je résidais à plus de quatre cents kilomètres de l'Université de Sherbrooke, son lieu de travail.

Ensuite, j'aimerais remercier le personnel du Catifq, tout particulièrement mon ancien professeur, monsieur Louis Mercier, qui m'a initié à la linguistique québécoise ainsi que madame Céline Beaudet qui m'a fourni de judicieux conseils en méthodologie et en argumentation.

Enfin, je remercie mes collègues étudiants du Catifq: Jing liu, Brigitte Bédard, Francis Lapointe et Sandra Cassenese. Je remercie également ma femme Sadia pour son soutien et ses encouragements.

RÉSUMÉ

Dans la présente recherche, nous nous sommes intéressé au vocabulaire caractérisant une des réalités québécoises : l'hiver et le nord. Le géographe Louis-Edmond Hamelin a répertorié et publié, en 2002, un vocabulaire de plus de 1400 mots, intitulé Le Québec par des mots : l'hiver et le Nord, cernant les mots caractéristiques de cette réalité nord-américaine. Il était impossible, dans les limites d'un mémoire de maîtrise, de traiter tous les mots de ce répertoire. Aussi nous sommes-nous limité à la partie du vocabulaire relatif au climat, défini par l'auteur lui-même comme : « [...] les manifestations de la froidure, l'hiver. » (Hamelin : 2002 : 02). De manière à circonscrire de façon objective la notion de « climat » et à répertorier dans l'ouvrage les mots propres à cette notion, nous nous sommes basé sur la définition qu'en donne Le Petit Robert électronique, à savoir : « Ensemble des circonstances atmosphériques et météorologiques propres à une région du globe. Éléments du climat : aridité, humidité, précipitations, pression atmosphérique, saison, sécheresse, température, vent ». Nous avons donc sélectionné tous les vocables simples ayant un lien avec le climat tel que défini dans ce dictionnaire.

Notre recherche comporte un double objectif. D'une part, déterminer si notre corpus d'analyse renferme des néologismes de forme (créations lexicales) et des sens nouveaux (extension de sens) et d'autre part, évaluer la pertinence d'intégrer ces mots ou ces sens nouveaux dans un dictionnaire usuel québécois.

À la lumière de notre analyse, nous relevons quatorze mots (néologismes de forme ou de sens) qu'il serait pertinent d'inclure dans un dictionnaire usuel du français en usage au Québec, soit en consignant le nouveau mot ou sens, soit en réajustant certaines définitions de manière à tenir compte de l'usage au Québec.

Mots clés : Le vocabulaire du climat en usage au Québec.

TABLE DES MATIÈRES

RÉSUMÉ	1
INTRODUCTION	7
CHAPITRE 1	
1. ÉTAT DE LA QUESTION ET CORPUS DE RÉFÉRENCE	10
1.1 Aperçu des recherches antérieures	10
1.2 Le cadre méthodologique	17
1.3 Le corpus d'analyse : liste des vocables retenus relatifs au climat	20
1.3.1 La liste des vocables	21
1.4 Le corpus de référence	22
1.4.1 Les banques et bases de données	22
1.4.2 La Banque de données textuelles de Sherbrooke (BDTS)	22
1.4.3 BiblioBranchée (BB)	23
1.4.4 GOOGLE	23
1.4.5 Les dictionnaires	23
1.4.5.1 Les dictionnaires français	23
a) Le petit Robert électronique 2001 (PRÉ)	24
b) Le Petit Larousse illustré (PLI) 2002	
c) Hachette électronique 2000	
1.4.5.2 Les dictionnaires québécois	
a) Le Dictionnaire du français Plus 1988 (DFP)	
b) Le Dictionnaire québécois d'aujourd'hui 1993 (DQA)	
c) Le Multidictionnaire de la langue française 2001	
1.5 La fiche d'analyse	
1.5.1 Exemple de fiche d'analyse	
	_

CHAPITRE 2 ANALYSE ET TRI DES VOCABLES31
2.1 Les définitions extraites du répertoire de LE. Hamelin31
2.2 Les fréquences dans les banques et bases de données et les attestations
dans les dictionnaires du corpus de référence35
2.3 Présence des vocables dans les dictionnaires du corpus de
Référence39
a- Vocables absents des dictionnaires du corpus de
référence39
b- Vocables présents dans tous les dictionnaires du corpus de
référence40
2.4. Les mots présents dans les dictionnaires usuels français et absents des
dictionnaires québécois41
2.5. Les mots présents dans au moins un dictionnaire québécois, mais absents
des dictionnaires français42
2.6 Distribution des vocables dans les dictionnaires du corpus de
référence42
2.7 Les fréquences dans les banques et bases de données43
2.8 Les vocables dont la fréquence est supérieure à 20 attestations dans la
BDTS46
Conclusion partielle48
CHAPITRE 3 LE CORPUS FINAL D'ANALYSE : LES NÉOLOGISMES DE FORME
ET DE SENS
3.1 Première étape : Les vocables dont les définitions sont similaires à celles
des dictionnaires du corpus de référence49
3.1.1 avalanche50

3.1.2 banquise51	
3.1.3 batture52	
3.1.4 blizzard53	
3.1.5 bordée53	
3.1.6 bouette54	
3.1.7 bourguignon, bourdignon, bourdillon, bordillon55	
3.1.8 bruine55	
3.1.9 brume56	
3.1.10 craquer56	
3.1.11 crisser57	
3.1.12 damer58	
3.1.13 débâcle58	
3.1.14 défoncer59	
3.1.15 dégel60	
3.1.16 déglaçage60	
3.1.17 embâcle61	
3.1.18 engel62	
3.1.19 enneigement62	
3.1.20 frimas63	
3.1.21 froid64	
3.1.22 gel64	
3.1.23 gélivure65	
3.1.24 giboulée	
3.1.25 givrage66	
3.1.26 givre67	
3.1.27 glaçage	
3.1.28 glace69	
3.1,29 glacial69	
3.1.30 glaciation70	
3.1.31 glacier71	
3.1.32 glaçon	

3.1.33 grêle	72
3.1.34 hiver	73
3.1.35 iceberg	74
3.1.36 neige	75
3.1.37 neiges	75
3.1.38 névé	76
3.1.39 pack	76
3.1.40 pergélisol	77
3.1.41 sloche, slotche, slutch	78
3.1.42 verglas	78
3.1.43 Synthèse de la première étape	79
3.3 Deuxième étape : Les fiches d'analyse	
3.3.1 batture	
3.3.2 bordée	
3.3.3 bouette	
3.3.4 bourguignon	
3.3.5 crisser	
3.3.6 damer	
3.3.7 défoncer	94
3.3.8 engel	
3.3.9 enneigement	98
3.3.10 froid	101
3.3.11 giboulée	103
3.3.12 glaçage	106
3.3.13 glaciation	108
3.3.14 glaçon	110
3.3.15 grêle	112
3.3.16 hiver	114
3.3.17 neiges	116
3.3.18 pergélisol	119
3.3.19 sloche, slotche, slutch	121

Conclusion partielle	123
CONCLUSION GÉNÉRALE	124
BIBLIOGRAPHIE	128

INTRODUCTION

Pour des raisons géographique, historique et politique propres à l'Amérique du Nord, en général, et au Québec, en particulier, la langue française parlée par ses habitants s'est distinguée de la langue parlée en Europe, notamment sur le plan lexical. Les Nord-Américains doivent nommer des réalités relatives à la faune, à la flore, au climat, aux institutions politiques, etc., distinctes de celles des Européens.

Pierre Martel considère que :

« La langue française au Québec, en Amérique du Nord, possède ses références internes, différentes de celles de l'Europe, et à ce titre, devient le principal facteur d'identité nationale. Les mots : fleuve, nord, nordique, rang francophone, nation, province, béluga, truite, épinette, sapin, etc., véhiculent non seulement des contenus sémantiques que l'on partage avec les autres francophones, mais ils véhiculent de plus des charges connotatives spécifiques et particulières du seul pays nordique de la francophonie qu'est le Québec » (Martel Pierre, Le français du Québec : statut et corpus, L'époque contemporaine, Université de Sherbrooke, 1999).

Notre recherche est basée sur le vocabulaire relatif au climat répertorié dans l'ouvrage de Louis-Edmond Hamelin: Le Québec par des mots : l'hiver et le Nord.

Cet ouvrage est constitué de 1400 entités lexicales, dont certaines ont été intégrées dans les dictionnaires québécois et européens. Nous nous sommes intéressé particulièrement au vocabulaire relatif au climat vu son importance dans la langue en usage au Québec. Jean-Claude Boulanger écrit à ce propos :

« Les premiers canadianismes sont répertoriés dans *le Nouveau Petit Larousse* en 1968 [...] Le Canada entre au *Petit Larousse* par quelques-uns de ses symboles résistants : L'hiver, la neige, le froid, l'espace, la nature). » (Garnier : 2005 : 224).

Aussi, l'objectif visé par ce mémoire est, d'une part, de déterminer si le corpus d'analyse, soit les mots propres au vocabulaire du climat répertorié dans l'ouvrage : Le Québec par des mots : l'hiver et le Nord, renferme des

néologismes de forme (créations lexicales propres au français en usage au Québec) et des sens nouveaux (extension de sens propres au français en usage au Québec), et d'autre part, d'évaluer la pertinence d'inclure ces mots ou ces sens nouveaux dans un dictionnaire usuel décrivant le français en usage au Québec. Le type de dictionnaire usuel québécois auquel nous nous référons est un dictionnaire de type Petit Robert, comportant le traitement de quelque 50 000 mots de langue générale. Il est aussi un dictionnaire de type normatif, c'est-à-dire qu'il marque les usages familiers, critiqués, etc.

L'ouvrage de L-E. Hamelin renferme un vocabulaire centré sur les réalités propres à la nordicité québécoise (toponymes, mots courants, etc.). L'auteur redéfinit un nombre important de mots qui, selon lui, sont insuffisamment décrits dans les dictionnaires actuels, comme les mots : *hiverner, Nord*, etc., et propose des néologismes dans le but de les intégrer dans les dictionnaires usuels, comme *glaciel* qui est, selon l'auteur, plus précis que son équivalent *glaces flottantes*.

Jean-Claude Boulanger, dans son article : « L'épopée du Petit Larousse illustré au Québec de 1906 à 2005 » fait également ressortir que les dictionnaires usuels élaborés en France et diffusés au Québec traitent le vocabulaire sans tenir compte du contexte québécois. Par exemple, « Le mot *rondelle* qui se voit adjoindre un sens québécois dans le *Petit Larousse illustré* 1992 : « Palet de hockey sur glace », formule qui perdurera jusque dans le *Petit Larousse illustré* 1999. À partir du *Petit Larousse illustré* 2000, une précision est apportée :

« Palet de hockey sur glace en caoutchouc dur », énoncé inchangé depuis. Au Québec le [...] palet ne s'emploie pas et [..] on ne dit guerre hockey sur glace mais simplement hockey. »

Le présent mémoire est divisé en trois chapitres. Le premier présente un bref état de la question de manière à situer la recherche et à montrer l'intérêt de la mener; le cadre méthodologique utilisé afin d'atteindre les deux objectifs poursuivis; le corpus d'analyse et le corpus de référence; finalement, la liste des vocables relatifs au climat soumis à l'analyse.

Le deuxième chapitre concerne la partie quantitative de la recherche. Il présente les données relatives aux fréquences des vocables du corpus d'analyse dans les banques et bases de données et la présence de ces vocables dans les dictionnaires usuels français et québécois utilisés aux fins de notre recherche.

Le troisième chapitre, consacré à l'analyse des mots et des sens sélectionnés dans le deuxième chapitre est divisé en deux parties : la première consiste à dégager un corpus final d'analyse composé de néologismes de forme (créations lexicales propres au français en usage au Québec) et de sens (extension de sens propres au français en usage au Québec). Ces données permettent de répondre au premier objectif de l'étude, à savoir la présence de mots ou de sens nouveaux dans le corpus d'analyse. La deuxième partie de ce chapitre analyse chacun des vocables sélectionnés grâce à une fiche d'analyse dans le but d'évaluer la pertinence de les ajouter dans un dictionnaire usuel québécois, ce qui constitue le deuxième objectif de notre recherche.

CHAPITRE 1

1. ÉTAT DE LA QUESTION ET CORPUS DE RÉFÉRENCE

1.1 Aperçu des recherches antérieures

Les professeures et chercheures Monique C. Cormier et Aline Francœur, dans un article intitulé « Un siècle de lexicographie au Québec : Morceaux choisis » (Journal of lexicography, Vol. 15 N°.1, 2002), ont résumé « deux cents ans d'histoire de la lexicographie québécoise » en présentant une dizaine d'ouvrages lexicographiques, dont le *Glossaire du parler français au Canada*, le *Dictionnaire des canadianismes*, le *Dictionnaire historique du français québécois*, etc. Elles explicitent, dans cet article, le fait que le français en usage au Québec a été décrit selon deux approches différentes. La première, différentielle, consiste d'abord à rassembler l'ensemble du vocabulaire qui distingue le parler québécois des autres parlers de la francophonie, notamment celui de France, de manière à décrire tout mot, expression ou locution propres au français en usage au Québec. La deuxième approche, plus globale, consiste à décrire les usages d'ici dans leur ensemble. Selon les propos de ces deux auteures :

« Une histoire de la lexicographie au Québec qui sera aussi marquée par deux conceptions fort opposées. La première, différentielle, qui ne cherche à décrire que ce qui s'écarte du français de France et qui particularise la variété en usage au Québec. La deuxième, globale, qui reconnaît à chaque variété sa légitimité, et tente de la décrire dans son ensemble. » (Cormier et Francoeur : 2002 : 70)

Les deux auteures considèrent qu'aujourd'hui, le français québécois n'est toujours pas décrit dans sa globalité :

« Jusqu'à maintenant, les tentatives de description globale se sont limitées à des entreprises d'adaptation de dictionnaires faits en France. La voie est maintenant ouverte à une description des usages linguistiques dans un dictionnaire général et normatif de la langue française au Québec. » (Cormier et Francoeur : 2002 : 70)

Il existe certes plusieurs parties de description dans différents ouvrages tel que *Glossaire du parler français au Canada*, (la Société du parler français au Canada (1902-1962)), mais le français québécois n'a jamais fait l'objet d'une description d'ensemble. Selon de nombreux linguistes, il est décrit de façon insatisfaisante dans les dictionnaires usuels actuels tant français que québécois.

Pierre Martel écrit dans un article intitulé « Le français de référence et l'aménagement linguistique » :

« [...] Les français régionaux, les français nationaux, ceux de la périphérie sont encore insuffisamment décrits et mal connus. » (Martel : 2000 : 4)

De même, Hélène Cajolet-Laganière et Pierre Martel affirment dans un article paru dans *Le Devoir* du mercredi 26 janvier 2005, (p. b5) intitulé « Le dictionnaire du français standard en usage au Québec : un projet scientifique d'envergure » :

« On n'y trouve [dictionnaires élaborés en France] aucune trace de mots aussi courants ici que « câblodistributeur », « casse-croûte », « décrocheur » [...] En fait, des milliers de mots, d'expressions, de sigles, d'acronymes, de noms déposés couramment utilisés au Québec ne sont pas répertoriés dans les dictionnaires actuels. »

Les deux auteurs ajoutent dans le même article :

« Il est encore étonnant de lire dans Le Nouveau Petit Robert que le mot nordique est relatif [...] appartient aux pays du nord de l'Europe (spécialement la Scandinavie); qui en est originaire [...] Or, dans les textes dépouillés, nous avons relevé les syntagmes suivants qui renvoient tous à la nordicité américaine : centre, développement, milieu, pays, région, société, territoire, etc. nordique. » (Laganière et Martel : 2005 : 23)

En outre, bon nombre de linguistes insistent sur la nécessité de décrire le français québécois en raison des liens étroits existant entre la langue, l'identité et la société. Pierre Martel écrit dans son article « Le français de référence et l'aménagement linguistique » :

« [...] Le vocabulaire est le principal reflet d'une société; comme nous le savons, les mots sont des marqueurs d'identité des collectivités, des groupes et des sous-groupes de ces collectivités. » (Martel : 2000 :1)

Il ajoute dans le même article :

« La langue est le lieu d'incarnation par excellence de la symbolique identitaire. » (Martel : 2000 : 6)

Également, il cite deux auteurs, Bouchard et Harou (1999 : 3), lesquels ont aussi insisté sur l'importance de la relation qui existe entre la langue et la culture. Selon ces derniers :

« Il est tout à fait normal que le français d'ici [du Québec] traduise notre identité. Identité d'une population qui habite un territoire particulier, qui a ses institutions et ses coutumes propres, qui doit composer quotidiennement avec l'anglais. » (Martel : 2000)

Pierre Martel conclut son article comme suit :

« L'ère de mondialisation actuelle, avec ses moyens hautement technologiques, doit nous permettre non pas de niveler la langue française, mais de dire l'identité de toutes les communautés qui l'ont adoptée comme langue d'usage.» (Martel : 2000 : 14, 15)

De même, Geneviève Labrecque, dans sa thèse de doctorat intitulée « Les apports et les limites de la Banque de données textuelles de Sherbrooke au regard de la nomenclature et de la description lexicographique du français en usage au Québec », considère, elle aussi, que les dictionnaires usuels ne tiennent pas suffisamment compte du contexte nord-américain. Selon cette dernière :

« Les dictionnaires usuels de France ne représentent pas adéquatement la réalité de la langue parlée et écrite au Québec, et ce, non seulement dans les usages québécois familiers, mais également dans ce qui constitue le registre standard. » (Labrecque : 2005 : 12)

En ce qui concerne la culture qui caractérise la société québécoise, elle ajoute :

« [...] La culture québécoise et nord-américaine est à peine présente ou carrément absente des ouvrages de référence. À l'heure actuelle, les seuls modèles qui existent sont essentiellement français et ne tiennent souvent pas compte de l'usage au Québec. » (Labrecque : 2005 : 13)

Concernant le vocabulaire propre au français québécois, Hélène Cajolet-Laganière et Pierre Martel affirment dans un article intitulé « Oui au français québécois standard » que les dictionnaires sont le reflet de la société :

« Par les mots qu'il contient, le dictionnaire reflète le monde dans lequel vit une nation. » (Martel et Cajolet-Laganière : 2005 : 24)

Ils précisent que nombre de mots, de sens et d'expressions employés au Québec dans différents types de discours (techniques, littéraire, oraux...) sont absents des dictionnaires français, tels que les mots : *sous-ministre, chefferie, commission ministérielle*. Ils affirment alors, dans ce même article que :

« Ce fait [absence d'un certain type de vocabulaire québécois dans les dictionnaires] est normal, car les Européens installés en Amérique n'ont pas le choix de trouver ou d'inventer des outils linguistiques nécessaires pour nommer les nouvelles réalités de leur nouvelle société. » (Martel et Cajolet-Laganière : 2005 : 24)

En ce qui a trait à cette distinction lexicale, la linguiste Marina Yaguello considère, quant à elle, que cette distinction lexicale est inévitable, car elle est dictée par les spécificités propres à chaque communauté linguistique. Elle affirme, dans son ouvrage : Catalogue des idées reçues sur la langue :

« Si on prenait à titre expérimental cent locuteurs du français, d'âge, de milieu social et d'origine géographique identiques, c'est-à-dire parlant une variété de français aussi homogène que possible, et si on les enfermait par groupes de dix dans des îles désertes sans possibilité de communiquer entre eux, on observerait le développement de dix nouvelles variétés dialectales. » (Yaguello: 1988: 55)

Outre les linguistes et lexicographes, d'autres professionnels et professionnelles de la langue ont eux-aussi soulevé la question de la spécificité du vocabulaire au Québec. En effet, un éditeur québécois, Giovanni Calabrese, écrit dans un article paru dans *Le Devoir* du mercredi 26 janvier 2005 (page b4), intitulé « Pour une responsabilité éditoriale à l'égard de la langue : Les problèmes de langue ne viennent pas des analphabètes, mais de ceux qui écrivent » :

« On peut illustrer cela [la spécificité du vocabulaire québécois] par divers exemples. Ainsi, quand on dit dans un manuscrit que tel personnage habite au premier étage, on se

demande: quel étage habite-t-il ? Et quand dans un texte d'ébénisterie il est question d'un meuble en cèdre, de quel bois est fait le meuble? Et si les protagonistes dînent ensemble, à quelle heure mangent-ils ? Devant un manuscrit où il est question de ces choses, que fait l'éditeur? Que doit-il faire? »

Toutefois, la spécificité du français en usage au Québec par rapport au français en usage en Europe se limite essentiellement au lexique. Elle ne concerne pas la structure même de la langue, comme l'ont affirmé Hélène Cajolet-Laganière et Pierre Martel dans leur article paru dans le journal *Le Devoir* du 26 janvier 2005, (p. b5):

« [...] Il importe par ailleurs de préciser que ces spécificités au Québec touchent essentiellement le vocabulaire, et non l'orthographe, la grammaire, la syntaxe, la morphologie, c'est à dire la structure et l'essence même de la langue française [...] Le français standard en usage au Québec comprend certes des mots et des sens propres à l'usage d'ici, mais il comprend tout autant les mots et les sens qu'il partage avec le français standard de France et des autres pays francophones. »

Aussi, le but recherché par nombre de linguistes concernés est de décrire le français québécois de manière à répondre aux besoins des usagers de la langue au Québec (enseignants, élèves, communicateurs, scientifiques, professionnels de la langue, etc.).

Comme l'a écrit Claude Poirier dans un article paru dans *Le Devoir* du mercredi 26 janvier 2005, (p. b5) intitulé « Finie la quarantaine pour les lexicographes québécois » :

« [...] Ce que souhaitent les linguistes, pour répondre aux besoins d'une société de sept millions d'habitants, c'est qu'on puisse introduire les mots, sens et expressions propres au français québécois dans un dictionnaire de la langue française, sur un pied d'égalité avec les autres mots. »

En outre, Jean Claude Boulanger, cité par Yves Garnier, lors d'une communication présentée à l'occasion d'un colloque sur le dictionnaire Larousse, tenu à Montréal en octobre 2005, montre l'intérêt du vocabulaire relatif au nord et à l'hiver, ce qui conforte notre objet d'étude quant à son caractère pertinent et original :

« Les premiers canadianismes sont répertoriés dans *le Nouveau Petit Larousse* en 1968 [...] Le Canada entre au *Petit Larousse* par quelques-uns de ses symboles résistants : L'hiver, la neige, le froid, l'espace, la nature). » (Garnier : 2005 : 224)

Louis-Edmond Hamelin, dans l'introduction de son ouvrage *Le Québec par des mots : l'hiver et le Nord*, reprend sensiblement les mêmes arguments présentés ci-dessus quant à l'importance de décrire le vocabulaire relatif au Nord québécois, insuffisamment décrit dans les dictionnaires actuels. Nous avons donc tiré notre corpus d'analyse du vocabulaire relatif au climat extrait de cet ouvrage.

La nomenclature de cet ouvrage porte essentiellement sur les réalités liées à l'hiver et à la nordicité québécoise. Elle est constituée de plus de 1400 articles et de plus de 3000 entités nommant des réalités propres à l'hiver et au Nord québécois. Dans son ouvrage : Écho des pays froids (1996), Louis-Edmond Hamelin affirme qu'il veut contribuer à l'enrichissement de la langue française en décrivant le vocabulaire du Nord (toponymes, mots courants) dans le but de les intégrer dans les dictionnaires :

« Tout en voulant fournir un vocabulaire mieux adapté aux choses nationales, je rêve que certaines propositions puissent être utiles au « français international ». Il pourrait en être ainsi de *diel* (période de vingt-quatre heures), *rangique* (adjectif de rang), et *régiologie* (étude des régions), nordicité et glaciel, en voie d'acceptation, peuvent montrer la voie. » (Hamelin : 1996 : 175)

Aussi, dans son ouvrage : *le Québec par des mots l'hiver et le Nord*, l'auteur fait état de l'inadaptation de la description des dictionnaires élaborés en France pour ce qui est de nommer des réalités peu connues en Europe, telles celles propres aux pays du Nord. Il affirme :

« Il est difficile de décrire des régions canadiennes et russes possédant des états boréaux aigus et zonés en utilisant simplement des termes et des concepts établis pour rendre compte d'une polarité européenne basse et de faible amplitude. » (Hamelin: 2002: 18)

Selon l'auteur, le vocabulaire rassemblé dans cet ouvrage ne relève pas de la langue de spécialité, mais bien de la langue générale. Il reflète la nordicité à la

fois en tant que région et en tant que fait du Nord (mode de vie, groupes humains, environnement naturel...). Louis-Edmond Hamelin définit le mot nordicité dans un article intitulé : « L'avenir du Nord Québécois », paru dans la revue qu'il a codirigée avec Micheline Potvin, Symposium international sur l'avenir du Nord québécois (International Symposium on the Future of Northern Quebec) :

« Le mot *nordicité* renvoie à la qualité même de « nord » dans un territoire, une activité singulière, une notion, une population, des institutions [...] le sens commun ferait reconnaître que la nordicité du Haut Arctique est élevée, c'est l'évidence. L'état de Nord touche aussi bien les choses que les mentalités. » (Hamelin : 1989 : 3)

Par ailleurs, l'auteur considère qu'un francophone, notamment un Québécois, confronté aux réalités du nord peut se retrouver devant une situation difficile et conflictuelle, soit la non-disponibilité d'un vocabulaire pour nommer des réalités qui sont propres à l'environnement dans leguel il vit :

« Les tentatives pour remédier à l'inadaptation de sens originel des mots obligent souvent le Québécois à choisir entre la traduction plus ou moins bâtarde et aliénée du terme américain et un néologisme qui risque de n'être utilisé qu'au Québec. » (Hamelin : 1996 : 174)

Denise Pumain, citée par Hamelin dans l'ouvrage *Écho des pays froids*, expose ce dilemme vocabulairique :

« Le problème est celui d'une minorité linguistique qui ne peut imposer sa propre sémantique au reste de la francophonie et se trouve contrainte d'observer et de décrire la réalité à travers un prisme plus ou moins américain et plus ou moins français. » (Hamelin: 1996: 174)

Il ressort de ce bref état de la question valorisant l'importance de la variation lexicale du français au Québec qu'il importe de recenser et de décrire les mots, sens et expressions caractéristiques du Québec. De plus, nos recherches sur le sujet nous ont confirmé qu'il existe peu d'études consacrées à l'analyse et à l'étude du vocabulaire caractérisant la situation climatique du Québec en vue de

l'intégrer dans un dictionnaire usuel. Nous présentons ci-après la méthodologie utilisée afin d'atteindre nos objectifs.

1.2 Cadre méthodologique

De manière à cerner et à traiter de façon objective notre corpus d'analyse, nous nous sommes basé essentiellement sur deux thèses de doctorat soutenues à l'université de Sherbrooke dans le cadre des études menées au Centre d'analyse et de traitement informatique du français québécois (CATIFQ). Nous avons adapté leurs méthodes d'analyse lexicale aux fins de notre propre recherche. Il s'agit, d'une part, de la méthode d'analyse en réseaux utilisée par Nadine Vincent, dans sa thèse de doctorat intitulée : Analyse sémique d'un vocabulaire sociopolitique québécois : Le corpus Bélanger-Campeau (1999).

Cette étude nous a incité à travailler en réseau ou en famille sémantique. Elle a déterminé notre choix de bâtir notre corpus d'analyse autour d'un seul thème, soit le climat, et d'organiser les mots autour de ce réseau sémantique. Nous avons donc fait un regroupement lexical sur la base d'un univers référentiel commun où les unités, étant liées les unes aux autres par un lien sémantique, présentent une hétérogénéité catégorielle et renvoient au même domaine qu'est le climat. Autrement dit, nous avons sélectionné dans l'ouvrage de L.-E. Hamelin tous les mots associés au domaine du climat en nous basant globalement sur la définition que donne Le Petit Robert du mot *climat*.

Concernant « l'analyse en réseau », Nadine Vincent elle-même s'est inspiré de la méthode d'analyse par champ lexical utilisée par Jean Dubois, dans sa thèse de doctorat sur *Le vocabulaire politique et social en France de 1869 à 1872* (1962). Elle affirme à ce sujet :

[«] Dubois élabore son étude autour du concept de champ lexical, qui implique les axes paradigmatique et syntagmatique. Dans le cadre de notre étude, nous avons ajouté à l'examen du champ lexical l'identification des dérivés des vocables, de même que le champ de chacun des membres de l'axe paradigmatique. Nous passons ainsi des deux

axes du champ lexical aux trois axes de ce que nous appelons un réseau lexical. » (Vincent : 1999 : 17)

L'établissement du corpus d'analyse en réseau, selon la méthode développée par Nadine Vincent, consiste à repérer sur l'axe paradigmatique, dans le corpus Bélanger-Campeau, les vocables partageant le même champ sémantique (Vincent : 1999 : 77). La chercheure justifie par ailleurs son choix du terme *réseau* par rapport à *champ*, tel qu'utilisé par Jean Dubois, de la manière suivante :

« Nous avons préféré l'appellation « réseau » à celle de « champ » parce que le champ est limité aux axes syntagmatique et paradigmatique d'un seul vocable, alors que le réseau superpose plusieurs champs. » (Vincent : 1999 : 76)

Pour notre part, nous avons retenu la notion de « réseau » parce que les vocables constituant notre corpus d'analyse sont liés les uns aux autres et partagent des sèmes définitoires avec le climat. Autrement dit, les vocables de notre corpus sont tous liés sémantiquement au domaine du climat. En termes mathématiques, ils seraient des éléments appartenant au même ensemble.

De plus, pour valider les définitions des vocables de son corpus, Nadine Vincent a procédé de la façon suivante :

« De façon à jauger l'intérêt de ces regroupements sémiques, nous les avons confrontés aux définitions de dictionnaires courants, autant français que québécois de même qu'à des études antérieures sur le vocabulaire sociopolitique. » (Vincent : 1999 : 79)

Pour ce qui est de notre recherche, nous avons procédé de la même façon, en confrontant les définitions de chacun des vocables relatifs au climat définis par L.-E. Hamelin dans son répertoire à celles des dictionnaires usuels français et québécois retenus dans notre corpus de référence (V. ci-après le corpus de référence). Nous avons également tenu compte de la fréquence et de la dispersion de ces termes dans la Banque de données textuelles de Sherbrooke (BDTS). Nous avons par ailleurs consulté une autre base de données, soit

BibiloBranchée ainsi que le moteur de recherche Google pour vérifier l'attestation de ces mots.

Pour ce qui est de la deuxième étude utilisée, nous avons repris la méthode d'analyse sémantique mise au point par Geneviève Labrecque dans sa thèse de doctorat intitulée : Les apports et les limites de la Banque de données textuelles de Sherbrooke au regard de la nomenclature et de la description lexicographique du français en usage au Québec. Nous nous sommes de fait inspiré de la fiche d'analyse des sèmes employée par Mme Labrecque pour consigner et comparer certaines données relatives à son corpus d'analyse :

« Une grille d'analyse a été bâtie afin de permettre la comparaison de ces données [fréquences et définitions]. » (Labrecque : 2005 : 78).

Cette grille a permis à la chercheure de consigner sur une seule fiche l'ensemble des données pertinentes lui permettant d'analyser chacun des mots de son corpus d'analyse :

« Nous présentons [...] la grille développée de manière à consigner les informations recueillies dans les cinq dictionnaires à l'étude et les informations extraites de la BDTS. » (Labrecque : 2005 : 77)

Nous avons adapté cette fiche à nos fins de recherche (V. exemple de la fiche cidessous). Cette fiche nous sert essentiellement à consigner la fréquence des mots retenus dans la BDTS et dans les autres bases de données consultées; les définitions données dans le répertoire de Louis-Edmond Hamelin et celles fournies par les dictionnaires. Enfin, d'autres renseignements lexicographiques, selon le cas (V. corpus de référence).

La comparaison des données fournies dans le répertoire de L.-E. Hamelin avec celles présentes dans les dictionnaires usuels retenus (V. corpus de référence) nous permettra de répertorier les néologismes de forme ou de sens présents dans le corpus d'analyse. De même, la comparaison de ces données avec celles

fournies dans la BDTS et dans les autres bases de données, nous permettra d'évaluer la pertinence (compte tenu de leur fréquence, et le cas échéant, de leur dispersion dans divers types de discours), de les inclure dans un dictionnaire usuel québécois au sens défini ci-dessus.

1.3 Corpus d'analyse : liste des vocables retenus relatifs au climat

Après avoir dépouillé l'ensemble de l'ouvrage Le *Québec par des mots : l'hiver et le Nord*, nous avons identifié quatre-vingt-un vocables en lien avec le domaine du climat au sens défini ci-dessus. Il s'agit des mots relatifs au climat nordique présents dans le répertoire de L.-E. Hamelin. Toutefois, si l'on ajoute les variantes orthographiques mentionnées par L.-E. Hamelin, le nombre d'unités lexicales à analyser passe de quatre-vingt-un à quatre-vingt-dix. Nous présentons dans le tableau ci-dessous la liste des vocables sélectionnés, par ordre alphabétique. (Voir dans le chapitre 2, les définitions de chaque vocable tirées du répertoire de L.-E. Hamelin).

1.3.1 Liste des vocables

1. albédo	29. floe	57. hiver
2. avalanche	30. fluvioglaciaire	58. iceberg
3. banquise	31. fluvioglaciel	59. iglusaq
4. batture	32. foulange	60. mâgonne
5. blizzard	33. frasil	61. mollisol
6. bordage	34. frimas	62. neige
7. bordée	35. froid	63. neiges
8. boueige	36. gadoue	64. névé
9. bouette	37. gel	65. nival
10. bourguignon	38. gélifluxion	66. nivation
11. bouscueil	39. gélisol	67. pack
12. bruine	40. gélival	68. pergélisol
13. brume	41. gélivent	69. pipkrake
14. congère	42. gélivure 70. pipon	
15.craquer	43. giboulée	71. poudrin
16. crisser	44. givrage	72. regel
17.damer	45. givre	73. ropak
18. débâcle	46. glaçage	74. sloche
19. débarris	47. glace	75. sloché
20. défoncer	48. glacement	76. slocheux
21.dégel	49. glacial	77. snice
22. Déglaçage	50. glaciation	78. surgélation
23. déglacement	51. glaciel	79. verglacé
24. déglaciation	52. glacier	80. verglas
25. embâcle	53. glacique	81. zastrugi
26. engel	54. glaçon	
27. englacement	55. grêle	
28. enneigement	56. grésil	
	<u> </u>	

1.4 Le Corpus de référence

Notre corpus de référence est constitué de trois banques ou bases de données, de cinq dictionnaires usuels français et québécois et d'un dictionnaire de difficultés du français.

1.4.1 Les banques et bases de données

Les banques et bases de données constituant notre corpus de référence sont la Banque de données textuelles de Sherbrooke (BDTS), BiblioBranchée et la base de données à laquelle permet d'accéder le moteur de recherche Google. Ces banques ou bases de données permettent d'attester les mots et les sens dans le discours avec leurs fréquences respectives. De plus, la BDTS ajoute à la fréquence la dispersion des vocables et de leurs emplois dans cinq différents types de discours.

1.4.2 La Banque de données textuelles de Sherbrooke (BDTS)

La Banque de données textuelles de Sherbrooke (BDTS) est constituée d'un ensemble de textes variés essentiellement écrits, la majorité de registre standard. Cette banque a été élaborée par une équipe de chercheurs et de chercheures du CATIFQ, sous la direction de Pierre Martel et d'Hélène Cajolet-Laganière. La BDTS contient plus de 52 millions d'occurrences extraites de plus de 15 000 textes représentatifs de cinq types de discours : littéraire, journalistique, spécialisé, didactique et oral, reflétant la langue en usage au Québec. Cette banque est actuellement la source principale sur laquelle s'appuie une équipe de chercheurs et de chercheures de l'Université de Sherbrooke pour l'élaboration d'un dictionnaire usuel du français standard en usage au Québec.

Geneviève Labrecque affirme à propos de son contenu :

« La BDTS vise à la représentativité des différents types de discours dans lesquels s'actualise le FUQ [français en usage au Québec], incluant l'usage standard. » (Labrecque : 2005 : 355)

« La BDTS revêt un caractère unique puisqu'elle est constituée de textes spécialisés, littéraires, journalistiques didactiques et oraux. » (Labrecque : 2005 : 355)

1.4.3 BiblioBranchée (BB)

BiblioBranchée est une base de données composée de textes journalistiques (www.eureka.cc/Eureka/nonMemebers/intro_biblio.htm). Elle couvre la période de 1985 à 2007 et son contenu est mis à jour quotidiennement. Elle répertorie plus de 90 sources canadiennes et internationales et contient plus de 20 millions d'articles journalistiques. Parmi les sources québécoises et canadiennes, nous mentionnons : *Le Devoir. La Presse, Le Soleil, Le Droit* et parmi les sources européennes, mentionnons *Le Monde, Le Courrier international,* etc. (http://wwwb.ugar.uquebec.ca/bases/eureka.htm).

1.4.4 GOOGLE

Google est un moteur de recherche élaboré par Larry Page et Sergey Brin de l'Université de Stanford (États-Unis). Il est doté d'un algorithme de recherche (moteur de recherche) très efficace, permettant de fournir rapidement un grand volume d'informations disponibles sur le Web. L'index de cette base porte sur 8 milliards d'adresses URL et son stock de pages Web est accessible en tout temps, grâce au moteur de recherche. (http://www.google.fr/intl/fr/why_use.html).

1.4.5 Les dictionnaires

Dans le but de comparer les définitions fournies dans l'ouvrage de L.-E. Hamelin avec celles des principaux dictionnaires usuels français ou québécois, nous avons sélectionné six dictionnaires, en version électronique ou imprimée; il s'agit tous de dictionnaires usuels, à l'exception du Multidictionnaire, qui est principalement un dictionnaire de difficultés de la langue française. Nous présentons brièvement ci-dessous les principales caractéristiques de chacun des dictionnaires retenus.

1.4.5.1 Les dictionnaires français

a) Le Petit Robert électronique 2001 (PRÉ)

Il s'agit d'un dictionnaire alphabétique et analogique du français destiné au grand public. Selon les données fournies dans l'introduction du cédérom, il contient quelque 60 000 mots traités; 300 000 sens; 150 000 renvois analogiques et contraires; 40 000 citations de quelque 1000 auteurs français et francophones; 180 000 exemples et expressions. Il comprend également des tableaux de conjugaison avec les formes complètes féminines et plurielles et des commentaires sur les difficultés (verbes défectifs, verbes irréguliers, participes passés, etc.). Pour résumer les caractéristiques de ce dictionnaire, nous reprenons une citation de Paul Robert, dans sa préface de l'édition de 1967, citée par Geneviève Labrecque :

« [...] on y retrouvera donc, à chaque article, un inventaire aussi complet que possible des rapports analogiques de toutes sortes, que la source découle des étymologies, des termes des définitions, des enchaînements syntaxiques, des liens de synonymie et d'antonymie ou des fils multiples que la simple logique tresse entre les mots. » (PRÉ : 2001).» (Labrecque : 2005 : 59)

b) Le Petit Larousse illustré (PLI) 2002 (version électronique)

Il s'agit d'un dictionnaire davantage encyclopédique; sa nomenclature est composée du vocabulaire de langue générale, mais aussi de langue plus spécialisée. Il contient 59 000 mots traités (avec leurs sens, prononciation et marques d'emploi); 2800 noms propres (personnalités, lieux, évènements); 4600 images (photographies, dessins, schémas et 292 cartes géographiques et historiques). On y trouve également des pages roses contenant des proverbes, citations, locutions et expressions. Geneviève Labrecque en a fait le résumé suivant :

« Le PLI [...] comporte trois parties : Les mots de la langue (les noms communs), les noms propres et les pages roses, dans lesquelles on trouve des citations latines, grecques et étrangères, des proverbes, sentences et maximes. Le PLI est connu pour ses illustrations, à la fois dans la partie des noms communs et dans celle des noms propres. » (Labrecque : 2005 : 60)

En outre, ce dictionnaire inclut dans sa nomenclature certaines des spécificités lexicales caractérisant le français en usage en dehors de Paris :

« On trouve en outre dans le PLI la description de certains mots régionaux » (des provinces de France, de Suisse, de Belgique, du Luxembourg, du Québec, des Antilles, de l'Océanie, de l'Afrique noire, etc.). » (Labrecque : 2005 : 60)

c) Hachette électronique 2000

Il se présente comme un dictionnaire descriptif et de synonymes produit par Hachette Multimédia. Pour en constituer la nomenclature, les rédacteurs se sont basés sur deux ouvrages dictionnairiques :

1- Le *Dictionnaire des synonymes de la langue française* de Lafaye (Hachette, 1857). Henri Bénac écrit à ce propos dans la préface du *Dictionnaire Hachette* de 1658 :

« L'évolution de la langue a rendu son travail [celui de Lafaye] en partie désuet et incomplet [...]. Pour cela, nous avons fait passer dans nos colonnes l'essentiel de ce qui demeure vivant dans son dictionnaire, en ajoutant un très grand nombre d'articles portant sur des synonymies que l'usage de son temps ignorait ou qui avaient échappé à sa perspicacité. » (Hachette: 1982: 7)

2- Le *Dictionnaire de l'Académie*, 1932, Hachette. Henri Bénac affirme au sujet de l'apport de ce deuxième dictionnaire :

« Le Dictionnaire de l'Académie, qui, s'il n'étudie pas spécialement les synonymes, définit les termes avec une précision qui nous a beaucoup aidés. » (Hachette : 1982 : 10)

1.4.5.2 Les dictionnaires québécois

a) Le Dictionnaire du français Plus 1988 (DFP)

Le DFP est à la fois linguistique et encyclopédique; il compte environ 62 000 mots traités et quelque 1000 développements encyclopédiques (Cormier et Francoeur, 2002 : 66). Il est basé sur le dictionnaire français Hachette, édition de 1987. Selon les auteures, « 58 000 des 62 000 mots de sa nomenclature

proviennent de la version hexagonale » (Cormier et Francoeur : 2002 : 66). Toutefois, le DFP inclut dans sa nomenclature des mots et des locutions en usage en Amérique du Nord :

« Aussi avons-nous privilégié la formule d'un dictionnaire à base française certes, mais présentant l'usage réel que font les locuteurs québécois de leur langue dans les différentes situations de leur vie. » (DFP: 1988: XI)

En outre, ce qui caractérise ce dictionnaire est la marque d'usage « France » associée aux mots en usage en France, par opposition à ceux connus au Québec :

« [...] cette marque [France] signifie qu'il s'agit d'un emploi inusité ou peu usuel au Québec ou auquel un locuteur québécois ne recourt normalement que par référence au français hexagonal. » (DFP: 1988: XVVIII)

Monique C. Cormier et Aline Francoeur précisent, dans un article intitulé « Un siècle de lexicographie au Québec : morceaux choisis » :

« il est [le DFP] le premier dictionnaire d'adultes à ne pas marquer les canadianismes ou les québécismes, ni à les reléguer dans une section particulière. » (Cormier et Francoeur : 2002 : 66)

b) Le Dictionnaire québécois d'aujourd'hui 1993 (DQA)

Les rédacteurs de ce dictionnaire se sont basés sur le dictionnaire français : le Robert Micro. Toutefois, il a été fait en fonction de l'usage du français en Amérique du Nord, notamment au Québec. Monique Cormier et Aline Francoeur affirment à ce propos :

« [...] Le dictionnaire québécois d'aujourd'hui envisage l'ensemble de la langue française parlée et écrite au Québec. C'est un ouvrage descriptif qui recense les mots en usage au Québec - québécismes et mots partagés par les autres francophones. » (Cormier et Francoeur : 2002 : 67)

Il contient quelque 40 000 mots traités et 12 000 noms propres. En outre,

« il adopte une présentation morphologique [c'est-à-dire] les mots de la même famille sont regroupés en super article. » (Labrecque : 2005 : 63)

c) Le Multidictionnaire de la langue française (version électronique) 2001

La nomenclature de ce dictionnaire est quantitativement moins importante que celle des autres dictionnaires usuels constituant notre corpus de référence. Il s'agit en fait d'un outil linguistique conçu essentiellement pour répondre aux besoins spécifiques des usagers québécois quant à certains types de difficultés de la langue française; en plus de la description des mots et expressions du français, le Multi (Le Multidictionnaire de la langue française) fournit également diverses informations sur le fonctionnement de la langue française, telles celles relatives à la grammaire, à l'orthographe, à la ponctuation, aux formes fautives, etc. Geneviève Labrecque écrit à ce propos :

« Les différentes notes du Multi portent sur les particularités des accords des verbes, des participes passés et des adjectifs, le genre des noms, la formation du pluriel et de certains féminins, l'emploi des signes de ponctuation, l'utilisation des majuscules et des minuscules, les distinctions de sens entre des mots dont la ressemblance peut être source d'erreur, etc. » (Labrecque : 2005 : 65)

Ce dictionnaire associe une marque sous forme d'icône à tous les québécismes, mots et expressions, et mentionne pour chacun d'eux l'équivalent en français de référence, soit le français décrit dans les dictionnaires usuels français.

1.5 La fiche d'analyse

Afin de procéder à l'étude des 81 vocables constituant la base de notre corpus d'analyse (V. liste des vocables ci-dessus), nous avons développé une fiche de saisie dans laquelle sont consignées toutes les informations pertinentes fournies par notre corpus de référence. Ces données, une fois compilées et interprétées, permettront de répondre aux deux objectifs de notre recherche. Nous les rappelons brièvement :

Déterminer si notre corpus d'analyse, répertorié dans l'ouvrage : *Le Québec par des mots : l'hiver et le Nord* renferme :

- des créations lexicales propres au français en usage au Québec;

- des extensions de sens propres au français en usage au Québec;

et ensuite, évaluer la pertinence ou non d'ajouter ces mots ou ces sens nouveaux dans un dictionnaire usuel québécois.

La fiche est divisée en quatre parties :

- La première partie est utilisée pour consigner les informations relatives aux fréquences d'usage dans les banques et bases de données du vocable à analyser;
- la deuxième partie est utilisée pour consigner la définition du vocable fournie par les dictionnaires choisis et dans le répertoire de Louis-Edmond Hamelin;
- la troisième partie est consacrée à l'analyse et à la comparaison des informations recueillies (fréquences et définitions);
- enfin, la quatrième partie consiste à évaluer la pertinence ou non d'ajouter le vocable ou le sens dans un dictionnaire usuel québécois.

1.5.1 Exemple de fiche d'analyse

Partie 1: Les fréquences d'usage dans les banques et bases de données et la présence du vocable dans les dictionnaires: dans le cas de la BDTS, nous donnons à la fois la fréquence du vocable et le nombre de textes qui contiennent le vocable. Dans le cas de BiblioBranchée Québec (BB), nous ne donnons que le nombre de documents qui contiennent le vocable. Il est en effet impossible, dans ce dernier cas, de fournir la fréquence d'usage. Pour ce qui est de Google, nous ne donnons que la présence sans la fréquence ni le nombre de documents. De fait, les deux sources utilisées sont essentiellement la BDTS et BB (QC). Par ailleurs, nous tenons compte des fréquences dans Google dans le cas où les deux autres sources ne fournissent pas suffisamment d'informations pour analyser le vocable.

Le voc	able	•							 -
Les Band données	ques et	bases de	Les dicti	onnaire	s				
BI	OTS textes	вв QС	Google	PRÉ	PLI	насн	MULTI	DQA	DFP
							_		

Partie 2: La définition du vocable donnée par L.-E. Hamelin, suivie des définitions et autres informations lexicographiques, selon le cas, fournies par les dictionnaires.

Définition de l	LE.	(voir la définition, tableau 01)
Définitions des dictionnaires	MULTI DFP PLI PRÉ	
	HACH	

Partie 3 : Traitement des informations consignées dans la fiche.

Partie 4: Évaluation de la pertinence ou non d'intégrer le vocable dans un dictionnaire usuel québécois.

Il importe de mentionner qu'il ne suffit pas qu'un vocable du répertoire soit absent des dictionnaires du corpus de référence pour le considérer comme un néologisme de forme devant figurer dans un dictionnaire usuel québécois. Le vocable doit dans ce cas être attesté dans les banques et bases de données et passé à l'usage dans le discours. Autrement dit, ne sont répertoriés comme des néologismes attestés que les vocables présents et suffisamment fréquents dans l'une ou l'autre des banques et bases de données de notre corpus. Il faut enfin

évaluer, en plus de la fréquence d'usage, le caractère d'acceptabilité du vocable (registre de langue, emploi critiqué, etc.). Il devrait alors, s'il est retenu à la nomenclature, être marqué, selon le cas, conformément à la politique éditoriale du dictionnaire.

CHAPITRE 2

ANALYSE ET TRI DES VOCABLES

À partir du répertoire de L.-E. Hamelin, extrait de son ouvrage *Le Québec par des mots : l'hiver et le Nord*, nous avons sélectionné, aux fins d'analyse, quatre-vingt-un vocables relatifs au climat que nous avons classés, ci-dessous, par ordre alphabétique.

Nous présentons, dans le présent chapitre, les quatre-vingt-un vocables sous forme de tableaux en fonction de leur présence dans les dictionnaires usuels français et québécois et de leur fréquence dans les différentes banques et bases de données du corpus de référence.

Nous présentons d'abord la liste des vocables avec leurs définitions extraites de l'ouvrage *Le Québec par des mots : l'hiver et le Nord*. Ensuite, nous fournissons une liste de tableaux des vocables selon leur fréquence dans les banques et bases de données et leurs attestations dans les dictionnaires du corpus de référence.

2.1 Les définitions extraites du répertoire de L.-E. Hamelin

Tableau - 1 -

Liste des vocables avec leurs définitions extraites du répertoire de L.-E. Hamelin

- 1- albédo: Réflexion vers l'atmosphère des rayons solaires qui s'amènent sur un tapis de neige comme trop blanc.
- **2- avalanche** : Descente brutale d'un tapis de neige mal fixée dans le haut d'un versant et qui produit en contrebas une épaisse accumulation de matière nivale, minérale et végétale.
- 3- banquise : Champ de glaces flottantes, étendu et plutôt dérivant.
- 4- batture: Trottoir de glaces riveraines.

- 5- blizzard: Mégamécanisme météorologique des pays froids se manifestant durant des heures par des rafales de matière nivale et glacique, le tout pouvant incommoder la navigation aérienne, les communications et les habitants.
- **6- bordage, bordages:** (1) Terrasse de glace le long d'un organisme hydrographique (2) Talus abrupt d'une nappe de glace, surtout littorale.
- 7- bordée: Chute de neige plus volumineuse et moins brève que celle d'une averse de neige.
- 8- boueige: Sloche nivo-terreuse.
- 9- bouette : Matière visqueuse à base de boue.
- 10- bourguignon, bourdignon bourdillon bordillon: Pièce de glaces flottantes (2) Amas de glaces flottantes échouées ou non et dont la topographie très irrégulière est difficile à franchir.(3) Déformation ponctuelle en hauteur d'une nappe nivo-glacielle piégée (4) Tertre conique minéro-organique, engelé, d'environ dix centimètres et déformant une surface terrestre.
- 11- bouscueil (1) Champ de glaces flottantes violemment accumulées et chevauchantes(02) Débâcle.
- 12- bruine: Pluie fine et parfois froide.
- 13- brume : Suspension dans l'atmosphère de microscopiques gouttelettes d'eau qui réduisent la visibilité.
- 14- congère (1) Accumulation nivo-éolienne localement excédentaire(02) Banc de neige résiduel logé dans la partie supérieure des versants.(03) Masse extérieure de neige usée, produit du déneigement public.
- 15- craquer : En parlant d'une nappe d'eau gelée, encaisser des fractures tout au long de l'hiver.
- 16- crisser: Se dit lorsqu'une surface nivale rigide, par grand froid et sous contraintes, produit des bruits aigus.
- 17- damer : Aménager le tapis local de neige à l'aide d'un appareil conçu à cet effet.
- 18- débâcle : Étape brutale et massive mais relativement courte dans le cycle annuel de l'écoulement des pays froids
- 19- débarris : (1) État de dislocation acquis par une nappe de glace (02) Amoncellement de glaçons, de floes et de débris dont la surface topographique apparaît très irrégulière.
- **20- défoncer** : (1) En parlant d'un tapis de neige, ne pas être en état d'assurer la qualité portante attendue.(02) En parlant des voies à fond nival, perdre la capacité usuelle de support des bêtes de trait et des voitures.
- 21- dégel : Disparition partielle ou totale de l'état de gel dans divers matériaux.
- 22- déglaçage : Activités manuelles, mécaniques ou thermiques suivant lesquelles les glaçons suspendus de même que les masses et plaques glaciques sont enlevés des surfaces à libérer.
- 23- déglacement : Ensemble des phénomènes conduisant à la disparition partielle ou totale du glaciel sur une nappe d'eau.
- **24- déglaciation** : Occupation moindre ou disparition graduelle d'une calotte glaciaire ou d'une simple vallée de glace.
- **25- embâcle**: Accumulation temporaire de glaces flottantes provoquant, en amont du barrage, un gonflement des eaux et, vers l'aval, des changements brusques dans la fluviation.
- **26- engel** : Phase de l'installation même d'un état de gel dans toute matière hydrique, minérale, végétale, animale et même industrielle.
- 27- englacement : Ensemble des processus de l'installation des glaces sur un cours d'eau.
- 28- enneigement : Précipitations solides et autres modes d'apports nivaux conduisant à des accumulations ne disparaissant pas immédiatement.
- 29- floe : Masse glacielle individualisée, moins volumineuse que l'iceberg, mais davantage que le glaçon.
- 30- fluvioglaciaire: Témoignages laissés par les eaux de fusion des glaciers.
- 31- fluvioglaciel: Action et influences conjointes des eaux courantes et des glaces flottantes.
- 32- foulange : Espace de glace en bouillie sur rivage marin.

- 33- frasil: Cristaux de glace constituant une pâte obstruante dans une masse d'eau.
- 34- frimas: Dentelle de glace blafarde se fixant sur des objets.
- **35- froid**:(1) Fait de l'état thermique de l'air sous 0° C.(02) Élément physico-culturel définitoire des pays polaires, arctiques, subarctiques et même tempérés.
- 36- gadoue : Mélange de neige fondante et de dépôts minéraux, dont du sable de rue.
- 37- gel : État de la température de l'air ayant une valeur égale ou inférieure au point de congélation de l'eau.
- **38- gélifluxion** : Glissement de matériaux meubles répondant à l'action de divers facteurs dont le gélival, la gravité et un lubrifiant.
- 39- gélisol: Matériel minéral ou organique saisi par un approfondissement gélival.
- 40- gélival : Se dit de l'aventure du gel dans divers matériaux.
- 41- gélivent : Accentuation, par le simple mouvement de l'air, des effets de la froidure sur les humains.
- 42- gélivure : Fente longitudinale sur des troncs d'arbres due au gel et à d'autres facteurs.
- 43- giboulée : Précipitations nivales à gros flocons, sans violence atmosphérique.
- 44- givrage : Glaçage naturel relativement mince se déployant sur une surface exposée.
- **45- givre** : Glace opaque, constituée de granules venant de l'engel de la vapeur d'eau et ayant la propriété de s'épaissir.
- 46- glaçage: Revêtement glacique, naturel ou voulu, d'un objet, horizontal ou non, aérien ou non.
- **47- glace** : Matière gelée de diverses origines, solide blanchâtre, en mouvement ou non et pouvant prendre plusieurs formes.
- 48- glacement : Fait des glaces sur toute nappe d'eau.
- 49- glacial : Se dit notamment des basses températures de l'air.
- 50- glaciation : Présence, état et action des glaciers sur les continents, les îles ou en bordure des terres.
- 51- glaciel:(1) Glaces flottantes et leurs effets naturels et humains.(02) Aspects nordiques du Québec (03) Désignation d'une chaloupe de course sur une nappe d'eau glacée (04) Relatif aux glaces sur une nappe d'eau et ses rivages.
- 52- glacier : Vaste étendue, sur un substrat continental, de glace durable, épaisse, moulante et mouvante.
- **53- glacique** : Qualifie tout état, lieu et action des glaces : glacier, glaces flottantes, glace dans le sol, glace dans l'air, givre, glace fabriquée.
- 54- glaçon (01) Pièce de glaces flottantes, en mouvement ou fixe, d'environ un à dix mètres de diamètre.(02) Stalactite mural, en forme de long cône, à surface lisse ou à bourrelets, venant de l'engel irrégulier des gouttes d'eau de fonte ou de pluie verglaçante. (03) Cube d'eau congelée dont le volume entre dans un verre à boire et qui maintient le liquide qui s'y trouve dans l'état de froidure désiré. (04) Résultat de l'englacement de la figure d'un voyageur.
- 55- grêle: Précipitation de petites masses glaciques destructrices.
- 56- grésil: Précipitation translucide composée de granules glaciques ou de fines gouttes de pluie congelées.
- 57- hiver: (01) Phénomène froid, nival et glacique des interfaces air-terre-mer, variable suivant les types de temps, les lieux, les jours et les années ainsi qu'influencé par l'imaginaire des individus, la santé des hivernants, les niveaux techniques, les services publics, la pression sociale et la pratique des sports. (02) Mois les plus originaux de l'année, tant au plan météorologique qu'au plan des attitudes.
- **58- iceberg**: Immense bloc de glace de terre ayant pris la mer, dérivant par les courants et le vent jusqu'à sa disparition naturelle.
- 59- iglusaq: Neige ferme, homogène, isolante et de bonne épaisseur, formant un matériau apte à la construction.

60- mâgonne, magonne (01) Matériel terreux plus ou moins mêlé à de la neige. (02) Matière pâteuse d'origine nivale et glacielle. 61- mollisol: Matériaux peu épais qui, l'été, fondent après avoir gelé, l'hiver précédent. 62- neige: (01) Arrivée au sol de précipitations solides composées de cristaux, de flocons et de petites masses froides. (02) Couverture physique blanchâtre des terres et des mers froides. 63- neiges: L'hiver comme saison, espace, émotion, raison et symbole. 64- névé : Neige résiduelle de surface en état de tassement et de transformation cristallographique. 65- nival: (01) Tout ce qui concerne la neige. (02) Relatif à la saison et aux régions caractérisées par de la neige tombante ou de la neige déjà tombée. 66- nivation : Actions et impacts, exclusifs ou prépondérants, de la neige. 67- Pack : Champ glaciel diversifié quant à l'origine, au moment de congélation, à la dimension des morceaux, à la charge en matériaux, à la durée de l'occupation et aux possibilités de navigation. 68- pergélisol : Tranche terrestre durablement gelée entre un plancher profond et un plafond fixé, l'été, au bas du mollisol. 69- pipkrake: Aiguille temporaire de glace bulbeuse qui, durant une nuit froide d'automne avant l'arrivée du manteau nival, se forme immédiatement au-dessous de l'épiderme du sol ou d'un léger couvert végétal. 70- pipon, pipoun: Hiver. 71- poudrin, poudrain : Tourbillon éolien de neige causant désagrément. 72- Regel: Phase d'engel. 73- ropak: Glacon conglomératique, dressé, portant échancrure et échoué sur la batture. 74- sloche, slotche, slutch : Matière hétérogène, plastique et adhérente où la neige fondante sert de constituant essentiel. 75- sloché: Se dit d'un objet enveloppé par une matière hydronivale contraignante. 76- slocheux : Se dit des conditions atmosphériques favorables à la production et aux méfaits de la sloche. 77- snice : Mélange de neige et de glace se manifestant à l'une ou l'autre phase du cycle hivernien. 78- surgélation : Abaissement rapide et profond des températures allant rapidement saisir le centre même du produit. 79- verglacé: Se dit d'une couche pluvio-glacique qui envahit des surfaces ponctuelles plus ou moins étendues. verglas : Ajout glacique se déposant sur des objets au sol ou subaériens. 81- zastrougi, sastrougii, zastrougi: Dunes éoliennes de neige dure dont les crêtes sont aiguës.

Dans son répertoire, L.-E. Hamelin fournit, pour chaque mot traité, la définition des différents sens du vocable (chaque sens est numéroté dans l'article de l'auteur); selon le cas, celui-ci fournit des exemples, citations ou remarques générales de manière à mettre le mot en contexte. Aux fins de notre recherche, nous n'avons relevé que les définitions. De plus, nous avons compté séparément les vocables (par exemple, *neige* et *neiges*) lorsque l'auteur les traite dans des articles distincts. Par contre, nous n'en avons compté qu'un seul lorsqu'il associe au vocable plusieurs variantes orthographiques, mais les traite dans un même article (par exemple, bourguignon, bourdignon, bourdillon et bordillon).

2.2 Les fréquences dans les banques et bases de données et les attestations dans les dictionnaires du corpus de référence

La BDTS permet de tenir compte des formes variées du vocable, à savoir les formes masculine, féminine et plurielle lorsqu'il s'agit d'un adjectif; des formes du pluriel et du singulier lorsqu'il s'agit d'un nom. Elle permet aussi de tenir compte des différentes formes verbales (participe passé ou formes conjuguées).

Ainsi, dans le but de classer les vocables en fonction de leur fréquence, nous avons interrogé la BDTS en prenant en considération toutes les formes possibles du vocable. Par exemple, pour le vocable *avalanche*, nous avons compté 207 attestations compte tenu de ses différentes formes : La BDTS comporte 161 attestations du mot au singulier et 46 au pluriel. Mais comme les deux formes renvoient au même signifié, nous avons considéré qu'il s'agissait du même vocable. Cependant, pour ce qui est du vocable *neige*, soit *neige* (au singulier) et *neiges* (au pluriel), nous avons compté deux vocables différents, car l'un et l'autre renvoient à des signifiés distincts.

Par ailleurs, lorsqu'il s'agit des formes conjuguées du verbe, nous ne retenons que l'infinitif, car les formes conjuguées renvoient toutes, en général, au même signifié, comme dans les cas de *damer* et de *crisser*.

Concernant certains vocables qui peuvent être un nom ou un participe passé, comme dans le cas de *gelée*, la présence d'un déterminant et le contexte permettent le plus souvent de distinguer les deux vocables

Tableau - 2 -

Vocables selon leur fréquence dans les banques et bases de données et leur attestation dans les dictionnaires du corpus de référence

		Fréquen	ces et disper	sions	Attestati	on dans	les dict	ionnaires	_		
Les voc	ables	BDTS BB		ВВ	Google	PRÉ	PLI	HACH	MULTI	DQA	DFP
		usage	textes	QC							÷
	1- albédo	15	05	18	Х	X	X	X	0	0	X
	2- avalanche	207	137	+ de	X	Х	X	X	Х	х	x
				1000							
	3- banquise	267	103	113	X	Х	Х	X	Х	Х	Х
	4- batture	290	91	202	X	Х	х	Х	X	X	Х
_	5- blizzard	56	27	+ de	x	X	X	x	Х	Х	X
				1000							
6-	- bordage	18	10	51	Х	0	0	X	0	0	Х
	- bordages	10	08	20	х	X	0	0	0	X	0
7-	bordée	339	235	+ de	x	X	X	х	x	Х	X
				1000							
8-	boueige	00	00	01	Х	0	0	0	0	0	0
9-	bouette	23	16	229	Х	Х	Х	0	0	X	X
10-	bourguignon	59	85	+ de	X	Х	X	X	x	X	X
				1000			İ				
	bourdignon	00	00	00	X	0	0	0	0	0	0
	bourdillon	02	01	01	X	0	0	0	0	0	0
	bordillon	00	00	00	Х	0	0	0	0	0	0
11-	bouscueil	12	08	20	Х	Х	0	0	0	X	X
12-	bruine	51	41	538	Х	Х	X	X	Х	X	X
13-	brume	641	275	+ de	Х	Х	X	Х	X	х	X
14	congère	19	14	1000 62	X	X	X	 x	X	X	X
	craquer	291	192	+ de	X	X	X	<u>^</u>	X	^ X	^ X
10	craquer	251	1.52	1000	<u> </u> ^			^		^	^
16-	crisser	50	38	326	х	X	X	X	x	X	X
	damer	32	32	+ de	x	Х	X	x	x	X	X
				1000							
18-	débâcle	289	152	+ de	x	Х	X	x	x	Х	X
				1000							
	débarris	00	00	02	x	0	0	0	0	0	0
20-	défoncer	62	53	+ de	X	Х	X	Х	Х	X	Х
	······································			1000	<u> </u>			ļ —		l	
21-	dégel	219	118	+ de	X	Х	Х	Х	X	Х	Х
00	dáglagaga	100	21	1000	V	-	-\	10			\ <u>\</u>
	déglaçage déglacement	102 01	31 01	861 01	X	X	X	0	0	0	X
	- déglaciation	11	06	17	X	X	X	X	0	0	0
	embâcle	72	40	787	x -	x	X	X	X	x -	X

26-	engel	23	15	384	×	0	0	0	0	0	0
27-	englacement	00	00	03	х	0	0	0	0	0	0
28-	enneigement	25	16	+ de	Х	х	Х	X	Х	х	x
				1000							İ
29-	floe	07	04	04	x	0	Х	0	0	0	0
30-	fluvioglaciaire	08	05	00	×	0	X	X	0	0	Х
31-	fluvioglaciel	00	00	00	х	0	0	0	0	0	0
32-	foulange	00	00	00	X	0	0	0	0	0	0
33-	frasil	11	09	152	Х	x	Х	0	Х	Х	х
34-	frimas	57	41	257	Х	X	Х	x	Х	X	X
35-	froid	4610	1252	+ de	x	x	Х	x	x	x	Х
				1000							
36-	gadoue	20	18	546	х	Х	Х	Х	Х	Х	Х
37-	gel	959	369	+ de	X	X	X	x	X	Х	Х
				1000							
38-	gélifluxion	03	01	00	х	0	0	Ō	0	0	0
39-	gélisol	00	00	03	x	0	X	0	0	0	0
40-	gélival	00	00	00	х	0	0	0	0	0	0
41-	gélivent	00	00	00	x	0	0	0	0	0	0
42-	gélivure	23	09	04	Х	х	Х	0	0	0	Х
43-	giboulée	26	21	64	Х	Х	X	Х	Х	Х	X
44-	givrage	21	05	84	X	Х	Х	X	х	X	x
45-	givre	221	123	+ de	Х	x	Х	X	х	X	x
				1000							
46-	glaçage	28	24	455	Х	X	Х	X	Х	X	Х
47-	glace	3928	1211	+ de	Х	x	Х	X	Х	X	Х
				1000							
	glacement	00	00	00	Х	0	0	0	0	0	0
49-	glacial	258	197	+ de	Х	X	Х	X	Х	X	Х
				1000	<u> </u>		ļ				
	glaciation	94	55	310	X	Х	Х	X	X	Х	Х
	glaciel	08	08	09	X	0	X	0	0	0	Х
52-	glacier	180	87	+ de	X	Х	Х	Х	Х	Х	Х
F0 -	alo signo	03	02	1000	x	0	0	0	0	0	0
	glacique	102	50	93	X	X	X	X	X	X	X
	glaçon]		ì			}				<u> </u>
55-	grêle	214	132	+ de	Х	X	Х	X	X	X	X
	grésil	13	12	1000 376	X	X	X	X	X	X	
	_							1			Х
57-	hiver	8635	2101	+ de	X	Х	Х	X	Х	Х	Х
		1.55		1000	ļ.,—				ļ.,	ļ.,	<u> </u>
58-	iceberg	155	127	+ de	X	X	×	X	Х	X	Х
				1000						<u> </u>	

59-	iglusaq	00	00	00	Х	0	0	0	0	0	0
60-	mâgonne	00	00	00	00	0	0	0	0	0	0
	magonne	00	00	01	Х	0	0	0	0	0	0
61-	mollisol	03	02	01	Х	0	X	x	0	0	Х
62-	neige	5741	984	+ de	х	х	Х	x	х	Х	х
				1000							
63-	neiges	960	409	+ de	x	0	0	×	0	0	0
				1000							
64-	névé	25	10	408	Х	X	Х	X	0	X	X
	nival	17	12	05	х	Х	X	Х	0	Х	Х
66-	nivation	00	00	00	Х	0	0	0	0	0	0
67-	pack	68	24		Х	Х	X	X	0	Х	X
				1000							
	pergélisol	59	20	196	Х	Х	Х	Х	0	Х	Х
	pipkrake	00	00	00	X	0	0	0	0	0	0
70-	pipon	01	01	04	Х	0	0	0	0	0	0
	pipoun	00	00	00	Х	0	0	0	0	0	0
71-	-poudrin	00	00	05	X	X	X	0	0	0	0
	- poudrain	00	00	00	X	0	0	0	0	0	0
72-	regel	06	05	18	Х	X	X	Х	0	0	Х
73-	ropak	00	00	00	Х	0	0	0	0	0	0
74-	- sloche	30	18	320	х	0	0	0	0	x	X
	- slotche	02	01	19	x	0	0	0	0	0	0
	-slutch	00	00	06	Х	0	0	0	0	0	0
75-	sloché	00	00	00	0	0	0	0	0	0	0
76-	slocheux	00	00	03	Х	0	0	0	0	0	0
77-	snice	02	01	01	х	0	0	0	0	0	0
78-	surgélation	09	03	55	Х	х	Х	Х	Х	Х	х
79-	verglacé	08	08	49	Х	Х	Х	X	Х	Х	Х
80-	verglas	717	206	+ de	Х	x	X	Х	Х	х	x
	I and the second	-	00	1000				ļ			ļ
81-	zastrugi	00	00	00	X	0	0	0	0	0	0
	sastrugui	00	00	00	Х	0	0	0	0	0	0
	zastrougi	00	00	00	Х	0	0	0	0	0	0

Remarques

Note 1: Les fréquences fournies dans les tableaux sont la somme des fréquences des formes féminines et plurielles du vocable.

Note 2 : Nous avons pris en considération toutes les variantes graphiques que l'auteur a mentionnées dans les articles du répertoire. Nous avons effectué une recherche dans le corpus de référence pour chacune d'elles.

Note 3 : Les symboles *X* et *0* signifient, respectivement, présence et absence du vocable dans la référence citée.

2.3. Présence des vocables dans les dictionnaires du corpus de référence

Dans les tableaux suivants, nous avons classé les vocables selon leur présence dans les dictionnaires français et québécois retenus dans le corpus de référence. Nous considérons qu'un vocable est attesté dans un dictionnaire lorsque celui-ci est traité dans un article distinct ou lorsqu'il est cité dans la définition (exemples et citations).

Nous présentons ci-dessous, dans deux tableaux distincts, les vocables présents dans tous les dictionnaires usuels français et ceux présents dans les dictionnaires québécois.

Les tableaux nous ont permis de distinguer deux catégories de vocables : les vocables présents dans tous les dictionnaires et ceux qui sont absents de tous les dictionnaires. Quarante et un pourcent (41,0 %) des vocables du corpus de référence sont présents dans tous les dictionnaires usuels français et québécois retenus dans le corpus de référence et trente-trois virgule soixante-neuf (33,69 %) sont absents de ces mêmes dictionnaires.

Tableau - 3 - a- Vocables absents des dictionnaires du corpus de référence

Les vocables absents des dictionnaires (33,69 %)							
1. boueige	17. magonne						
2. bourdignon	18. nivation						
3. bourdillon	19. pipkrake						
4. bordillon	20. pipon						

5. débaris	21. pipoun
6. engel	22. poudrain
7. englacement	23. ropak
8. fluvioglaciel	24. sloché (e, er)
9. foulange	25. slocheux
10. gélifluxion	26. slotche
11.gélival	27. slutch
12. gélivent	28. snice
13. glacement	29. zastrugi
14. glacique	30. sastrugi
15. iglusaq	31. zastrougi
16. mâgonne	

Les mots du répertoire absents de tous les dictionnaires sont des néologismes de forme. Nous les trierons dans le chapitre 3 par rapport à leur fréquence dans la BDTS et dans les bases de données, selon le cas; nous retiendrons les vocables à forte fréquence (mots de fréquences supérieures à vingt (20) attestations) dans le but d'évaluer la pertinence de les inclure dans un futur dictionnaire québécois.

Tableau- 4 - b- Vocables présents dans tous les dictionnaires du corpus de référence

Les vocables présents dans tous les dictionnaires (41,0 %)						
1. avalanche	20. gadoue					
2. banquise	21. gel					
3. batture	22. giboulée					
4. Blizz ard	23. givrage					
5. bordée	24. givre					
6. bourguignon	25. glaçage					

7. bruine	26. glacial
8. brume	27. glaciation
9. congère	28. glace
10. craquer	29. glacier
11. crisser	30. glaçon
12. damer	31. grêle
13. débâcle	32. grésil
14. défoncer	33. hiver
15. dégel	34. iceberg
16. embâcle	35. neige
17. enneigement	36. surgélation
18. frimas	37. verglacé
19. froid	38. verglas

Les mots présents dans tous les dictionnaires ne sont pas des néologismes de forme. Par ailleurs, le sens défini par L.-E. Hamelin peut être absent des dictionnaires; il peut donc y avoir des néologismes de sens. Nous les analyserons selon la description qu'en font les dictionnaires français et québécois dans le chapitre 3 afin de déterminer si le sens défini dans le répertoire correspond à celui des dictionnaires du corpus de référence; nous évaluerons ensuite la pertinence de les inclure dans un dictionnaire québécois.

2.4 Les mots présents dans les dictionnaires usuels français et absents des dictionnaires québécois

Tableau-5-

	Les dictionnaires						
Les vocables	PRÉ	PLI	насн	MULTI	DQA	DFP	
déglaciation	х	X	х	0	0	0	
floe	0	Х	0	0	0	0	
gélisol	0	X	0	0	0	0	
neiges	0	0	X	0	0	0	
poudrin	Х	х	0	0	0	0	

Le tableau ci-dessus présente les vocables absents des dictionnaires québécois mais présents dans au moins un dictionnaire français. Ces mots semblent caractéristiques de l'usage français, il seront analysés au chapitre 3 de manière à déterminer s'ils pourraient comporter des néologismes de sens

2.5 Les mots présents dans au moins un dictionnaire québécois, mais absents des dictionnaires français

Tableau-6-

	Les dic	Les dictionnaires							
Les vocables	PRÉ	PLI	HACH	MULTI	DQA	DFP			
bordage	0	0	0	0	х	Х			
sloche	0	0	0	0	Х	х			

Le tableau ci-dessus présente les vocables attestés dans les dictionnaires québécois mais absents des dictionnaires français. Ces mots semblent caractéristiques de l'usage québécois. Ils seront également analysés au chapitre 3 afin de voir s'ils pourraient comporter des néologismes de sens.

2.6 Distribution des vocables dans les dictionnaires du corpus référence

Finalement, nous présentons, en pourcentage, la synthèse des tableaux de l'ensemble des vocables du corpus de référence selon leur présence dans les dictionnaires usuels français et québécois retenus dans le corpus de référence.

Tableau- 7 Synthèse de la distribution des vocables dans les dictionnaires du corpus de référence

Origine des dictionnaires	Les dictionnaires	Vocables consignés	Pourcentage
Les dictionnaires	LE PRÉ	53	58,24 %
français	LE PLI	56	61,53 %

	HACHETTE	49	53,84 %
Les dictionnaires	LE MULTI	39	42,85 %
québécois	LE DQA	47	51,64 %
	LE DFP	55	60,43 %

Le tableau 7 ci-dessus présente une synthèse de la distribution des vocables retenus dans notre corpus de référence; il montre notamment que le *PLI* est le dictionnaire qui contient le plus de vocables du corpus d'analyse (61,53 %) suivi, respectivement, du *DFP* (60,43%), du *Petit Robert* (58,24 %), de *Hachette* (53,84 %), du *DQA* (51,64 %) et enfin, du *MULTI* (42,85 %).

2.7 Les fréquences dans les banques et bases de données

Dans le tableau ci-dessous, nous présentons les vocables retenus aux fins de notre recherche par ordre décroissant, selon la fréquence d'usage et le nombre de textes dans la BDTS.

Tableau - 8 - Fréquence d'usage par ordre décroissant

Fréquence dans la		Nombre de textes dans la BDTS				
Mots de fréquer	nce 100 et plus					
1. hiver	8635	1. hiver	2101			
2. neige	5741	2. froid	1252			
3. froid	4610	3. glace	1211			
4. glace	3928	4. neige	984			
5. neiges	990	5. neiges	409			
6. gel	959	6. gel	369			
7. verglas	717	7. brume	275			
8. brume	641	8. bordée	235			
9. bordée	339	9. verglas	206			
10.craquer	291	10. glacial	197			

11.batture	290	11. craquer	192
12. débâcle	289	12. débâcle	152
13. banquise	267	13. avalanche	137
14. glacial	258	14. grêle	132
15. givre	221	15. iceberg	127
16. dégel	219	16. givre	123
17. grêle	214	17. dégel	118
18. avalanche	207	18.banquise	103
19. glacier	180	19. batture	91
20.iceberg	155	20. glacier	87
21.déglaçage	102	21. bourguignon	85
22. glaçon	102	22. glaciation	55
Mots de fréquenc	ı	23. défoncer	53
23. glaciation	94	24. glaçon	50
24. embâcle	72	25. frimas	41
25. pack	68	26. bruine	41
26. défoncer	62	27. embâcle	40
27. pergélisol	59	28. crisser	38
28. bourguignon	59	29. damer	32
29.frimas	57	30. déglaçage	31
30. blizzard	56	31. blizzard	27
31. bruine	51	32. pack	24
32. crisser	50	33. glaçage	24
33.damer	32	34. giboulée	21
34. sloche	30	35. pergélisol	20
35.glaçage	28	36. gadoue	18
36. giboulée	26	37. sloche	18
37. enneigement	25	38. bouette	16
38.névé	25	39. enneigement	16
39. bouette	23	40. engel	15
40. engel	23	41. congère	14
41. gélivure	23	42. grésil	12
42. givrage	21	43. nival	12
Mots de fréquenc		44. bordage	10
43. gadoue	20	45. névé	10
44. congère	19	46. gélivure	09
45. bordage	18	47.frasil	09
46. nival	17	48. bordages	08
47. albédo	15	49. bouscueil	08
48. grésil	13	50. glaciel	08
49. bouscueil	12	51. verglacé	08
50. déglaciation	11	52.déglaciation	06
51.frasil	11	53. albédo	05
52. bordages	10	54. fluvioglaciaire	05
			

53. surgélation	09	55. givrage	05
54. fluvioglaciaire	08	56. regel	05
55. verglacé	08	57.floe	04
56.floe	07	58. surgélation	03
57. regel	06	59. mollisol	02
58. gélifluxion	03	60. glacique	02
59. glaciel	03	61. déglacement	01
60. mollisol	03	62. gélifluxion	01
61. glacique	03	63. pipon	01
62. slotche	02	64.slotche	01
63. snice	02	65. snice	01
64. déglacement	01		-
Mots de fréqu	ence 0	Mots de fréquen	ce 0
65. boueige	00	66. boueige	00
66. bourdignon	00	67. bourdignon	00
67. bourdillon	00	68. bourdillon	00
68. bordillon	00	69. bordillon	00
69. débarris	00	70. débarrris	00
70.englacement	00	71.englacement	00
71.fluvio-glaciel	00	72. fluvioglaciel	00
72.foulange	00	73.foulange	00
73. gélisol	00	74. gélisol	00
74. gélival	00	75. gélival	00
75. élivent	00	76. gélivent	00
76. glacement	00	77. glacement	00
77. iglusiaq	00	78. iglusaq	00
78. mâgonne	00	79. mâgonne	00
79. magonne	00	80. magonne	00
80. nivation	00	81. nivation	00
81.pipkrake	00	82. pipkrake	00
82. poudrin	00	83. sloché	00
83. poudrain	00	84. poudrin	00
84.ropak	00	85. poudrain	00
85.sloché	00	86. ropak	00
86. slocheux	00	87. slocheux	00
87.slutch	00	88. slutch	00
88. sastrugi	00	89. zastrugi	00
89. zastrugi	00	90. zastrugi	00
90. zastrougi	00		

Le tableau ci-dessus permet de cerner les vocables attestés dans la BDTS. La colonne de gauche répertorie les vocables avec leur fréquence d'usage fournie dans la BDTS, alors que la colonne de droite sert à répertorier le nombre de

textes dans lesquels les vocables sont attestés dans la BDTS. À la lumière de ces résultats, nous notons que vingt-six (26) vocables du corpus d'analyse sont absents de la BDTS.

Comme nous l'avons mentionné ci-dessus (V. chapitre 1.), nous ne retenons aux fins d'analyse que les vocables bien attestés dans la BDTS. À cet effet, nous avons établi, de manière arbitraire, que seuls les vocables ayant une fréquence supérieure à vingt (20) seront soumis à une analyse plus approfondie.

2.8 Les vocables dont la fréquence est supérieure à 20 attestations dans la BDTS

Cette première sélection nous a permis de dégager un corpus d'analyse provisoire de quarante-deux (42) vocables, qui comprend tous les vocables retenus (81 au départ) dont la fréquence d'usage est supérieure à vingt (20) attestations dans la BDTS.

Autrement dit, des quatre-vingt-un (81) vocables du corpus initial tiré du répertoire de L.-E. Hamelin, nous avons éliminé tous ceux dont la fréquence d'usage est inférieure à vingt (20) attestations dans la BDTS. Nous procéderons, dans le chapitre 3, à l'analyse des vocables dont la fréquence est supérieure à vingt (20) attestations afin de déterminer si ces derniers constituent des néologismes de forme ou de sens.

Vocables dont les fréquences sont supérieures à 20 attestations dans la BDTS

Tableau - 9 -

Vocables et sous- vocables	Fréquence d'usage		
Plus de 20	s de 20 attestations		
1 hiver	8635		
2 neige	5741		
3 froid	4610		
4 glace	3928		

Γ=		
5	neiges	990
6	gel	959
7_	verglas	717
8	brume	641
9	bordée	339
10	craquer	291
11	batture	290
12	débâcle	289
13	banquise	267
14	glacial	258
15	givre	221
16	dégel	219
17	grêle	214
18	avalanche	207
19	glacier	180
20	iceberg	155
21	déglaçage	102
22	glaçon	102
23	glaciation	94
24	embâcle	72
25	pack	68
26	défoncer	62
27	pergélisol	59
28	bourguignon	59
29	frimas	57
30	blizzard	56
31	bruine	51
32	crisser	50
33	damer	32
34	sloche	30
35	glaçage	28
36	giboulée	26
37	enneigement	25
38	névé	25
39	bouette	23
40	engel	23
41	gélivure	23
42	givrage	21

Dans le tableau ci-dessus, nous présentons les quarante-deux vocables dont la fréquence d'usage est supérieure à vingt (20) attestations dans la BDTS. Nous rappelons, que 48 vocables ont été éliminés en raison de leur fréquence inférieure à 20 attestations dans la BDTS (V. Tableau 8 pour la liste de ces vocables).

Conclusion partielle

Dans ce chapitre, nous avons réparti les vocables du corpus initial d'analyse selon leur distribution dans les dictionnaires usuels français et québécois retenus dans le corpus de référence. Les vocables absents de tous les dictionnaires apparaissent comme des néologismes de forme; par ailleurs, les vocables présents dans l'un ou l'autre des dictionnaires peuvent comporter un ou plusieurs néologismes de sens. De manière à limiter le nombre de vocables à analyser plus finement, nous avons éliminé, de manière arbitraire, les vocables dont la fréquence était inférieure à 20 occurrences dans la BDTS.

À la suite de la collecte de ces données quantitatives, 48 vocables ont été éliminés en raison de leur fréquence inférieure à 20 attestations dans la BDTS (V. Tableau 8 pour la liste de ces vocables). À l'opposé, 42 vocables présentent une fréquence d'usage supérieure à 20 attestations dans la BDTS. Ces derniers feront l'objet d'une analyse qualitative présentée dans le chapitre qui suit. Grâce à une comparaison du traitement de ces vocables dans le répertoire de L.-E. Hamelin et dans les dictionnaires du corpus d'analyse, nous tenterons de cerner les néologismes de forme et de sens présents dans le répertoire de L.-E. Hamelin.

Les 42 vocables sélectionnés dans ce chapitre (dont la fréquence d'usage est supérieure à 20 attestations dans la BDTS) constituent notre corpus d'analyse de base, lequel servira de point de départ à une analyse plus fine dans le but de cerner les néologismes de forme ou de sens à intégrer dans un dictionnaire usuel québécois. Par ailleurs, les (48) vocables restants du répertoire de L.-E. Hamelin sont éliminés en raison de leur faible attestation dans l'usage (fréquence inférieure à 20 attestations dans la BDTS).

CHAPITRE 3

3. LE CORPUS FINAL D'ANALYSE : LES NÉOLOGISMES DE FORME ET DE SENS

Pour les 42 vocables sélectionnés dans le chapitre précédent, c'est-à-dire ceux dont la fréquence dans la BDTS est supérieure à 20 attestations, nous avons confronté la définition donnée par les dictionnaires à celle fournie dans le répertoire de L.-E. Hamelin qui, même s'il n'est pas un dictionnaire au même titre que ceux de notre corpus de référence, les définitions qu'il fournit nous servent de base pour notre démarche. Cela nous a permis d'éliminer les vocables dont la ou les définitions données dans le répertoire de L.-E. Hamelin étaient similaires à celles présentées dans les dictionnaires du corpus de référence.

À l'opposé, les vocables dont la ou les définitions du répertoire de L.-E. Hamelin diffèrent de celles fournies dans les dictionnaires usuels français et québécois ont été retenus aux fins d'analyse.

Le présent chapitre est divisé en deux parties. La première partie recense les vocables du corpus d'analyse constituant des néologismes de forme ou de sens, à partir essentiellement de la comparaison des définitions des dictionnaires avec celles du répertoire de L.-E. Hamelin, ce qui correspond au premier objectif du mémoire. La deuxième partie, quant à elle, présente l'analyse des néologismes de forme ou de sens retenus dans le corpus final d'analyse à partir des contextes d'usage relevés de la BDTS, de manière à répondre au deuxième objectif du mémoire, soit évaluer la pertinence ou non d'inclure ces néologismes de forme ou de sens dans un dictionnaire usuel québécois.

3.1 Première partie : vocables dont les définitions sont similaires à celles des dictionnaires du corpus de référence

Dans les tableaux ci-dessous, pour chacun des 42 vocables retenus, nous fournissons les définitions présentées dans le répertoire de L.-E. Hamelin (la colonne de gauche) et celles données dans les six dictionnaires du corpus de référence (colonne de droite). À la suite de la comparaison des sèmes présents dans les définitions, et de l'analyse des autres composantes de l'article, les exemples notamment, nous rédigeons un bref commentaire de manière à dégager un corpus final d'analyse comportant un sens nouveau non décrit ou insuffisamment décrit dans les dictionnaires usuels français ou québécois retenus dans le corpus de référence. Ces derniers seront soumis à une analyse à partir des contextes de la BDTS.

3.1.1 Avalanche

Avalanche		
Définition de I E. Hamelin	Définit	ion des dictionnaires
Descente brutale d'un tapis de neige mal fixée dans le haut d'un versant et qui produit en contre-bas une épaisse accumulation de	PRE	Masse de neige qui se détache d'une montagne, qui dévale en entraînant des pierres, des boues Chute de cette masse de neige.
matière nivale, minérale et végétale.	PLI	Importante masse de neige qui dévale les flancs d'une montagne, en entraînant souvent de la boue, des pierres, etc.
	DQA	Masse considérable de neige qui se détache brusquement d'une montagne, qui dévale en entraînant des pierres, de la boue.
	DFP	Glissement d'une masse considérable de neige mêlée de terre, de pierres, etc., le long des pentes d'une montagne.
	MULTI	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·

Commentaire:

Nous constatons que la définition du mot *avalanche* dans le répertoire de L.-E. Hamelin correspond à celle des cinq dictionnaires du corpus de référence : le sème « descente brutale d'un tapis de neige » défini dans le répertoire de L.-E. Hamelin est également défini dans les dictionnaires du corpus de référence. Par exemple, le PRÉ définit le même sème par « Masse de neige qui dévale en

entraînant des pierres, des boues... » et le DQA le définit par « Masse considérable de neige qui se détache brusquement d'une montagne ». Ceci nous permet d'exclure le mot du corpus final d'analyse.

3.1.2 Banquise

Bane	quise	
Définition de LE. Hamelin	Définition des dictionnaires	
Champ de glaces flottantes, étendu et plutôt dérivant.	PRE	Amas de glaces flottantes formées par congélation de l'eau de mer, constituant un immense banc.
	PLI	Couche de glace formée par congélation de l'eau de mer dans les régions polaires.
	DQA	Amas de glaces flottantes formant un immense banc.
	DFP	Très vaste amas de glaces permanentes, formé par la congélation des eaux marines au large des côtes polaires, et dont se détachent parfois des blocs flottants.
	MULTI	Amas de neige flottante dans les mers polaires.

Commentaire:

La définition donnée dans le répertoire de L.-E. Hamelin correspond *grosso modo* à celle des dictionnaires de notre corpus. L.-E. Hamelin ajoute à sa définition que *le champ de glace* est « étendu et dérivant ». Ce sème nous semble être compris dans les définitions des dictionnaires. Par conséquent, nous l'excluons du corpus final d'analyse.

3.1.3 Batture

Batture		
Définition de LE. Hamelin	Définition des dictionnaires	
Trottoir de glace riveraine.	PRE	Région. (Canada)Partie du rivage que la marée descendante laisse à découvert.
	PLI	(Québec). Partie du rivage découverte à marée basse. Les battures du Saint-Laurent.
	DQA	Partie étendue et plate d'un rivage que la marée basse laisse à découvert. 2. (Souvent au plur.) Battures de glace, glace plus ou moins composée de neige, en partie fixée et accolée au rivage. —Glace laissée sur le rivage par la marée.
	DFP	Rivage à faible pente que les eaux douces ou salées viennent battreGlace plus ou moins nivale, fixée ou non au rivage.
	MULTI	Partie du rivage que les marées laissent à découvert.

Commentaire:

La définition du vocable extraite du répertoire de L.-E. Hamelin associe le vocable à la glace. À l'exception du DFP et du DQA, qui le mentionnent en soussens, aucun des dictionnaires français (pas plus que le MULTI) ne fait référence à cet élément. La définition du DQA y fait référence : « Glace laissée sur le rivage par la marée » ainsi que celle du DFP : « Glace plus ou moins nivale, fixée ou non au rivage ». L'analyse des contextes d'usage dans la BDTS nous permettra de déterminer la pertinence du sème relatif à la glace. Le vocable sera retenu aux fins d'analyse.

3.1.4 Blizzard

Blizzard		
Définition de LE. Hamelin	Définiti	on des dictionnaires
Mégamécanisme météorologique des pays froids se manifestant durant des heures par des rafales de matière nivale et glacique, le tout pouvant incommoder la navigation aérienne, les communications et les habitants.	PRE	Vent glacial accompagné de tourmentes de neige, dans le grand Nord.
		Vent glacial du nord, accompagné de tempêtes de neige (Canada, nord des États-Unis).
	DQA	Très fort vent du Grand Nord accompagné de tourmentes de neige.
	DFP	Vent du grand Nord, très rapide (200 à 250 km/h), très froid, chargé de neige.
	MULTI	Vent d'hiver accompagné d'une tempête de neige.

Commentaire:

La définition du mot dans le répertoire de L.-E. Hamelin correspond à celle de tous les dictionnaires du corpus de référence. Comme dans tous les dictionnaires retenus dans le corpus de référence, le vocable est associé au pays du nord : « Mégamécanisme météorologique des pays froids » et à la neige : « ...se manifestant durant des heures par des rafales de matière nivale et classique ». À titre d'exemple, la définition du PRÉ définit les deux sèmes : «Vent glacial accompagné de tourmentes de neige » et « dans le grand Nord », ce qui nous permet d'exclure le mot du corpus final d'analyse.

3.1.5 Bordée

Bordée			
Définition de LE. Hamelin	Définit	Définition des dictionnaires	
Chute de neige plus volumineuse et moins brève que celle d'une averse de neige.	PRE	Sens non attesté	
	PLI	-Québec. Bordée de neige : chute de neige très abondante.	
	DQA	-BORDÉE (DE NEIGE): chute de neige abondante. ⇒averse de neige, poudrerie, tempête de neige.	
	DFP	Bordée (de neige): abondante chute de neige.	
	MULTI	Sens non attesté.	

Commentaire:

Le sens « chute de neige » n'est pas attesté dans le *Petit Robert*. Toutefois, le *Petit Larousse* mentionne le sens du mot tel que défini dans le répertoire de L.-E. Hamelin « Bordée de neige : chute de neige très abondante », mais en lui associant la marque géographique (*Québec*). Le DQA et le DFP mentionnent le même sens, mais seulement dans un exemple « bordée de neige ». Le vocable sera retenu et l'analyse des contextes d'usage du vocable dans la BDTS permettra de déterminer si le sens du vocable tel que défini dans le répertoire de L.-E. . Hamelin correspond à l'usage.

3.1.6 Bouette

Bouette			
Définition de LE. Hamelin	Définition des dictionnaires		
Matière visqueuse à base de boue.	PRE	Sens non attesté	
	PLI	Sens non attesté	
	DQA	Fam. Mélange de neige fondante, de sable et de sels, sur les trottoirs et sur la chaussée.	
	DFP	Fam. Boue, vase. <i>Marcher, jouer dans la bouette</i> Mélange plus ou moins liquide de neige fondante, de sable, de sels.	
	MULTI	Sens non attesté.	

Commentaire:

Le vocable n'est pas attesté dans les deux dictionnaires français ni dans le MULTI. Toutefois, les deux dictionnaires québécois, le DQA et le DFP, lui associent la marque d'usage (familier). À la suite de l'analyse des contextes d'usage fournis dans la BDTS et du type de texte dans lesquels le vocable est attesté, nous déterminerons la pertinence ou non d'ajouter ce vocable dans un dictionnaire usuel québécois. Par conséquent, il sera retenu aux fins d'analyse.

3.1.7 Bourguignon, bourdignon bourdillon bordillon

Bourguignon, bourdignon bourdillon bordillon				
Définition de LE. Hamelin	Définiti	Définition des dictionnaires		
Pièce de glaces flottantes Amas de glaces		Sens non attesté.		
d'une nappe nivo-glacielle piegee. (4) Tertre conique minéro-organique, engelé,	PLI	Sens non attesté.		
	DQA	Sens non attesté.		
	DEF	Sens non attesté.		
	MULTI	Sens non attesté.		
d'environ dix centimètres et déformant une surface terrestre.				

Commentaire:

Le vocable lui-même est attesté dans tous les dictionnaires du corpus de référence, mais le sens tel que défini dans le répertoire de L.-E. Hamelin n'est attesté dans aucun d'entre eux. L'analyse des contextes d'usage fournis dans la BDTS ainsi que le type de textes dans lesquels le vocable est attesté nous permettra d'évaluer la pertinence ou non d'inclure ce sens dans un dictionnaire usuel québécois. Il sera, par conséquent, retenu aux fins d'analyse.

3.1. 8 Bruine

Bruine			
Définition de LE. Hamelin	Définiti	Définition des dictionnaires	
Pluie fine et parfois froide.	PRE	Petite pluie très fine et souvent froide qui résulte de la précipitation du brouillard.	
	PLI	Petite pluie très fine.	
	DQA	Petite pluie très fine et froide, qui résulte de la condensation du brouillard.	
	DFP	Petite pluie fine.	
	MULTI	Pluie fine et froide.	

Commentaire:

La définition du mot dans le répertoire de L.-E. Hamelin « Pluie fine et parfois froide » correspond à celle de tous les dictionnaires du corpus de référence. Les trois dictionnaires québécois et le PLI, cependant, ne mentionnent pas le sème relatif à la fréquence « parfois » présent dans la définition de L.-E. Hamelin. Toutefois, comme ce sème est présent dans la définition du *Petit Robert*:

« Petite pluie très fine et souvent froide », nous considérons que la définition de M. Hamelin n'apporte aucun élément sémantique nouveau et le vocable ne sera pas retenu dans le corpus final d'analyse.

3.1.9 Brume

Brume				
Définition de LE. Hamelin		Définition des dictionnaires		
Suspension dans l'atmosphère de microscopiques gouttelettes d'eau qui réduisent la visibilité.	PRE	Brouillard plus ou moins épais.		
	PLI	Brouillard léger, laissant une visibilité supérieure à 1 km (par opposition au brouillard proprement dit.		
		DQA	Brouillard léger. La brume du soir Brouillard de mer. Signal, corne de brume.	
	DFP	Suspension dans l'atmosphère de gouttelettes microscopiques ou de particules qui réduisent la visibilité - Brouillard.		
		MULT	Brouillard léger (visibilité supérieure a 1 km).	

Commentaire:

La définition de L.-E. Hamelin est contenue dans celle du DFP: « Suspension dans l'atmosphère de gouttelettes microscopiques ou de particules qui réduisent la visibilité ». De plus, tous les sèmes définis dans le répertoire sont également définis dans le PLI « Brouillard léger, laissant une visibilité supérieure à 1 km ». Nous considérons que le vocable est suffisamment décrit dans les dictionnaires du corpus de référence. Par conséquent, il ne sera pas retenu aux fins d'analyse.

3.1.10 Craquer

Craquer			
Définition de LE. Hamelin	ition de LE. Hamelin Définition des dictionnaires		
	PRE	Sens non attesté.	
En parlant d'une nappe d'eau gelée, encaisser des fractures tout au long de l'hiver.		Sens non attesté.	
	DQA	Produire un bruit sec. On entend le parquet craquer. Faire craquer ses doigts en tirant sur les articulations La neige craque sous les pas-crisser.	
	DFP	Sens non attesté.	

MULTI	- Déchirer
	- Faire un bruit sec en se cassant, en tombant, en supportant un effort.
L	Crisser.

Commentaire:

Le sens du vocable tel que décrit dans la définition extraite du répertoire de L.-E. Hamelin n'est attesté dans aucun dictionnaire français ni dans le DFP. Toutefois, il est cité dans un exemple du DQA : « La neige craque sous les pas ». Après l'analyse des contextes tirés de la BDTS, nous déterminerons si ce sens est attesté dans l'usage québécois. Le vocable sera retenu dans le corpus final d'analyse.

3.1.11 Crisser

Crisser			
Définition de LE. Hamelin	Définition des dictionnaires		
Se dit lorsqu'une surface nivale rigide, par grand froid et sous contraintes, produit des		Produire un bruit aigu de frottement (objets durs et lisses).	
bruits aigus.	PLI		
	DQA	1. (Objets durs et lisses) Produire un bruit de frottement. ⇒grincer. Gravier qui crisse sous les pas. Par temps froid, la neige crisse sous les pas. ⇒craquer.	
	DFP	Sens non attesté.	
	MULTI	Grincer, siffler. Faire crisser les pneus.	

Commentaire:

Dans la définition extraite du répertoire de L.-E. Hamelin, le sens du vocable est lié à la neige : « Se dit lorsqu'une surface nivale rigide, par grand froid et sous contraintes, produit des bruits aigus ». Par contre, les définitions des dictionnaires du corpus de référence sont générales, comme dans le cas du PRÉ : « Produire un bruit aigu de frottement (objets durs et lisses) » et du MULTI : « Produire un bruit de frottement ». Cependant, dans le DQA, le vocable, au sens défini dans le répertoire de L.-E. Hamelin, est cité dans un exemple : « Par temps froid, la neige crisse sous les pas ». Le vocable sera

inclus dans le corpus final; l'analyse des contextes du vocable dans la BDTS permettra d'attester ou non ce sème dans l'usage.

3.1.12 Damer

Damer			
Définition de LE. Hamelin Definition de LE. Hamelin		Définition des dictionnaires	
Aménager le tapis local de neige à l'aide d'un appareil conçu à cet effet.	PRE	Tasser (le sol : terre, pavés, béton, neige) avec une dame ou hie*, et par extension avec tout autre engin.	
	PLI	Battre, compacter, enfoncer uniformément. Damer le sol.	
	DQA	Tasser le sol avec un engin. compacter. Damer une pente de ski.	
	DFP	Tasser (un sol), le rendre compact. Damer la neige. Piste damée.	
	MULTI	Tasser le sol avec un engin. Damer une pente de ski.	

Commentaire:

Le vocable est associé à « la glace » dans la définition extraite du répertoire de L.-E. Hamelin. Dans le PRÉ, LE MULTI et le DFP, ce sème est cité dans des exemples, qui sont respectivement : « Tasser (le sol : terre, pavés, béton, neige) », «Damer une pente de ski » et « Damer la neige ». Quant au PLI, il en donne une définition générale, c'est-à-dire, sans lier le vocable à « la neige » ni ne cite des exemples avec « neige » ou « ski ». L'analyse des contextes de la BDTS permettra d'attester ou non ce sème dans l'usage. Par conséquent, le vocable sera retenu dans le corpus final d'analyse.

3.1.13 Débâcle

Débâcle			
Définition de LE. Hamelin	Définiti	Définition des dictionnaires	
Étape brutale et massive mais relativement courte dans le cycle annuel de l'écoulement des pays froids.	1	Dans un cours d'eau gelé, Rupture de la couche de glace dont les morceaux sont emportés par le courant.	
	PLI	Rupture des glaces d'un fleuve gelé.	
	DQA	Rupture de la couche de glace (d'un cours d'eau) au moment du dégel.	
	DFP	Rupture de la glace recouvrant un cours d'eau. Ant. Embâcle.	
	MULTI	Rupture des glaces d'un cours d'eau au printemps.	

Commentaire:

Même si la définition de L.-E. Hamelin est plus détaillée que celles fournies par les dictionnaires de notre corpus de référence, nous considérons que la différence touchant les sèmes relatifs à la nature et à la fréquence « brutale et massive mais relativement courte » n'apporte pas de nouveaux éléments sémantiques par rapport aux définitions des dictionnaires du corpus de référence. Par conséquent, le vocable ne sera pas retenu dans le corpus final d'analyse.

3.1.14 Défoncer

Défoncer				
Définition de LE. Hamelin	Définition des dictionnaires			
En parlant d'un tapis de neige, ne pas être en état d'assurer la qualité portante attendue.(02) En parlant des voies à fond nival, perdre la capacité usuelle de support des bêtes de trait et des voitures.	PRE	Enlever le fond de (une caisse, un tonneau).		
	PLI	Briser en enfonçant; éventrer. Défoncer une porte.		
	DQA	Öter le fond de. Défoncer un tonneau Briser, crever en enfonçant.		
	DFP	Briser, abîmer par enfoncement. Défoncer une porte.		
	MULTI	Retirer ou percer le fond de. Défoncer un fauteuil. - Briser en enfonçant. Il défonça la porte.		

Commentaire:

Le vocable est associé à la neige dans la définition extraite du répertoire de L.-E. Hamelin : « En parlant d'un tapis de neige »; ce sens n'est attesté dans aucun dictionnaire du corpus de référence. L'analyse des contextes tirés de la BDTS permettra d'attester ou non ce sens dans l'usage québécois. Par conséquent, ce vocable sera inclus dans le corpus final d'analyse.

3.1.15 Dégel

Dégel		
Définition des dictionnaires		
PRE	Fonte naturelle de la glace et de la neige, lorsque la température s'élève.	
PLI	Fonte des neiges, des glaces, époque à laquelle elle se produit,	
DQA	Fonte naturelle de la glace et de la neige, lorsque la température s'élève.	
DFP	Fonte de la glace, de la neige par suite de l'élévation de la température.	
MULTI	Fonte de la glace, de la neige. Ex Le dégel du lac se produira bientôt.	
	Définit PRE PLI DQA	

Commentaire:

La définition de L.-E. Hamelin : « Disparition partielle ou totale de l'état de gel dans divers matériaux » est une paraphrase de celles des dictionnaires du corpus de référence. Par exemple, celle du PRÉ : « Fonte naturelle de la glace et de la neige, lorsque la température s'élève » contient tous les sèmes définis dans le répertoire. En fait, le sème : « Disparition partielle ou totale de l'état de gel » défini dans le répertoire de L.-E. Hamelin est le même que celui défini dans le PRÉ : « Fonte naturelle de la glace et de la neige ». Par conséquent, nous excluons le vocable du corpus final d'analyse.

3.1.16 Déglaçage

Déglaçage			
Définition de LE. Hamelin D		on des dictionnaires	
Activités manuelles, mécaniques ou thermiques suivant lesquelles les glaçons		Action de déglacer On trouve parfois <i>déglacement.</i>	
suspendus de même que les masses et plaques glaciques sont enlevés des surfaces à libérer.		Action de déglacer ; son résultat	
	DQA	Sens non attesté.	
	DFP	Action de déglacer De déglacer.	
	MULTI	Non attesté.	

Commentaire:

La définition du vocable dans le répertoire de L.-E. Hamelin correspond à celle des dictionnaires. Le PRÉ, par exemple, définit le vocable par : « Action de déglacer » et par un renvoi au vocable « déglacer », qui est défini dans le même dictionnaire par : « Enlever la glace, le verglas de, sur. Déglacer une route. ». Cette définition contient tous les sèmes définis dans la définition extraite du répertoire de L.-E. Hamelin : «Activités manuelles, mécaniques ou thermiques suivant lesquelles les glaçons suspendus de même que les masses et plaques glaciques sont enlevés des surfaces à libérer ». Par conséquent, le vocable ne sera pas retenu dans notre corpus final d'analyse.

3.1.17 Embâcle

Embâcle			
Définition de LE. Hamelin		Définition des dictionnaires	
Accumulation temporaire de glaces flottantes provoquant, en amont du barrage, un gonflement des eaux et, vers l'aval, des	PRE	Obstruction du lit d'un cours d'eau, d'un détroit, par amoncellement de glace flottante.	
changements brusques dans la fluviation.	PLI	Obstruction du lit d'un cours d'eau par amoncellement de glaces.	
	DQA	Obstruction d'un cours d'eau par l'amoncellement de glaces ou de divers matériaux qui en font monter le niveau.	
	DFP	Amoncellement de glaçons sur un cours d'eau, gênant ou empêchant la navigation.	
	MULTI	Amoncellement de glaces dans un cours d'eau.	

Commentaire:

La définition de L.-E. Hamelin : « Accumulation temporaire de glaces flottantes provoquant, en amont du barrage, un gonflement des eaux et, vers l'aval, des changements brusques dans la fluviation » fournit plus d'éléments définitoires quant à la nature du signifié en définissant deux sèmes qui ne sont définis dans aucun dictionnaire, soit : « temporaire » et « changements brusques », mais ces deux sèmes ne sont pas pertinents, car ils sont compris dans les définitions des

deux dictionnaires français. Enfin, la définition de L.-E. Hamelin constitue une paraphrase des définitions du PRÉ et du PLI, qui sont respectivement : « Obstruction du lit d'un cours d'eau, d'un détroit, par amoncellement de glace flottante » et «Obstruction du lit d'un cours d'eau par amoncellement de glaces ». Par conséquent, le vocable ne sera pas retenu dans le corpus final d'analyse.

3.1.18 Engel

Engel			
Définition de LE. Hamelin Définition des dictionnaires.		ion des dictionnaires.	
Phase de l'installation même d'un état de gel		Sens non attesté.	
dans toute matière hydrique, minérale, végétale, animale et même industrielle.	PLI	Sens non attesté.	
	DQA	Sens non attesté.	
	DFP	Sens non attesté.	
	MULTI	Sens non attesté.	

Commentaire:

Le vocable tel que défini dans le répertoire de L.-E. Hamelin n'est attesté dans aucun des dictionnaires français ni québécois. Par conséquent, il sera inclus dans le corpus final d'analyse. L'analyse des contextes de la BDTS nous permettra de voir si ce sens est attesté dans l'usage québécois.

3.1.19 Enneigement

Enneigement			
Définition de LE. Hamelin	Définiti	ion des dictionnaires	
Précipitations solides et autres modes d'apports nivaux conduisant à des accumulations ne disparaissant pas immédiatement.		État d'une surface enneigée; hauteur de la neige sur un terrain.	
	PLI	État d'un endroit enneigé.	
	DQA	État d'une surface enneigée; hauteur de la neige sur un terrain.	
	DFP	État d'un sol enneigé. Épaisseur de la couche de neige en un lieu donné. De <i>enneigéé</i> .	
	MULTI	L'état d'un endroit enneigé.	

Commentaire:

La définition de L.-E. Hamelin est différente de celle des dictionnaires. Tous définissent le vocable par : « état d'une surface, d'un sol ou d'un endroit ». Par contre, selon la définition extraite du répertoire, « enneigement » fait référence à

une action plutôt qu'à un état : « précipitations d'apports niveaux ». L'analyse des contextes de la BDTS nous permettra de voir si ce sens est attesté dans l'usage. Au Québec. Par conséquent, le vocable sera inclus dans le corpus final d'analyse.

3.1.20 Frimas

Frimas		
Définition de LE. Hamelin	Définition des dictionnaires	
Dentelle de glace blafarde se fixant sur des objets.	PRE	Brouillard épais et froid formant des dépôts de givre.
	PLI	Brouillard froid et épais qui se glace en tombant.
	DQA	Brouillard formant des dépôts de givre. Il y a du frimas sur le pare- brise (France) Au plur. Les frimas, les temps froids de l'hiver.
	DFP	Givre. Vitres couvertes de frimas. Le frimas sur les arbres, sur les toits. -Brouillard épais qui se transforme en glace en tombant (appelé aussi brouillard givrant).
	MULTI	Brouillard qui se congèle en tombant.

Commentaire:

La définition extraite du répertoire de L.-E. Hamelin est contenue dans celles des dictionnaires; de fait, tous les sèmes définis dans le répertoire le sont également dans le PRÉ : « Brouillard épais et froid formant des dépôts de givre ». Le sème relatif à la couleur défini dans le répertoire de L.-E. Hamelin « blafarde » est absent des dictionnaires, mais celui-ci est présent dans la définition de « givre » mentionné comme un renvoi dans le PRÉ, le DFP et le DQA. Le PRÉ, par exemple, définit le vocable *Givre* par : « Couche fine et blanche de glace formée sur une surface froide par cristallisation de gouttes de vapeur d'eau en état de surfusion ». Par conséquent, le vocable ne sera pas retenu dans le corpus final d'analyse.

3.1.21 Froid

Froid		
Définition de LE. Hamelin	Définition des dictionnaires	
Fait de l'état thermique de l'air sous 0° C Élément physico-culturel définitoire des pays polaires, arctiques, subarctiques et même tempérés.		État de la matière, de l'atmosphère quand elle est froide (par rapport au corps humain).
	PLI	Qui est à basse température où la température est basse. Température basse ou très basse.
	DQA	État de la matière, de l'atmosphère quand elle est froide.
	DFP	Qui est à une température plus basse que celle du corps humain.
	MULTI	Abaissement de la température.

Commentaire:

Dans la définition extraite du répertoire de L.-E. Hamelin, le fait culturel : « Élément physico-culturel définitoire des pays polaires, arctiques, subarctiques et même tempérés » est associé au vocable. Ce sème n'est mentionné dans aucun des dictionnaires du corpus de référence. L'analyse des contextes de la BDTS nous permettra de déterminer s'il y a une relation entre le vocable et l'élément culturel auquel fait référence la définition extraite du répertoire de L.-.E. Hamelin. Par conséquent, le vocable sera inclus dans le corpus final d'analyse.

3.1.22 Gel

Gel		
Définition de LE. Hamelin	Définition des dictionnaires	
État de la température de l'air ayant une valeur égale ou inférieure au point de congélation de l'eau.		Temps de gelée, Congélation des eaux, Spécialt Congélation de l'eau des tissus végétaux, des eaux d'infiltration.
	PLI	Gelée des eaux. -Période de gelée.
	DQA	Temps de gelée Congélation des eaux.
	DFP	Abaissement de la température atmosphérique entraînant la congélation de l'eau.
	MULTI	Abaissement de la température au- dessous de zéro. -Temps de gelée.

Commentaire:

La définition extraite du répertoire de L.-E. Hamelin est contenue dans les définitions des deux dictionnaires français et dans le Multi. En d'autres termes, la définition du PRÉ: « Temps de gelée, Congélation des eaux » et celle du MULTI: « Abaissement de la température au-dessous de zéro » contiennent tous les sèmes définis dans le répertoire M. Hamelin. Par conséquent, le vocable ne sera pas inclus dans le corpus final d'analyse.

3.1.23 Gélivure

Gélivure		
Définition de LE. Hamelin	Définition des dictionnaires	
Fente longitudinale sur des troncs d'arbres due au gel et à d'autres facteurs.	PRE	Fente creusée par le gel dans les arbres, les pierres.
	PLI	Fente dans le sol, les pierres, etc., causée par de fortes gelées[Sylviculture] Fente, fissure du bois due au gel.
	DQA	Sens non attesté.
	DFP	Fente dans une pierre ou dans un arbre, causée par le gel.
	MULTI	Sens non attesté

Commentaire:

Le vocable n'est pas attesté dans deux dictionnaires québécois, soit le DQA et le MULTI. Toutefois, les sèmes définis dans la définition du répertoire de L.-E. Hamelin le sont également dans celles des deux dictionnaires français et dans celle du DFP. Par exemple, le DFP définit le vocable par : « Fente dans une pierre ou dans un arbre, causée par le gel » et le PLI le définit par : « Fente dans le sol, les pierres, etc., causée par de fortes gelées. ». Comme la définition extraite du répertoire de L.-E. Hamelin n'apporte aucun élément nouveau dans la définition du vocable, celui-ci ne sera pas inclus dans le corpus final d'analyse.

3.1.24 Giboulée

Giboulée		
Définition de LE. Hamelin	Définition des dictionnaires	
Précipitations nivales à gros flocons, sans violence atmosphérique.	PRE	Pluie soudaine, quelquefois accompagnée de vent, de grêle ou même de neige, et bientôt suivie d'une éclaircie.
	PLI	Pluie soudaine et de peu de durée, souvent accompagnée de grêle
	DQA	Grosse averse accompagnée de grêle, de neige.
	DFP	Pluie soudaine et brève, souvent mêlée de grêle ou de neige.
	MULTI	Averse soudaine de pluie souvent mêlée de neige, de grêle.

Commentaire:

La définition extraite du répertoire de L.-E. Hamelin contient un sème supplémentaire relatif à la nature du signifié qui n'est mentionné dans aucun des dictionnaires du corpus de référence, à savoir : « sans violence ». Les sèmes définis dans le PRÉ : « bientôt suivie d'une éclaircie », dans le DFP : « soudaine et brève » et dans le PLI : « soudaine et de peu de durée » sont relatifs à la fréquence. L'analyse des contextes de la BDTS nous permettra de déterminer si ce sème est attesté dans l'usage au Québec. Le vocable sera inclus dans le corpus final d'analyse.

3.1.25 Givrage

Givrage			
Définition de LE. Hamelin Définit		ion des dictionnaires	
Glaçage naturel relativement mince se déployant sur une surface exposée.	PRE	Formation de givre sur une partie froide. Formation de givre, de glace sur les parties exposées.	
	PLI	Formation de givre sur une surface.	
	DQA	Formation de givre.	
	DFP	Formation du givre sur les ailes d'un avion, sur le pare-brise d'un véhicule, etc.	
	MULTI	Action de givrer. Formation de givre sur une surface.	

Commentaire:

La définition extraite du répertoire de L.-E. Hamelin: « Glaçage naturel relativement mince se déployant sur une surface exposée » est une paraphrase de celle du PRÉ: « Formation de givre, de glace sur les parties exposées » et de celle du MULTI: « Formation de givre sur une surface ». Comme la définition extraite du répertoire de L.-E. Hamelin n'apporte aucun élément nouveau relatif au sens, le vocable ne sera pas inclus dans le corpus final d'analyse.

3.1.26 Givre

Givre			
Définition de LE. Hamelin Défi		éfinition des dictionnaires	
Glace opaque, constituée de granules venant de l'engel de la vapeur d'eau et ayant la propriété de s'épaissir.	PRE	Couche fine et blanche de glace formée sur une surface froide par cristallisation de gouttes de vapeur d'eau en état de surfusion.	
	PLI	Vapeur d'eau congelée sur un corps solide, une surface (à distinguer de la gelée blanche).	
	DQA	Fine couche de glace qui se forme par temps brumeux. Cristaux de givre.	
	DFP	-Couche constituée de minces lamelles de glace qui se forme par condensation des gouttelettes de brouillard sur les objets exposés à l'air par temps froid.	
	MULTI	Frimas, couche de glace fine et blanche sur une surface.	

Commentaire:

La définition extraite du répertoire de L.-E. Hamelin : « Glace opaque, constituée de granules venant de l'engel de la vapeur d'eau et ayant la propriété de s'épaissir » constitue une paraphrase de celle du PRÉ : « Couche fine et blanche de glace formée sur une surface froide par cristallisation de gouttes de vapeur d'eau en état de surfusion ». Les deux sources définissent les mêmes sèmes. Par exemple, les sèmes : « Glace opaque », « constituée de granules venant de l'engel de la vapeur d'eau » et « ayant la propriété de s'épaissir » sont

les mêmes sèmes définis dans le PRÉ : « Couche fine et blanche », « formée sur une surface froide par cristallisation de gouttes de vapeur d'eau » et « en état de surfusion ». Par conséquent, le vocable ne sera pas inclus dans le corpus final d'analyse.

3.1.27 Glaçage

Glaçage			
Définition de LE. Hamelin	Définiti	Définition des dictionnaires	
Revêtement glacique, naturel ou voulu, d'un objet, horizontal ou non, aérien ou non.	PRE	 - Action de glacer (en polissant, en apprêtant. - Action de recouvrir d'une couche de sucre ou d'une gelée. 	
	PLI	Action de glacer.	
	DQA	Action de glacer (Surtout en France) Fine couche de sucre fondu, parfois aromatisée.	
	DFP	Opération qui consiste à recouvrir d'une couche brillante et lisse (glace, gelée, etc.).	
	MULTI		

Commentaire:

La définition de L.-E. Hamelin fait référence à la glace : « Revêtement glacique »; les dictionnaires français ne mentionnent pas ce sème. Toutefois, le DFP en fait référence dans l'article en mentionnant la *glace* et la *gelée* entre parenthèses : « Opération qui consiste à recouvrir d'une couche brillante et lisse (glace, gelée, etc.) », termes qui ne concernent toutefois pas la « neige » ou la « glace » au sens défini par L.-E. Hamelin dans son répertoire. L'analyse des contextes de la BDTS nous permettra de déterminer si ce sens, tel que défini dans le répertoire, est attesté dans l'usage au Québec. Par conséquent, le vocable sera retenu aux fins d'analyse.

3.1.28 Glace

Glace		
Définition de LE. Hamelin Définition des dictionnaires		on des dictionnaires
Matière gelée de diverses origines, solide blanchâtre, en mouvement ou non et pouvant prendre plusieurs formes.	PRE	Eau congelée (givre, neige, verglas) formant un solide dur et translucide Blocs de glace Eau congelée artificiellement.
	PLI	Eau congelée.
	DQA	- Eau congelée Surface recouverte de glace naturelle ou artificielle, pour la pratique de certains sports, spécialt le hockey.
	DFP	Eau solidifiée par l'action du froid.
	MULTI	
		- La glace de la patinoire est bien entretenue, voici des cubes de glace pour rafraîchir la limonade.

Commentaire:

Tous les sèmes définis dans la définition extraite du répertoire de L.-E. Hamelin relatifs à la couleur, la nature, la forme et l'origine du signifiant *glace* sont également définis dans les dictionnaires du corpus de référence français et québécois. De fait, la définition du répertoire constitue une paraphrase de celles des dictionnaires, notamment le PRÉ, qui définit le vocable par : « Eau congelée (givre, neige, verglas) formant un solide dur et translucide ». Par conséquent, le vocable ne sera pas retenu aux fins d'analyse.

3.1.29 Glacial

Glacial		
Définition de LE. Hamelin Définition des dictionnaires		on des dictionnaires
Se dit notamment des basses températures de l'air.	PRE	Qui a la température de la glace, qui pénètre d'un froid très vif.
	PLI	Qui pénètre d'un froid vif.
	DQA	Qui est très froid, qui pénètre d'un froid très vif.
	DFP	Extrêmement froid, glacé.
	MULTI	Extrêmement froid.

Commentaire:

La définition extraite du répertoire de L.-E. Hamelin : « Se dit notamment des basses températures de l'air » est contenue dans celles des dictionnaires du corpus de référence. Par exemple, la définition du PRÉ : « Qui a la température de la glace, qui pénètre d'un froid très vif » et celle du DQA : « Qui est très froid, qui pénètre d'un froid très vif », constituent des paraphrase de la définition de L.-E. Hamelin. Par conséquent, le vocable ne sera pas inclus dans le corpus final d'analyse.

3.1.30 Glaciation

Glaciation		
Définition de LE. Hamelin	Définition des dictionnaires	
Présence, état et action des glaciers sur les continents, les îles ou en bordure des terres.		-Transformation en glace Formation particulière des périodes glaciaires; période pendant laquelle une région a été recouverte par les glacesTransformation en glace.
) F = 1	-Période géologique durant laquelle la couverture glaciaire (glaciers, inlandsis) a été étendue.
	DQA	Période glaciaire.
	DFP	Période pendant laquelle les glaciers ont recouvert une région.
	MULTI	Transformation en glace.

Commentaire:

La définition extraite du répertoire de L.-E. Hamelin diffère de celles des dictionnaires français et québécois. Par exemple, dans la définition de L.-E. Hamelin, les sèmes définis sont relatifs à « la présence », à « l'état » et à « l'action » des glaciers; par contre, dans celles du PRÉ, du PLI et du MULTI, le sème défini est relatif à « la transformation ». L'analyse des contextes de la BDTS nous permettra de déterminer si ces éléments supplémentaires sont attestés dans l'usage au Québec. Par conséquent, le vocable sera inclus dans le corpus final d'analyse.

3.1.31 Glacier

Glacier			
Définition de LE. Hamelin		Définition des dictionnaires	
Vaste étendue, sur un substrat continental, de glace durable, épaisse, moulante et	PRE	Champ de glace éternelle, formé par l'accumulation de la neige.	
mouvante.	PLI	Accumulation de neige transformée en glace, animée de mouvements lents. (Les glaciers forment de vastes coupoles dans les régions polaires [inlandsis ou glacier continental].	
	DQA	Champ de glace éternelle qui s'écoule et se déplace très lentement.	
	DFP	Vaste masse de glace formée en montagne ou dans les régions polaires par l'accumulation de la neige.	
	MULTI		

Commentaire:

La définition extraite du répertoire de L.-E. Hamelin : « Vaste étendue, sur un substrat continental, de glace durable, épaisse, moulante et mouvante » est similaire à celles des dictionnaires français et québécois du corpus de référence. Les sèmes : « vaste étendue », « sur un substrat continental », « glace durable » « épaisse » », « moulante » et « mouvante » sont également définis dans le PLI : « Accumulation de neige transformée en glace, animée de mouvements lents. (Les glaciers forment de vastes coupoles dans les régions polaires [inlandsis ou glacier continental]) ». Les mêmes sèmes sont aussi définis dans le DQA : « Champ de glace éternelle qui s'écoule et se déplace très lentement ». Conséquemment, le vocable ne sera pas sélectionné aux fins d'analyse.

3.1.32 Glaçon

Définition de LE. Hamelin Pièce de glaces flottantes, en mouvement ou fixe, d'environ un à dix mètres de diamètre. -Stalactite mural, en forme de long cône, à surface lisse ou à bourrelets, venant de l'engel irrégulier des gouttes d'eau de fonte Définition des dictionnaires Morceau de glace- Petit cube de glace artificielle. PLI Morceau de glace. - Stalactite de glace qui pend (d'un toit, d'une branche, d'une surface
ou fixe, d'environ un à dix mètres de diamètreStalactite mural, en forme de long cône, à surface lisse ou à bourrelets, venant de l'engel irrégulier des gouttes d'eau de fonte glace artificielle. PLI Morceau de glace Stalactite de glace qui pend (d'un toit, d'une branche, d'une surface
surface lisse ou à bourrelets, venant de l'engel irrégulier des gouttes d'eau de fonte l'oit, d'une branche, d'une surface
l'engel irrégulier des gouttes d'eau de fonte toit, d'une branche, d'une surface
ou de pluie verglaçante. -Cube d'eau congelée dont le volume entre dans un verre à boire et qui maintient le liquide qui s'y trouve dans l'état de froidure désiré. Résultat de l'englacement de la figure d'un voyageur. DFP - Morceau de glace. - Petit cube de glace. - Morceau de glace. - Petit cube de glace. - Accumulation de glace en forme de stalactite sur le bord d'un toit d'une surface quelconque, produite par la congélation successive de gouttes d'eau de pluie ou provenant de la fonte de la neige. MULTI MULTI - (France) Morceau de glace. - Petit cube de glace. - Accumulation de glace en forme de stalactite sur le bord d'un toit d'une surface quelconque, produite par la congélation successive de gouttes d'eau de pluie ou provenant de la fonte de la neige. MULTI

Commentaire:

La définition de L.-E. Hamelin est plus détaillée que celles des dictionnaires du corpus de référence. Par exemple, elle fournit des informations supplémentaires sur le signifié tels que le diamètre, la forme et l'origine, éléments qui ne sont fournis dans aucun des dictionnaires français ni québécois du corpus de référence. L'analyse des contextes de la BDTS permettra de voir si ce sens est attesté dans l'usage au Québec. Le vocable sera donc inclus dans le corpus final d'analyse.

3.1.33 Grêle

Grêle		
Définition de LE. Hamelin	Définition des dictionnaires	
Précipitation de petites masses glaciques destructrices.	PRE	Précipitation constituée de grains de glace.
	PLI	Précipitation constituée de grains de glace, ou grêlons.
	DQA	Précipitation faite de grains de glace.

	Pluie de petits glaçons (grêlons) de forme arrondie; ces glaçons eux- mêmes.
MULTI	Chute de grains de glace.

Commentaire:

La définition de L.-E. Hamelin fournit davantage de précision quant à la nature du vocable. Par exemple, le sème « destructrice » n'est défini ni dans les dictionnaires français ni dans les dictionnaires québécois. Nous analyserons les contextes de la BDTS afin de voir si ce sème supplémentaire est attesté dans l'usage au Québec. Par conséquent, le vocable sera inclus dans le corpus final d'analyse.

3.1.34 Hiver

Hiver		
Définition de LE. Hamelin	Définiti	on des dictionnaires
Phénomène froid, nival et glacique des interfaces air-terre-mer, variable suivant les types de temps, les lieux, les jours et les	PRE	La plus froide des quatre saisons de l'année (dans les zones tempérée et polaire), qui succède à l'automne.
années ainsi qu'influencé par l'imaginaire des individus, la santé des hivernants, les niveaux techniques, les services publics, la pression sociale et la pratique des sports. -Mois les plus originaux de l'année, tant au plan météorologique qu'au plan des attitudes.	PLI	- Saison qui succède à l'automne et précède le printemps et qui, dans l'hémisphère Nord, commence le 21 ou le 22 décembre et finit le 20 ou le 21 mars Période froide de l'année, dans les climats tempérés, dont la durée, variable, ne coïncide pas nécessairement avec la saison astronomique.
	DQA	La plus froide des quatre saisons de l'année, qui succède à l'automne.
	DFP	Saison la plus froide de l'année dans l'hémisphère boréal, du 22 décembre (solstice d'hiver) au 20 mars.
	MULTI	Saison la plus froide de l'année dans l'hémisphère nord (du 21 décembre au 20 mars).

Commentaire:

La définition extraite du répertoire de L.-E. Hamelin associe l'élément culturel au sens du vocable tel que « l'imaginaire des individus » De plus, selon cette définition, un deuxième sens du vocable est relié aux attitudes : « Mois les plus

originaux de l'année, tant au plan météorologique qu'au plan des attitudes ». Aucun des dictionnaires québécois ni européens n'a fait référence à cet élément. L'analyse des contextes de la BDTS nous permettra d'évaluer la pertinence de cet élément. Par conséquent, le vocable sera retenu aux fins d'analyse.

3.1.35 Iceberg

Iceberg	-		
Définition de LE. Hamelin	Définiti	Définition des dictionnaires	
mer, dérivant par les courants et le vent jusqu'à sa disparition naturelle.		Masse de glace flottante, détachée d'un glacier polaire.	
	PLI	Bloc de glace continentale de très grande taille flottant à la surface de la mer.	
	DQA	Masse de glace flottante, détachée de la banquise ou d'un glacier polaire.	
	DFP	Bloc de glace non salée qui s'est détaché des glaciers polaires et flotte dans la mer, ne laissant apparaître que le dixième environ de sa niasse.	
	MULTI	Montagne de glace flottante.	

Commentaire:

Tous les sèmes définis dans la définition extraite du répertoire de L.-E. Hamelin : « Immense bloc de glace de terre ayant pris la mer, dérivant par les courants et le vent jusqu'à sa disparition naturelle » le sont dans les dictionnaires français et québécois du corpus de référence. Par exemple, les sèmes : « Immense » « bloc de glace de terre ayant pris la mer », « dérivant par les courants et le vent jusqu'à sa disparition naturelle » sont définis dans le PRÉ par : « Masse de glace flottante », « détachée d'un glacier polaire ». Par conséquent, le vocable ne sera pas inclus dans le corpus final d'analyse.

3.1.36 Neige

Neige		
Définition de LE. Hamelin	Définiti	ion des dictionnaires
Arrivée au sol de précipitations solides composées de cristaux, de flocons et de petites masses froides.	PRE	Eau congelée dans les hautes régions de l'atmosphère, et qui tombe en flocons blancs et légers.
-Couverture physique blanchâtre des terres et des mers froides.	PLI	Précipitation de cristaux de glace agglomérés en flocons, dont la plupart sont ramifiés, parfois en étoile.
	DQA	Eau congelée dans les hautes régions de l'atmosphère, et qui tombe en flocons blancs et légers.
	DFP	Eau congelée qui tombe en flocons blancs et légers.
	MULTI	Eau congelée qui tombe en flacons blancs légers.

Commentaire:

La définition extraite du répertoire de L.-E. Hamelin n'apporte aucun élément nouveau quant au sens du vocable. De plus, elle constitue une paraphrase des définitions des dictionnaires français et québécois. Par exemple, tous les sèmes définis dans le répertoire L.-E. Hamelin sont également définis dans le PRÉ et dans le DQA. Par conséquent, le vocable ne sera pas inclus dans notre corpus final d'analyse.

3.1.37 Neiges

Neiges		
Définition de LE. Hamelin Définition des dictionnais		ion des dictionnaires
L'hiver comme saison, espace, émotion,	PRE	Sens non attesté.
raison et symbole.	PLI	Sens non attesté.
	DQA	Sens non attesté.
	DFP	Sens non attesté.
	MULTI	Sens non attesté.

Commentaire:

Le vocable *Neiges* au pluriel n'est pas attesté en tant que vedette dans les dictionnaires du corpus de référence. Selon les dictionnaires français et québécois, le vocable est défini uniquement comme la forme plurielle de « neige ». L'analyse des contextes de la BDTS permettra de déterminer si la

définition de L.-E. Hamelin correspond à l'usage au Québec et d'évaluer la pertinence d'ajouter ce sens dans un dictionnaire usuel québécois. Le vocable sera donc retenu dans le corpus final d'analyse.

3.1.38 Névé

Né	vé		
Définition de LE. Hamelin	Définition des dictionnaires		
Neige résiduelle de surface en état de tassement et de transformation cristallographique.		Masse de neige durcie en haute montagne, qui alimente parfois un glacier.	
		 Partie amont d'un glacier où la neige, évoluant par tassement et fusion partielle, se transforme en glace. Plaque de neige isolée, mais relativement importante, persistant en été. 	
		Masse de neige durcie qui alimente parfois un glacier, en haute montagne.	
		Amas de neige dont la base, transformée en glace sous l'effet de la pression, donne naissance à un glacier, en haute montagne.	
	MULTI	Non attesté.	

Commentaire:

La définition extraite du répertoire de L.-E. Hamelin est contenue dans celles des dictionnaires français et québécois. Par exemple, les sèmes « Neige résiduelle de surface », « en état de tassement », « transformation cristallographique » sont identiques à ceux définis dans le PLI, soit : « Partie amont d'un glacier », « la neige, évoluant par tassement et fusion partielle », « se transforme en glace ». Aussi, le vocable ne sera pas retenu dans le corpus final d'analyse.

3.1.39 Pack

Pack						
Définition de LE. Hamelin	Définiti	on des dictionnaires				
Champ glaciel diversifié quant à l'origine, au	PRE	Banquise ou agglomération de				
moment de congélation, à la dimension des		glace de mer en dérive.				

morceaux, à la charge en matériaux, à la durée de l'occupation et aux possibilités de navigation.		-Dans les régions polaires, ensemble des glaces flottantes arrachées à la banquise par les courants marins et les vents.
	DQA	- Ensemble de glace flottantes, généralement dérivante-Banquise.
	DFP	Banquise dérivante disloquée en grands plateaux par des chenaux plus ou moins larges de l'anglais <i>Pack-ice</i> paquet de glace.
	MULTI	Non attesté.

Commentaire:

La définition extraite du répertoire de L.-E. Hamelin : « Champ glaciel diversifié quant à l'origine, au moment de congélation, à la dimension des morceaux, à la charge en matériaux, à la durée de l'occupation et aux possibilités de navigation » ne définit aucun sème nouveau et constitue une paraphrase des définitions des dictionnaires français et québécois. Par exemple, celle du PLI : « Dans les régions polaires, ensemble des glaces flottantes arrachées à la banquise par les courants marins et les vents. » définit les mêmes sèmes. Par conséquent, le vocable ne sera pas retenu dans le corpus final d'analyse.

3.1.40 Pergélisol

Perg	élisol				
Définition de LE. Hamelin	Définition des dictionnaires				
Tranche terrestre durablement gelée entre un plancher profond et un plafond fixé, l'été, au bas du mollisol.		Sol gelé en permanence et absolument imperméable des régions arctiques.			
	PLI	Partie profonde d'un gélisol, minérale et gelée en permanence.			
	DQA	Sol, sous-sol gelé en permanence jusqu'à une certaine profondeur et absolument imperméable, dans les régions très froides.			
	DFP	Couche du sous-sol gelée en permanence, dans les régions froides.			
	MULTI	Non attesté.			

Commentaire:

La définition extraite du répertoire de L.-E. Hamelin inclut un sème qui n'est défini dans aucun dictionnaire du corpus de référence, soit : « entre un plancher

profond et un plafond fixé ». L'analyse des contextes de la BDTS nous permettra de déterminer si ce sens est attesté dans l'usage au Québec. Par conséquent, le vocable sera inclus dans le corpus final d'analyse.

3.1.41 Sloche, slotche, slutch

Sloche, slotche, slutch							
Définition de LE. Hamelin	Définition des dictionnaires						
Matière hétérogène, plastique et adhérente	PRE	Sens non attesté.					
où la neige fondante sert de constituant essentiel.	PLI	Sens non attesté.					
	DQA	Ou slush n. f. Anglic. fam. Mélange brunâtre de neige fondante, de sable et de sels abrasifs (de calcium, de sodium), sur les trottoirs, la chaussée.					
	DFP	Mélange plus ou moins liquide de neige fondante, de sable ou de sels (de sodium ou de calcium). Marcher dans la slush.					
	MULTI	Non attesté.					

Commentaire:

Le vocable n'est pas attesté dans les dictionnaires français ni dans le MULTI. Toutefois, il est défini dans les deux dictionnaires québécois : le DQA et le DFP. Les définitions de ces deux dictionnaires ne diffèrent pas sensiblement de celle extraite du répertoire de L.-E. Hamelin. Comme le vocable n'est défini dans aucun dictionnaire français, nous analyserons les contextes de la BDTS de manière à cerner l'usage au Québec. Le vocable sera donc inclus dans le corpus final d'analyse.

3.1.42 Verglas

Ver	Verglas								
Définition de LE. Hamelin	Définit	ion des dictionnaires							
Ajout glacique se déposant sur des objets au sol ou subaériens.	PRE	Couche de glace, généralement très mince, qui se forme quand tombe une pluie surfondue qui vient en contact avec des corps solides audessous de 0°.							
	PLI	Mince couche de glace sur le sol, due à la congélation de l'eau, du brouillard, de la neige fondue.							
	DQA	Couche de glace naturelle très mince qui se forme sur le sol.							

DFP	Mince couche de glace qui se forme quand une pluie en état de surfusion (température légèrement inférieure à 0°C) atteint le sol.
MULTI	Mince couche de glace causée par la congélation d'une pluie très fine au contact du sol.

Commentaire:

La définition extraite du répertoire de L.-E. Hamelin correspond à celle fournie dans les dictionnaires du corpus de référence. Les deux sèmes définis : « Ajout glacique » et « se déposant sur des objets au sol ou subaériens » sont à la fois définis dans les dictionnaires français et québécois. Par exemple, dans le PRÉ, les deux mêmes sèmes sont définis par : « Couche de glace » et « vient en contact avec des corps solides au-dessous de 0°. » La définition du répertoire n'apporte aucun élément nouveau quant au sens du vocable; ce dernier ne sera donc pas inclus dans le corpus final d'analyse.

3.1.43 Synthèse de la première partie

À partir du corpus de 42 vocables sélectionnés dans le chapitre précédent (les vocables dont la fréquence d'usage est supérieure à 20 attestations dans la BDTS), nous en avons éliminé 23, car les définitions fournies dans le répertoire de L.-E. Hamelin sont similaires à celles des dictionnaires du corpus de référence. Ces 23 vocables ne constituent ni des néologismes de formes ni de sens. À l'opposé, cette démarche nous a permis de retenir 19 vocables susceptibles d'être considérés comme des néologismes de sens, car les définitions dans le répertoire de L.-E. Hamelin sont différentes de celles des dictionnaires retenus dans le corpus de référence. En outre, certains vocables ne font pas partie de la nomenclature des dictionnaires du corpus de référence; ils peuvent donc être considérés comme des néologismes de forme. Ces vocables sont les suivants :

1. Batture

- 2. Bordée
- 3. Bouette
- 4. Bourguignon bourdignon, bourdillon, bordillon)
- 5. Crisser
- 6. Damer
- 7. Défoncer
- 8. Enneigement
- 9. Engel
- 10. Froid
- 11. Giboulée
- 12. Glaçage
- 13. Glaciation
- 14. Glaçon
- 15. Grêle
- 16. Hiver
- 17. Neiges
- 18. Pergélisol
- 19. Sloche, slotche, slutch

Dans la deuxième partie de ce chapitre, nous allons soumettre ces 19 vocables à la grille d'analyse explicitée précédemment dans la partie consacrée à la méthodologie. Cette analyse nous permettra de répondre à notre deuxième objectif, à savoir : évaluer la pertinence ou non d'intégrer ces vocables ou ces sens nouveaux dans un dictionnaire usuel québécois. Notre démarche consiste à vérifier si le vocable ou le sens du vocable tel que défini dans le répertoire de L.-E. Hamelin (et absent des dictionnaires du corpus de référence) est attesté dans l'usage au Québec. Par ailleurs, notre démarche ne vise pas à déterminer la marque d'usage que devrait porter le vocable ou le sens; cet aspect relève plutôt de la politique éditoriale associée à la conception du type de dictionnaire envisagé.

3.3 Deuxième partie : les fiches d'analyse

Nous présentons ci-dessous le résultat de l'analyse des 19 vocables pour lesquels L.-E. Hamelin propose soit une forme nouvelle, soit un sens nouveau à un mot déjà décrit dans les dictionnaires de notre corpus de référence. Grâce à l'analyse des contextes de la BDTS, nous pourrons attester ou non l'usage de ces formes ou de ces sens au Québec. Cette analyse nous permettra en outre d'évaluer la pertinence ou non d'intégrer ces néologismes de forme ou de sens dans un dictionnaire usuel du français en usage au Québec.

3.3.1 Batture

Partie 1 : Fréquences d'usage

Battu	re								
Les Banques et bases de Les dictionnaires données									
	BDTS	BB (Qc)	Google	PRÉ	PLI	насн	MULTI	DQA	DFP
usage 154	textes 33	202	X	X	X	X	X	X	X

Partie 2 : Les définitions

Définition de LE. Hamelin		 Petits rochers insulaires faiblement émergés ou en émergence et sur lesquels se brisent ou s'agitent les flots. Écoumène littoral alternativement soumis au battement des vagues suivant le marnage. Trottoir de glaces riveraines. Désignation de secteur d'estran. 					
	DQA	- Partie du rivage que la marée descendante laisse à découvert					
Définition	MULTI	- Glace plus ou moins nivale, fixée ou non au rivage					
des	DFP	(DFP, DQA). - Écoumène réel ou imaginaire en bordure des nappes					
dictionnaires	PLI	d'eau. (DFP).					
	PRÉ	- Nom de lieu (DFP).					
	HACH	(Canada) Portion du littoral découverte à marée basse.					

Partie 3 : Analyse des données

Le vocable *Batture* a la fréquence 154 dans la BDTS; il est relevé dans 33 textes distincts et est présent dans 202 documents de BibllioBranchée Québec. Le vocable est attesté dans Google et dans tous les dictionnaires du corpus de référence.

Il est pertinent de noter qu'à part la définition de L.-E. Hamelin et celle du *Multi,* aucune des définitions des dictionnaires ne mentionne le mot *glace*. Cependant, selon la définition de Hamelin, *Batture* ne désigne pas qu'une partie du rivage; il inclut l'idée d'un trottoir de glaces : « Trottoir de glaces riveraines »

De fait, certains contextes de la BDTS montrent que l'emploi du vocable correspond au sens décrit par L.-E. Hamelin, comme en témoignent les deux exemples suivants :

Contexte .1

« On l'a retrouvé enseveli dans la neige et la glace. Sur la **batture** de Kamouraska. Près d'une clôture faite en fascines. A environ dix à douze arpents des habitations. Non loin de sa petite maison de Paincourt. Vers deux heures, ce matin. » (Anne Hébert, Kamouraska : roman, Éditions du Seuil : 1970 : 248)

Contexte .2

« Chemin de [la] **batture** n. m. - en principe, non un chemin de rang; inconvénient de la marée, l'été; interruption du service, l'automne et le printemps; voie sur fond nivo-glacique, l'hiver; voir chemin de rivage; littérature du terroir » (Anne Hébert, Kamouraska, 1970. Voie temporaire d'été ou d'hiver. (LE QUÉBEC PAR DES MOTS Louis-Edmond Hamelin.)

Partie 4 : Évaluation de la pertinence d'intégrer le néologisme dans un dictionnaire usuel québécois

Le sens du vocable tel que défini dans l'ouvrage de L.-E. Hamelin ne correspond qu'à un seul contexte parmi ceux attestés dans les 33 textes de la BDTS « On l'a retrouvé enseveli dans la neige et la glace. Sur la **batture** de Kamouraska. » (Contexte .1). On en conclut que le sème *Trottoir de glaces* n'est sans doute pas

suffisamment entré dans l'usage pour l'inclure dans un dictionnaire usuel québécois.

Il y aurait lieu, par ailleurs, d'y consigner le terme et le sens commun de «batture», lequel est attesté dans les dictionnaires, dans la BDTS, dans BilioBranchée et dans Google, soit : « Partie du rivage que la marée descendante laisse à découvert ».

3.3.2 Bordée

Partie 1 : Fréquences d'usage

Bordée									
Les Ban données	ques et	bases de	Les dicti	onnaires	<u> </u>				
usage	BDTS	BB (Qc)	Google	PRÉ	PLI	НАСН	MULTI	DQA	DFP
227	154	+de1000	X	X	X	X	х	х	X

Partie 2 : Les définitions

Définition de LE. Hamelin		Chute de neige plus volumineuse et moins brève que celle d'une averse de neige.						
Définition des dictionnaires	DQA MULTI DFP PLI PRÉ	 Ligne de canons rangés sur chaque bord d'un vaisseau (PRÉ, DQA, PLI). Partie de l'équipage de service à bord (PRÉ, DQA, PLI, DFP) Route parcourue par un navire qui louvoie sans virer de bord (PRÉ, DQA, PLI, DFP). 						
	HACH	 Décharge simultanée de tous les canons du même bord d'un navire. Fig. Une bordée d'injures. Moitié de l'équipage d'un navire. Chemin que parcourt un navire qui louvoie entre deux virements de bord. 						

Partie 3 : Analyse des données

Le vocable est attesté dans tous les dictionnaires du corpus de référence; il est également présent dans Google ainsi que dans Bibliobranchée. Il a la fréquence 227 dans la BDTS et attesté dans 154 textes différents.

La définition de L.-E. Hamelin « Chute de neige plus volumineuse et moins brève que celle d'une averse de neige » ne correspond pas à celles des dictionnaires consultés. Le sème « Chute de neige » n'est mentionné dans aucun dictionnaire.

Le vocable tel que défini dans le répertoire de L.-E. Hamelin n'est utilisé dans aucun contexte de la BDTS ou de Bibliobranchée. Comme le montre les exemples suivants, tirés de la BDTS, *bordée* est utilisé seulement dans des syntagmes contenant le terme *neige*. Il s'agit peut-être d'un emploi à l'oral, où on fait l'ellipse du mot *neige*.

Contexte .1

« Enfouie sous la première véritable **bordée** de neige de l'hiver, la municipalité de 1000 habitants érigée au creux des Chic-Chocs gaspésiennes ne laissait de prime abord rien paraître cette semaine de ce débat qui l'enflamme. Les rares apparitions humaines dans la quinzaine de courtes rues en damier de la petite ville, où s'entassent en rang serré quelques centaines de maisonnettes, donnaient à penser que ses citoyens préféraient rester chez eux, encore sous le choc de l'annonce faite la semaine précédente par la compagnie minière Noranda. Ce n'est que graduellement que l'étranger de passage réalise que pratiquement chaque conversation au restaurant, dans la salle d'attente du CLSC, à la caisse de l'épicerie ou devant les bières du bar tourne autour de cette question ». (Le Devoir Perspectives, samedi 6 avril 2002 :1)

Contexte .2

« Enfouie sous la première véritable **bordée** de neige de l'hiver, Murdochville, une municipalité de 1000 habitants ». [Le Devoir Perspectives, samedi 6 avril 2002 :1)

Partie 4 : Évaluation de la pertinence d'intégrer le néologisme dans un dictionnaire usuel québécois

Selon les contextes de la BDTS, le vocable *bordée* en tant que tel ne signifie pas « chute de neige ». Cependant, il existe tout de même des contextes ou des expressions qui sont utilisés avec ce vocable et qui correspondent à la définition de L.-E. Hamelin.

Nous considérons qu'il serait pertinent de consigner le terme et le sens commun de *bordée*, qui est attesté dans les dictionnaires, dans la BDTS, dans BilioBranchée et dans Google en mentionnant le sens correspondant à l'usage du terme au Québec étant donné que dans la plupart des contextes de la BDTS, le vocable *bordée* est associé à *neige*. Il faudrait peut-être vérifier la pertinence d'une remarque pour la forme elliptique.

3.3.3 Bouette

Partie 1 : Fréquences d'usage

Bouet	te								
Les Bar	nques et	bases de	Les dict	ionnaire	s				
	BDTS	BB (Qc)	Google	PRÉ	PLI	насн	MULTI	DQA	DFP
usage 23	textes	229	х	X	X	0	0	X	X

Partie 2 : Les définitions

Définition de	LE.	Matière visqueuse à base de boue.
Hamelin		
	PRÉ	Variante (Boëtte). Appât pour attirer le poisson.
Définition des	PLI	Sens non attesté.
dictionnaires	DFP	Par extension (Sur la chaussée, les trottoirs.) Mélange plus ou moins liquide de neige fondante, de sable, de sels (de sodium ou de calcium). Synonyme. (cour.) slush.
	MULTI	Sens non attesté.

Partie 3 : Analyse des données

Le vocable a la fréquence 23 dans la BDTS et est présent dans 16 textes distincts. Il est présent dans Google ainsi que dans 229 documents de Bibliobranchée. Il n'est pas consigné dans les dictionnaires français ni dans le *Multi*. Toutefois, le sens du vocable tel que défini dans l'ouvrage de L.-E. Hamelin est attesté dans les deux dictionnaires québécois : le DFP et le DQA, qui lui mettent la marque *familier*. La définition qu'ils en donnent correspond à celle de l'ouvrage : *le Québec par des mots : L'hiver et le Nord* ainsi qu'à ses emplois relevés dans la BDTS, comme le montrent les exemples suivants :

Contexte .1

« ne cherche pas ici à donner des leçons de pureté. Surtout pas. J'élève simplement la voix pour protester, pour dire mon désaccord. J'essaie simplement de vivre comme un homme libre. Déjà qu'il faut chaque jour se mettre à genoux pour gagner sa croûte, écarter les fesses pour garder sa job et fermer sa gueule pour nourrir sa famille, on va quand même pas dire merci en plus et ramper dans la «**bouette**» avec les rampants. » (*Le Devoir* Samedi 3 décembre 1994 A15 Elvis Gratton n'est pas à vendre Falardeau, Pierre)

Contexte .2

« Il fallait quand même s'y attendre. Le public adolescent a ses humeurs et ses caprices. Les fans changent aussi vite qu'ils vieillissent. Le phénomène des «teen-idols», aussi vieux que la pop music elle-même, vit par définition de l'éphémère. C'est une denrée périssable. Qu'on pense aux carrières météoriques des New Kids, Menudo, Musical Youth, Bay City Rollers, Leif Garrett, Osmond Brothers, Jackson 5 et autres Monkees. Un jour vedette, le lendemain dans la

bouette... » (*La Presse* Samedi 27 décembre 1997 D1 Backstreet Boys : ou tu les aimes...ou t'es plus capable Laurence, Jean-Christophe)

Contexte .3

« Dès le petit jour du lendemain, Jeannetot s'est mis en marche vers Saint-Gilles. Il patauge dans une **bouette** de neige et d'eau; et c'est long, surtout quand on a le coeur pesant et que l'avenir pénible est comme cette route devant soi. » (Auteur :Félix-Antoine Savard Titre :La minuit Collection «Du Nénuphar», Ottawa, FIDES, 1948, 177 pages.)

Partie 4 : Évaluation de la pertinence d'intégrer le néologisme dans un dictionnaire usuel québécois

À la suite de l'analyse des contextes de la BDTS, entre autres, journalistiques et littéraires, nous constatons que l'usage correspond à la définition extraite de l'ouvrage de L.-E. Hamelin et à celles des deux dictionnaires québécois, le DQA et le DFP.

Nous estimons qu'il serait pertinent de consigner le vocable au sens défini dans les deux dictionnaires québécois et dans le répertoire de L.-E. Hamelin dans un dictionnaire usuel québécois, en lui adjoignant la marque de registre appropriée, selon la politique éditoriale du dictionnaire.

3.3.4 Bourguignon

Partie 1 : Fréquences d'usage

Bourg	guignor)							
Les Ban	ques et bas	ses de	Les dicti	onnaire	s				
données									
ı	BDTS	BB (Qc)	Google	PRÉ	PLI	насн	MULTI	DQA	DFP
usage	textes	1							
43	28	+de1000X	X	х	х	х	X	Х	X

Partie 2 : Les définitions

Définition de l Hamelin	E.	 Pièce de glaces flottantes. Amas de glaces flottantes échouées ou non et dont la topographie très irrégulière est difficile à franchir. Déformation ponctuelle en hauteur d'une nappe nivo-glacielle piégée. Tertre conique minéro-organique, engelé, d'environ dix centimètres et déformant une surface terrestre.
	DQA	
Définition	MULTI	De la Bourgogne.
des	DFP	
dictionnaires	PLI	
	PRÉ	
	HACH	

Partie 3 : Analyse des données

Le vocable est présent dans tous les dictionnaires du corpus de référence. Il a la fréquence 43 dans la BDTS et il est présent dans 28 textes distincts. Il est aussi attesté dans plus de 1000 documents de Bibliobranchée. Toutefois, aucune des définitions des dictionnaires du corpus de référence ne correspond à celle de l'ouvrage de L.-E. Hamelin. De plus, les variantes orthographiques du vocable mentionnées dans le répertoire ne sont attestées dans aucun ouvrage de référence.

Par ailleurs, le sens du vocable tel que décrit dans l'ouvrage de L.-E. Hamelin ne correspond à aucun contexte de la BDTS. Par contre, son emploi correspond plutôt aux définitions des dictionnaires québécois et français : « De la Bourgogne ».

Partie 4 : Évaluation de la pertinence d'intégrer le néologisme dans un dictionnaire usuel québécois

À la suite de l'analyse de la définition de l'ouvrage de L.-E. Hamelin et des différents emplois du vocable dans la BDTS et dans Bibliobranchée, nous constatons que le sens de « Pièce de glaces flottantes » ou de « Amas de glaces flottantes échouées ou non et dont la topographie très irrégulière est difficile à franchir » n'est attesté dans aucune banque ni base de données de notre corpus. Par conséquent, nous estimons qu'il n'est pas pertinent de consigner ce sens dans un dictionnaire usuel québécois visant à décrire la langue moderne et contemporaine en usage au Québec. Ou encore, il faudrait poursuivre les recherches dans des documents historiques de manière à marquer ce mot de façon appropriée.

3.3.5 Crisser

Partie 1 : Fréquences d'usage

Criss	er								
Les Bar données		bases de	Les dicti	ionnaire	s				_
usage	BDTS	BB (Qc)	Google	PRÉ	PLI	насн	MULTI	DQA	DFP
69	45	326	x	x	X	X	X	х	X

Partie 2 : Les définitions

Définition de l	LE.	Se dit lorsqu'une surface nivale rigide, par grand froid et sous contraintes, produit des bruits aigus.					
Définition PRÉ		Produire un bruit aigu de frottement (objets durs et lisses). Gravier qui crisse sous les pas.					
des	PLI	Produire un bruit aigu, grinçant.					
dictionnaires	DQA	Produire un bruit de frottement. Gravier qui crisse sous les pas. Par temps froid, la neige crisse sous les pas.					
	DFP	Sens non attesté.					
	MULTI	Grincer, siffler. Faire crisser les pneus.					

Partie 3 : Analyse des données

La fréquence du vocable dans la BDTS est de 50 occurrences; il est attesté dans 38 textes distincts et présent dans toutes les bases de données du corpus de référence. Il est consigné dans tous les dictionnaires français et québécois.

Dans la définition extraite du répertoire de L.-E. Hamelin, le vocable est associé à « une surface nivale ».

Il est intéressant de noter ici que seul le dictionnaire québécois, le DQA, cite un exemple avec « la neige » : « Par temps froid, la neige crisse sous les pas ».

L'analyse des contextes de la BDTS révèle que l'emploi du vocable correspond aux définitions des dictionnaires, à savoir : « Produire un bruit de frottement ». Cependant, il est employé dans des contextes parlant de « la neige » et de « la glace », comme le montrent, entre autres, les deux exemples suivants :

Contexte.1

« Je décide de sortir. En descendant l'escalier en colimaçon, je respire à pleins poumons l'air blanc du parc. Je prends plaisir à voir les gargouilles m'observer du haut des toits. Et à entendre **crisser** mes pieds sur l'épais tapis de neige protecteur. Je me dirige vers le Golden Palace Grill.

Oubliant, consciemment en tout cas, que toi, mon amour, tu t'y trouves parfois. » (Héroïne : Scott, Gail, Les éditions du remue-ménage, 1987 : 248)

Contexte.1

« Le froid avait aussi une sonorité. Le soir, par exemple, quand j'entendais autour de la maison des pas qui faisaient **crisser** la neige, je savais que se préparait une nuit où nous serions réveillés par des détonations sourdes ébranlant les oeuvres vives de la maison » (L'oeil américain, Morency, Pierre: Les Éditions du Boréal, Montréal, Les Éditions du Boréal, 1989 : 364)

Partie 4 : Évaluation de la pertinence d'intégrer le néologisme dans un dictionnaire usuel québécois

Suite à l'analyse des contextes de la BDTS, nous estimons que le vocable est insuffisamment défini dans les dictionnaires. Il serait pertinent d'inclure dans la description du vocable des exemples ou des citations avec *neige* ou *glace* de manière à refléter l'usage au Québec tel que relevé dans la BDTS.

3.3.6 Damer

Partie 1 : Fréquences d'usage

Dame	er							<u> </u>	<u>-</u> -
Les Bar	nques et	bases de	Les dicti	onnaires	;				
données									
ı	BDTS	BB (Qc)	Google	PRÉ	PLI	насн	MULTI	DQA	DFP
usage	textes								
641	386	+de 1000	x	Х	X	X	x	Х	Х

Partie 2 : Les définitions

Définition de l	LE.	Aménager le tapis local de neige à l'aide d'un appareil conçu à cet effet.
Définition	PRÉ	Tasser (le sol : terre, pavés, béton, neige) avec une dame ou hie*, et par extension avec tout autre engin.
des	PLI	Battre, compacter, enfoncer uniformément. Damer le sol.
dictionnaires	DQA	Tasser le sol avec un engin. compacter. Damer une pente de ski.
	DFP	Tasser (un sol), le rendre compact. Damer la neige. Piste damée.
	MULT	Tasser le sol avec un engin. Damer une pente de ski.

Partie 3 : Analyse des données

Dans la BDTS, le vocable *Damer* (participe passé et formes conjuguées) compte 641 occurrences; il est présent dans 386 textes distincts. Ils est attesté dans Bibliobranchée, Google et est consigné dans tous les dictionnaires québécois et français du corpus de référence.

Dans la définition extraite du répertoire de L.-E. Hamelin, il est fait référence à « un engin » conçu pour damer la neige. Cet élément est mentionné dans tous les dictionnaires français et québécois, à l'exception du DFP qui, toutefois, associe, dans un exemple, le vocable à « la neige » : « Tasser (un sol), le rendre compact. Damer la neige. Piste damée. »

L'analyse des contextes de la BDTS et de BiblioBranchée révèle que tous les emplois relevés correspondent à la définition extraite du répertoire de L.-E. Hamelin et à celles des dictionnaires français et québécois (à l'exception du DFP).

Dans l'exemple suivant, le vocable est associé à « la neige » et à « l'engin » (la machinerie dans le contexte), auquel font référence les dictionnaires et la définition de L.-E. Hamelin :

« Après avoir connu un samedi superbe, les skieurs ont fait face à des pistes glacées le lendemain. Mais depuis hier, la machinerie se fait entendre dans les stations où elle s'applique à damer les pistes pour qu'elles deviennent blanches partout et accueillantes pour les prochains jours. » (Charbonneau, Jean-Paul, La Presse, Sports Vendredi 15 février 1991 S12)

Dans l'exemple suivant, le vocable est associé à « la neige » et le sème relatif à l'engin n'est pas mentionné d'une manière explicite, mais il est sous-entendu :

« Chaque village a sa rampe de saut à ski, des structures impressionnantes qui dominent les collines. Les vallées sont zébrées de pistes balisées ou non. Les Allemands aiment tellement le grand air qu'ils **dament** trois sortes de sentiers en forêt: pour le ski, la raquette et la marche. Et il y a des bancs de bois et des tables de pique-nique dans les endroits les plus isolés ». (Lettre du... Jura - Leur pays, c'est (aussi) l'hiver! , Nadeau, Jean Benoît, L'Actualité, Vol. 26, N°. 2, 1^{er} février 2001 : 56)

Partie 4 : Évaluation de la pertinence d'intégrer le néologisme dans un dictionnaire usuel québécois

À la suite de l'analyse des contextes de la BDTS, nous constatons que les sèmes décrits dans la définition extraite du répertoire de L.-E. Hamelin et dans celles des dictionnaires sont attestés dans la BDTS, à savoir :

«Tasser (le sol : terre, pavés, béton, neige) avec une dame ou hie*, et par extension avec tout autre engin».

À la lumière de ces données, nous sommes d'avis que le vocable devrait être défini dans un dictionnaire usuel québécois conformément aux définitions des dictionnaires du corpus de référence en citant des emplois avec « neige » et « engin ».

3.3.7 Défoncer

Partie 1 : Fréquences d'usage

Défor	ncer								
Les Bar données	•	bases de	Les dicti	onnaire	s				
usage	BDTS textes	BB (Qc)	Google	PRÉ	PLI	насн	MULTI	DQA	DFP
106	86	+de 1000	х	X	X	x	х	X	х

Partie 2 : Les définitions

Définition de l		En parlant d'un tapis de neige, ne pas être en état d'assurer la qualité portante attendue En parlant des voies à fond nival, perdre la capacité usuelle de support des bêtes de trait et des voitures.					
	PRÉ	Enlever le fond de (une caisse, un tonneau).					
Définition des	PLI	Briser en enfonçant ; éventrer. Défoncer une porte.					
dictionnaires	DQA	Ôter le fond de. Défoncer un tonneau Briser, crever en enfonçant.					
	DFP	Briser, abîmer par enfoncement. Défoncer une porte.					
	MULTI	Retirer ou percer le fond de. Défoncer un fauteuil. - Briser en enfonçant. Il défonça la porte.					

Partie 3 : Analyse des données

Le vocable *défoncer* (participe passé et formes conjuguées) a la fréquence 106 dans la BDTS et est présent dans 86 différents textes. Il est attesté dans Bibliobranchée et dans Google. Il est consigné dans tous les dictionnaires français et québécois du corpus de référence.

Comme nous l'avons mentionné plus haut, le vocable est associé à la neige dans la définition de L.-E. Hamelin : « En parlant d'un tapis de neige, ne pas être en état d'assurer la qualité portante attendue. ». Cette association n'est mentionnée dans aucun dictionnaire du corpus de référence ni dans les définitions ni dans les exemples.

L'analyse des contestes de la BDTS révèle que l'emploi du vocable correspond à la définition des dictionnaires, comme le montrent, entre autres, les deux exemples suivants :

Conteste.1

« Quand j'ai un mur devant moi, je n'essaie pas de le **défoncer**, je passe à côté." Dans le cas de la nomination de Vera Danyluk, c'est Bossé qui a heurté le mur » (Le chevalier des banlieues » Schnobb, Philippe, L'Actualité, Vol. 25, No. 19, 1er décembre 2000 : 74)

Contexte.2

« Parler en ces termes de la lecture de Kinbote, pourrait-on dire, consiste à **défoncer** une porte ouverte. Le roman est une satire, dont le point de mire est justement ce rapport au poème totalement perverti. » (Gervais, Bertrand et Bertrand Gervais, Données de catalogage avant publication (Canada) Gervais, Bertrand, 1957-: XYZ Éditeur Bertrand Gervais)

Toutefois, la définition du vocable dans le répertoire de L.-E. Hamelin : « En parlant d'un tapis de neige, ne pas être en état d'assurer la qualité portante attendue » est attestée dans les contextes relevés dans la BDTS, comme le montre par exemple le contexte suivant :

« A sa grande surprise, tous les sangliers étaient sortis et gambadaient joyeusement dans la neige et tentaient (sans succès) de **défoncer** le sol gelé après avoir piétiné jusqu'à l'herbe les bancs de neige! Bien sûr, sans nourriture, les sangliers seraient morts - de faim d'abord, de froid ensuite. Bien nourris, cependant, la neige et le froid les «amusent» » (La chasse sportive au Québec, Deyglun, Serge:Éditions du jour, Montréal, 1972 : 331)

Partie 4 : Évaluation de la pertinence d'intégrer le néologisme dans un dictionnaire usuel québécois

Comme nous n'avons trouvé qu'un seul exemple dans la BDTS, et dans bibliobranchée Québec, où le vocable est directement associé à la neige tel que défini dans le répertoire de L.-E. Hamelin, nous estimons qu'il devrait être défini dans un dictionnaire usuel québécois conformément au sens défini dans les dictionnaires du corpus de référence de manière à refléter l'usage au Québec tel que relevé dans la BDTS.

3.3.8 Engel

Partie 1 : Fréquences d'usage

Engel									
Les Bar données		bases de	Les dicti	onnaires					
usage	BDTS textes	BB (Qc)	Google	PRÉ	PLI	насн	MULTI	DQA	DFP
23	15	384	х	0	0	0	0	0	0

Partie 2 : Les définitions

Définition de l Hamelin	LE.	Phase de l'installation même d'un état de gel dans toute matière hydrique, minérale, végétale, animale et même industrielle.						
	DQA							
Définition	MULTI							
des	DFP							
dictionnaires	PLI	Sens non attesté.						
	PRÉ							
	HACH	Sens non attesté.						

Partie 3 : Analyse des données

Le vocable a la fréquence 23 dans la BDTS et est attesté dans 15 textes différents. Il est également attesté dans Google et dans 384 documents de Bibliobranchée. Cependant, le sens tel que défini dans le répertoire de L.-E. Hamelin n'est attesté dans aucun dictionnaire du corpus référence.

À la suite de l'analyse des emplois du vocable dans les différents contextes relevés dans la BDTS et dans Bibliobranchée, nous avons constaté que son sens, et ce, dans tous les cas, correspond à des noms propres tels que, entre autres, des noms d'auteurs, de villes ou de scientifiques, comme le montrent les deux exemples suivants :

Contexte. 1

« Est-ce que la loi **d'Engel** peut s'appliquer ici? » (Jocelyne Lacasse Gouvernement du Québec. Ministère de l'Enseignement supérieur et de la Science. Direction générale de l'enseignement collégial)

Contexte. 2

« Des étudiants de Berlin Est célébrant Noël en compagnie de Marx et **Engel**. Sur le socle du monument, un graffiti: «Nous sommes innocents » (Tourisme *Le Devoir* Samedi 27 novembre 1993 D8)

Partie 4 : Évaluation de la pertinence d'intégrer le néologisme dans un dictionnaire usuel québécois

Comme le sens du vocable n'est pas attesté dans la BDTS ni dans aucune autre base de données du corpus de référence, nous estimons qu'il n'y aurait pas lieu de le consigner dans un dictionnaire usuel québécois tel que défini dans l'ouvrage de L.-E. Hamelin à savoir : « Phase de l'installation même d'un état de gel dans

toute matière hydrique, minérale, végétale, animale et même industrielle ». De plus, nous sommes d'avis que, comme le vocable au sens défini dans le répertoire de L.-E. Hamelin n'est pas attesté dans l'usage, il serait une création de l'auteur lui-même et devrait, par conséquent, être consigné en tant que nom propre conformément à l'usage et aux définitions des dictionnaires du corpus de référence.

3.3.9 Enneigement

Partie 1 : Fréquences d'usage

Ennei	gemen	t				_			
Les Bar	nques et	bases de	Les dicti	onnaire	<u> </u>				
données				1	- -				· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·
E	BDTS	BB (Qc)	Google	PRÉ	PLI	НАСН	MULTI	DQA	DFP
usage	textes								
25	16	+de1000	x	х	X	x	х	х	X

Partie 2 : Les définitions

Définition de l	LE.	Précipitations solides et autres modes d'apports nivaux conduisant à des accumulations ne disparaissant pas immédiatement.				
Définition	PRÉ	État d'une surface enneigée; hauteur de la neige sur un terrain.				
des	PLI	État d'un endroit enneigé.				
dictionnaires	DQA	État d'une surface enneigée; hauteur de la neige sur un terrain.				
	DEP	État d'un sol enneigé. Épaisseur de la couche de neige en un lieu donné. De <i>enneigée</i> .				
	MULTI	L'état d'un endroit enneigé.				

Partie 3 : Analyse des données

Le vocable *enneigement* a la fréquence 25 dans la BDTS; il est présent dans 16 textes distincts. Il est également présent dans plus de mille documents de BibllioBranchée et il est attesté dans Google.

Il est intéressant de noter que le vocable est consigné dans les trois dictionnaires français et dans tous les dictionnaires québécois.

Comme nous l'avons expliqué dans la partie précédente, la définition extraite du répertoire de L.-E. Hamelin est différente de celles fournies dans les dictionnaires français et québécois. Le vocable est défini dans tous ces dictionnaires comme suit : « état d'une surface, d'un endroit ou de lieu, etc. », alors qu'il est défini dans le répertoire de L.-E. Hamelin comme l'action de neiger : « Précipitations solides et autres modes d'apports nivaux... »

L'analyse des contextes de la BDTS et de BiblioBranchée révèle que les emplois relevés correspondent, dans certains cas, aux définitions des dictionnaires et dans d'autres, à celle de L.-E. Hamelin. Par exemple, les deux contextes suivants correspondent à la définition des dictionnaires ; « état d'un sol, endroit, d'une surface, etc. » :

Contexte.1

« Les krummholz d'épinette blanche et de sapin occupent surtout des sites mésiques sur dépôts minéraux épais, relativement riches et d'exposition moindre que les krummholz d'épinette noire. Ces derniers colonisent préférentiellement les substrats rocheux, de topographie convexe et d'altitude variable ou des sols mal drainés. Les communautés alpines (arbustaies, herbaçaies et muscinaies) mésiques se localisent en plus haute altitude et leur répartition est liée à l'exposition, à **l'enneigement** et au drainage. Les champs de blocs et les affleurements rocheux peuvent être localement abondants en toundra alpine. » (Bédard, Jean A. et Marc Coté, Les Presses de l'Université Laval)

Contexte.2

« Et qu'avons-nous vendu? Essentiellement, les équipements d'enneigement et d'entretien des pentes, les remontées mécaniques, les chalets et bâtiments connexes de même que des bureaux et des condominiums commerciaux. La transaction comporte aussi des baux emphytéotiques sur des bâtiments et des concessions de boutique et de cafétéria. Un bail à long terme sera également consenti à l'égard du domaine skiable et des terrains de golf. L'acheteur s'engage en

outre à acquérir des terrains contigus pour un montant additionnel de huit millions \$, ce qui porte la transaction à 20,3 millions \$. » (Bourbeau , André : Le Devoir, vendredi 29 juillet 1994, A9)

Par contre, dans les deux exemples suivants, les contextes relevés correspondent plutôt à la définition extraite du répertoire de L.-E. Hamelin, soit : « Précipitations solides et autres modes d'apports nivaux conduisant à des accumulations ne disparaissant pas immédiatement. »

Contexte.1

« De 1984 à 1988, la station a injecté plus de 26 millions de dollars dans le domaine skiable, les services à la clientèle et l'hébergement au pied des pistes. Le versant nord du mont Giroux a complètement été réaménagé en 1987 alors que son versant est fut ouvert l'année suivante et directement relié au Village Mont-Orford à sa base. Orford comporte maintenant un champ de neige de 180 acres et 33 pistes qu'alimentent un puissant système **d'enneigement** artificiel et huit remontées mécaniques. » (Cazelais, Normand, La Presse, Samedi 5 janvier 1991 I5)

Contexte.2

« Bien que les techniques **d'enneigement** artificiel se soient beaucoup diversifiées, les trois principes de base restent toujours les mêmes: il faut atomiser l'eau en fines gouttelettes, assurer deux "nucléations" et projeter le mélange suffisamment haut et à une température assez froide pour que le tout se cristallise avant de retomber au sol. La pulvérisation de l'eau et les températures de congélation ne posent pas problème, mais le principe de nucléation est pour sa part moins connu » (De Billy, Pierre, L'Actualité, Vol. 25, N°. 2, 1er février 2000, page 11)

Partie 4 : Évaluation de la pertinence d'intégrer le néologisme dans un dictionnaire usuel québécois

À la suite de l'analyse des contextes de la BDTS, nous constatons que le nouveau sème décrit dans la définition extraite du répertoire de L.-E. Hamelin est attestée dans la BDTS, à savoir :

«Précipitations solides et autres modes d'apports nivaux conduisant à des accumulations ne disparaissant pas immédiatement.»

Cependant, le sème décrit dans les dictionnaires français et québécois est aussi attesté dans la même banque. Nous estimons qu'il serait pertinent de consigner

ce sème dans un dictionnaire usuel québécois tel qu'attesté dans la BDTS, et ce, en regroupant les deux définitions soit : « état et précipitation ».

3.3.10 Froid

Partie 1 : Fréquences d'usage

Froid									
Les Band données	ques et	bases de	Les dicti	onnaires					
Busage	DTS	BB (Qc)	Google	PRÉ	PLI	НАСН	MULTI	DQA	DFP
4155	1007	+de1000	X	x	X	X	X	X	x

Partie 2 : Les définitions

Définition de LE. Hamelin		1- Fait de l'état thermique de l'air sous 0° C. 2- Élément physico-culturel définitoire des pays polaires, arctiques, subarctiques et même tempérés.					
	DQA	État de la matière, de l'atmosphère quand elle est					
Définition	MULTI	froide.					
des	DFP						
dictionnaires	PLI	Qui est à basse température ; où la température est basse.					
	PRÉ						
	HACH	Qui est à une température plus basse que celle du corps humain.					

Partie 3 : Analyse des données

Le vocable a la fréquence 4155 dans la BDTS et est présent dans 1007 textes distincts. Il est aussi présent dans plus de 1000 documents répertoriés dans Bibliobranchée. Il est attesté dans Google et dans tous les dictionnaires du corpus de référence.

Contrairement aux définitions des dictionnaires, celle extraite de l'ouvrage de L.-

E. Hamelin contient un élément d'information supplémentaire relatif à la culture :

« Élément physico-culturel définitoire des pays polaires, arctiques, subarctiques et même tempérés. »

L'analyse des contextes de la BDTS et de BiblioBranchée révèle que cet élément est présent dans l'usage comme le montrent, entre autres, les exemples suivants :

Contexte.1

« Mes héros les Inuit Germain, Georges-Hébert] [Comment et pourquoi, pendant deux ans, j'ai vécu jour et nuit avec les Peuples du **froid**. » (L'histoire d'un grand amour, L'Actualité Vol. 20N°. 17, 1^{er} novembre 1995).

Contexte.2

« Je passais voir mon éditeur. Il écoutait mes reproches et mes doléances. Puis il me proposait un titre, Les Peuples du **froid**, me montrait une maquette du livre que nous préparions, des photos très anciennes, presque centenaires, qu'il avait trouvées à Ottawa ou à Boston, des illustrations magnifiques que Frédéric Back («Deux Oscars, oublie pas») avait préparées, des lettres d'entente avec des Espagnols, des Allemands, des Suédois ou des Coréens qui traduiraient, distribueraient notre livre Puis il m'écoutait, généreux, machiavélique, très cher éditeur, lui parler de mon sujet. Il savait bien que rien ne pouvait me rendre plus heureux » (L'Actualité Vol. 20N°. 17, 1^{er} novembre 1995)

Contexte.3

« L'Actualité Vol: 22 N°: 17, 1 novembre 199784. Le tango qui vient du **froid** » (Chaudeau, Céline] [Passionné, le tango? Pas pour les Finlandais, qui en ont fait une ultime tentative de rapprochement.)

Partie 4 : Évaluation de la pertinence d'intégrer le néologisme dans un dictionnaire usuel québécois

À la suite de l'analyse des contextes d'emploi du vocable dans la BDTS, nous constatons que celui-ci comporte un sème qui n'est toutefois pas attesté dans les dictionnaires, à savoir :

« Élément physico-culturel définitoire des pays polaires, arctiques, subarctiques et même tempérés. »

Comme ce sème est attesté dans la BDTS, où le sens du vocable *froid* réfère, tel que défini dans le répertoire de L.-E. Hamelin, à un « Élément physico-culturel définitoire des pays polaires, arctiques, subarctiques et même tempérés » : « J'ai vécu jour et nuit avec Les Peuples du froid.», nous estimons qu'il serait pertinent de le consigner dans un dictionnaire usuel québécois en associant l'élément culturel à la définition tel que défini dans le répertoire de L.-E. Hamelin et tel qu'attesté dans la BDTS.

3.3.11 Giboulée

Partie 1 : Fréquences d'usage

Giboulée									
Les Ban données	ques et	bases de	Les dicti	onnaires					
E	BDTS	BB (Qc)	Google	PRÉ	PLI	НАСН	MULTI	DQA	DFP
usage	textes								
26	21	64	х	x	x	х	x	х	Х

Partie 2 : Les définitions

Définition de LE. Hamelin		Précipitations nivales à gros flocons, sans violence atmosphérique.
D.C. W	DQA	
Définition des	MULTI	
dictionnaires	PLI	Pluie soudaine et de peu de durée, souvent accompagnée de grêle.
	PRÉ	
	HACH	

Partie 3 : Analyse des données

Le vocable *Giboulée* est présent dans 21 textes de la BDTS; sa fréquence d'usage est de 26 occurrences. Il est aussi présent dans 64 documents de Bobliobranchée. Il est attesté dans Google et dans tous les dictionnaires du corpus de référence.

La définition du vocable dans l'ouvrage de L.-E. Hamelin comporte un sème non consigné dans les dictionnaires à savoir : « Précipitations nivales à gros flocons ».

Aucun de ces dictionnaires n'a associé l'élément *neige* au vocable. Cependant, la définition des dictionnaires du corpus de référence : « Pluie soudaine et de peu de durée, souvent accompagnée de grêle » correspond à l'usage selon les emplois du vocable relevés dans la BDTS, comme le montrent les exemples suivants :

Contexte.1

« M'est-il permis de me retourner pour retrouver ma face de sel? Les réverbères flagellés par les **giboulées** n'éclairent que par intermittences une silhouette affaissée. Saurai-je reconnaître ce jeune homme qui vient à moi les yeux rougis, un poing dans la bouche pour écraser ses cris, et tendant à des miroirs déformants la grenade éclatée de son autre main suppliante? » (Gilles Henault, Signaux pour les voyants, Poèmes 1941-1962)

Contexte.2

« Les **giboulées** de ce jeudi ressemblaient aux états d'âme de Raphaël; des orages violents, des embellies, de la grêle, du soleil, des ciels qui s'obscurcissent si brusquement qu'on se trouve plongé au coeur des ténèbres. » (Chrystine Brouillet, Les Quatre Saisons de Violetta : roman [pages 385 à 702], Éditions Denoël, 2002).

Contexte.3

« Le beau temps revenu, les hirondelles quittent les abords du fleuve et regagnent, en couples, leur nid situé, dans bien des cas, à des kilomètres de distance. Mais chez un oiseau si hâtif, qui n'hésite pas à braver les **giboulées** d'avril pour prendre possession de son domaine. » (Pierre Morency, L'oeil américain, Montréal, Les Éditions du Boréal, 1989 : 364)

Partie 4 : Évaluation de la pertinence d'intégrer le néologisme dans un dictionnaire usuel québécois

À la suite de l'analyse des définitions des différents dictionnaires et des emplois du vocable dans divers textes de la BDTS (littéraires, journalistiques et spécialisés), nous constatons que l'emploi du vocable correspond parfaitement aux définitions des dictionnaires. Contrairement à la définition extraite de l'ouvrage de L.-E. Hamelin, « la giboulée » ne s'agit pas de « précipitations nivales », comme le montre l'exemple suivant (contexte.3) : « Mais chez un oiseau si hâtif, qui n'hésite pas à braver les giboulées d'avril pour prendre possession de son domaine. », puisque « la neige » n'est mentionnée dans aucun contexte.

Dans l'exemple suivant (contexte2) : « Les giboulées de ce jeudi ressemblaient aux états d'âme de Raphaël; des orages violents, des embellies, de la grêle, du soleil, des ciels qui s'obscurcissent si brusquement qu'on se trouve plongé au coeur des ténèbres. », aucune référence n'est faite à « la neige ». Ceci nous permet de conclure que l'usage correspond à la définition des dictionnaires français et québécois : « une pluie soudaine souvent accompagnée de grêle ».

À la lumière des ces données, nous sommes d'avis qu'il serait pertinent de consigner le vocable dans un dictionnaire usuel tel que défini dans les dictionnaires conformément à l'usage et à la définition des dictionnaires du corpus de référence soit : « Pluie soudaine et de peu de durée, souvent accompagnée de grêle ».

3.3.12 Glaçage

Partie 1 : Fréquences d'usage

Glaça	Glaçage											
Les Banques et bases de Les dictionnaires données												
usage	BDTS textes	BB (Qc)	Google	PRÉ	PLI	НАСН	MULTI	DQA	DFP			
28	24	455	X	х	X	X	Х	X	x			

Partie 2 : Les définitions

Définition de LE. Hamelin		Revêtement glacique, naturel ou voulu, d'un objet, horizontal ou non, aérien ou non.				
Définition	PRÉ	 - Action de glacer (en polissant, en apprêtant. - Action de recouvrir d'une couche de sucre ou d'une gelée. 				
des	PLI	Action de glacer.				
dictionnaires	DQA	Action de glacer (Surtout en France) Fine couche de sucre fondu, parfois aromatisée.				
	DFP	Opération qui consiste à recouvrir d'une couche brillante et lisse (glace, gelée, etc.).				
	MULTI	Action de glacer. Le glaçage d'un millefeuille.				

Partie 3 : Analyse des données

Le vocable a la fréquence 28 dans la BDTS et est présent dans 24 textes distincts. Il est attesté dans Bibliobranchée et dans Google. De plus, il est consigné dans tous les dictionnaires français et québécois du corpus de référence.

Le sème relatif à « la glace » défini dans le répertoire : « revêtement glacique » n'est mentionné dans aucun dictionnaire du corpus de référence. Les seuls sèmes qui y sont décrits sont relatifs à « la pâtisserie », comme dans celle du PRÉ : « Action de recouvrir d'une couche de sucre ou d'une gelée. ».

L'analyse des contextes de la BDTS révèle que l'emploi du vocable correspond aux définitions des dictionnaires mais aussi à celle extraite du répertoire de L.-E. Hamelin. Par exemple, le contexte suivant montre que le vocable correspond à celles des dictionnaires, à savoir : « Action de recouvrir d'une couche de sucre ou d'une gelée. » :

« Ce dernier leur a livré un long discours à saveur économique. L'aspirant-maire a d'abord vilipendé l'administration du maire Jean Doré sous laquelle, a-t-il soutenu, les «entreprises ont été soumises au matraquage fiscal de la surtaxe». «À l'oeil nu, Montréal apparaît comme une ville du tiers-monde et où le langage de M. Doré tient lieu de **glaçage** sur un gâteau en état de décomposition», a affirmé M. Choquette » (Jérôme Choquette pour le retour de l'affichage bilingue, Lévesque, Kathleen, Le Devoir, Mercredi 11 mai 1994 : A10)

Dans les deux exemples suivants, l'emploi du vocable correspond à la définition extraite du répertoire de L.-E. Hamelin soit : « Revêtement glacique, naturel ou voulu, d'un objet, horizontal ou non, aérien ou non ».

Exemple.1

« Il y a également le gouvernement fédéral. Nous sommes en contact avec lui depuis déjà même tôt hier. Déjà hier, des offres de matériel et de ressources humaines ont été faites par le brigadier-général Forand à ses vis-à-vis de la Sécurité civile du Québec qui s'est prévalu en particulier d'offres de matériel, qu'il s'agisse de lits, de couvertures, qu'il s'agisse de génératrices, souvent de l'équipement extrêmement important, d'aéroglisseurs pour le **glaçage** des rivières. Il y a également des offres qui ont été renouvelées hier par le brigadier-général Forand auprès de son vis-à-vis, M. Charles Côté qui est le responsable de la coordination à la Sécurité civile » (Conférence de presse - Bouchard & Caillé, Verbatim. [Retranscription de la conférence de presse de MM. L. Bouchard, A. Caillé et autres , Le jeudi 8 janvier 1998 Montréal)

Exemple.2

« Si une surface antidérapante, sans lustre ni **glaçage** est exigée, les opérations manuelles ou mécaniques doivent être complétées en brossant la surface du béton de façon à produire la rugosité exigée. » (Cahier des charges et devis généraux, Ministère des Transports, 1986 : 373)

Partie 4 : Évaluation de la pertinence d'intégrer le néologisme dans un dictionnaire usuel québécois

À la suite de l'analyse des contextes de la BDTS, nous estimons que la définition de L.-E. Hamelin comporte un nouveau sème, à savoir : « Revêtement glacique », qui n'est décrit dans aucun dictionnaire, mais qui est attesté dans l'usage.

À la lumière des données recueillies dans la BDTS, nous sommes d'avis qu'il serait pertinent d'ajouter ce nouveau sème dans un dictionnaire usuel québécois.

3.3.13 Glaciation

Partie 1 : Fréquences d'usage

Glacia	ation	,			•	,			•		
Les Banques et bases de Les dictionnaires données											
usage	BDTS textes	BB (Qc)	Google	PRÉ	PLI	насн	MULTI	DQA	DFP		
75	41	310	X	х	x	X	Х	x	X		

Partie 2 : Les définitions

Définition de l	LE.	Présence, état et action des glaciers sur les continents, les îles ou en bordure des terres.
	DQA	
Définition	MULTI	
des	DFP	-Transformation en glace (PRÉ, PLI, MULTI). - Formation particulière des périodes glaciaires; période
dictionnaires	PLI	pendant laquelle une région a été recouverte par les glaces (PRÉ, DQA, PLI, DFP).
	PRÉ	glaces (FNE, DQA, FEI, DI F).
	HACH	

Partie 3 : Analyse des données

Le vocable est présent dans 310 documents de Bibliobranchée et dans 41 textes de la BDTS. Sa fréquence dans cette banque est de 75 occurrences. Il est consigné dans tous les dictionnaires du corpus de référence et est attesté dans Google.

Dans la définition extraite du répertoire de L.-E. Hamelin, un sème supplémentaire est défini à savoir : « Présence, état des glaciers ». Les dictionnaires du corpus de référence définissent le vocable par « transformation en glace » et non pas par « Présence, état des glaciers » tel que défini dans la répertoire.

Dans l'usage, le vocable correspond plutôt à la définition des dictionnaires comme le montrent les deux exemples suivants :

Contrexte.1

« C'est ici que la dernière période glaciaire a duré le plus longtemps, ce qui explique des vestiges de **glaciation** alpine bien conservés: des vallées suspendues, des ombilics [cuvettes au fond d'une vallée glaciaire], des verrous glaciaires, des crêtes morainiques, dit Roch Allen. Un décor à couper le souffle et très facile à observer en raison de l'absence d'arbres. » (L'Actualité, Vol. 26, N°. 3, 1^{er} mars 2001, page 4, Géographica – Torngat, Le rêve des carats Saint-Laurent, Francine)

Contrexte.2

« La première des cartes représente la planète il y a 18 000 ans, au moment du plus récent maximum glaciaire. Il faisait alors quatre degrés et demi de moins qu'aujourd'hui. L'autre montre la Terre il y a 8000 ans, à l'optimum "holocène" (période entre deux **glaciations**). Il faisait alors deux degrés de plus que maintenant. Mais quels changements ces deux degrés ont provoqués! Au Québec, par exemple, la forêt boréale atteignait la baie d'Hudson » (L'Actualité, Vol. 24, N°. 19, 1^{er} décembre 1999, page 8, La carte du grand réchauffement Arseneault, Michel)

Partie 4 : Évaluation de la pertinence d'intégrer le néologisme dans un dictionnaire usuel québécois

Après l'analyse des définitions des dictionnaires, de celle de l'ouvrage de L.-E. Hamelin et des contextes de la BDTS et de Bibliobranchée, nous avons conclu que le sème supplémentaire contenu dans le répertoire de L.-E. Hamelin n'est pas pertinent, car il n'est pas attesté dans la BDTS ni dans les bases de données du corpus de référence. Nous suggérons de consigner dans un dictionnaire usuel québécois le vocable et le sens *glaciation* tels qu'attestés dans la BDTS et tel que défini dans les dictionnaires, soit : «Formation particulière des périodes glaciaires; période pendant laquelle une région a été recouverte par les glaces ».

3.3.14 Glaçon

Partie 1 : Fréquences d'usage

Glaçon											
Les Banques et bases de Les dictionnaires données											
usage	BDTS textes	BB (Qc)	Google	PRÉ	PLI	НАСН	MULTI	DQA	DFP		
31	27	93	x	x	X	x	X	x	x		

Partie 2 : Les définitions

Définition de L.E.	- Pièce de glaces flottantes, en mouvement ou fixe											
Hamelin	d'environ un à dix mètres de diamètre Stalactite mural, en forme de long cône, à surface											
	lisse ou à bourrelets, venant de l'engel irrégulier des gouttes d'eau de fonte ou de pluie verglaçante Cube d'eau congelée dont le volume entre dans un											
	verre à boire et qui maintient le liquide qui s'y trouve dans l'état de froidure désiré.											
	- Résultat de l'englacement de la figure d'un voyageur.											

Définition des dictionnaires	DQA MULTI DFP PLI PRÉ	- Morceau de glace Petit cube de glace artificielle (PRÉ, DFP, DQA, MULTI) Glace (DFP) Personne froide, surtout en amour (PLI, PRÉ, DQA, DFP).
	HACH	 - Morceau de glace. - (Canada) Accumulation de glace en forme de stalactite sur le bord d'un toit, d'une surface quelconque.

Partie 3 : Analyse des données

Le vocable *Glaçon* a la fréquence 31 et est présent dans 27 textes distincts de la BDTS et dans 93 documents de Bibliobrachée. Il est consigné dans tous les dictionnaires du corpus de référence ainsi que dans Google.

Outre les sèmes du vocable décrits dans les dictionnaires du corpus de référence et dans le répertoire de L.-E. Hamelin tels que « Pièce de glaces flottantes », « Petit cube de glace artificielle », la définition extraite du répertoire comporte le sème supplémentaire suivant : « Stalactite mural, en forme de long cône, à surface lisse ou à bourrelets, venant de l'engel irrégulier des gouttes d'eau de fonte ou de pluie verglacante ».

Il est important toutefois de noter que le dictionnaire *Hachette* a consigné le sème en lui associant la marque régionale (Canada).

Après l'analyse des contextes de la BDTS, nous constatons que l'emploi du vocable correspond au sens défini dans le répertoire de L.-E. Hamelin, comme le montrent les deux exemples suivants :

Contexte.1

« Le chef m'a écouté, il a sorti une bouteille de gin du tiroir d'un bureau - je ne peux plus me rappeler la marque, l'étiquette était bleue. Il buvait ça à même le goulot ; il m'en a servi un verre. Il

n'avait pas d'eau, il a ouvert la fenêtre, cassé un **glaçon** qui pendait du toit, l'a écrasé, il a ajouté un peu de neige dans le verre. » (Godbout, Jaques, Salut Galarneau: roman, Paris : Éditions du Seuil, 1967 :154)

Contexte, 2

« Ce fut donc le mois de décembre aux interminables nuits claires que j'observais de ma couchette avec une douce mélancolie. Un petit rideau de **glaçons**, semblable à du verre taillé, pendait dans ma fenêtre et buvait les couleurs de la lune. J'imaginais Fidor à son hublot, écoutant les étoiles se chuchoter passionnément l'histoire de Bethléem. J'imaginais les couventines de la maison de briques s'échangeant leurs secrets » (Félix Leclerc, Pieds nus dans l'aube littérature BQ)

Partie 4 : Évaluation de la pertinence d'intégrer le néologisme dans un dictionnaire usuel québécois

À la suite de l'analyse des contextes de la BDTS, nous estimons qu'il y aurait lieu de consigner le vocable en ajoutant à la définition commune aux dictionnaires le sème consigné dans le dictionnaire Hachette et dans le répertoire de L.-E. Hamelin, à savoir : Stalactite mural, en forme de long cône, à surface lisse ou à bourrelets, venant de l'engel irrégulier des gouttes d'eau de fonte ou de pluie verglaçante » et Ce, en s'assurant du caractère usuel de la définition.

3.3.15 Grêle

Partie 1 : Fréquences d'usage

Grêle	-								
Les Bar	nques et	bases de	Les dict	ionnaire	s				
	BDTS	BB (Qc)	Google	PRÉ	PLI	НАСН	MULTI	DQA	DFP
usage	textes								
159	93	+de1000	х	X	X	х	x	Х	X

Partie 2 : Les définitions

Définition (de LE.	Précipitation de petites masses glaciques destructrices.
	DQA	
Définition	MÜLTI	
des	DFP	Pluie de petits glaçons (grêlons) de forme arrondie; ces glaçons eux-mêmes.
dictionnaires	PLI	grayone bax membe.
	PRÉ	
	HACH	

Partie 3 : Analyse des données

Le vocable a la fréquence 159 dans la BDTS. Il est présent dans 93 textes de cette banque et dans plus de 1000 documents de Bibliobranchée. Il est attesté dans Google et dans tous les dictionnaires du corpus de référence.

La définition de L.-E. Hamelin fournit davantage d'information concernant le sens du vocable : Elle comporte un sème supplémentaire en plus de ceux définis dans les dictionnaires du corpus de référence, à savoir, l'élément « destructeur ». Les dictionnaires du corpus de référence ne fournissent aucun élément relatif à la nature du signifié.

Les contextes de la BDTS montrent que l'emploi du vocable correspond au sens présent dans les dictionnaires mais aussi à celui défini dans le répertoire de L.-E. Hamelin, comme le montrent les deux exemples suivants :

Contxte.1

« Ils ne sont pas plus élevés que dans le cas des fenêtres usuelles de la maison, ou des vitrages de solariums. La **grêle** - comme la pluie et la neige - tombe rarement à la verticale parfaite. Certains puits de lumière ont des vitrages renforcés, capables de résister à des fortes grêles. Les fabricants offrent généralement une garantie conditionnelle dans les cas de bris du verre. » (La *Presse* Habitation Samedi 25 mai 1991 L3 Les questions les plus fréquentes au sujet des puits de lumière Bernard, Florian)

Contexte.2

« Dans cet environnement paradisiaque en apparence rôde un seul ennemi: la **grêle**. Sans prévenir, elle peut frapper comme une rafale de mitraillette, capable de détruire une récolte entière en quelques minutes. La menace est telle qu'au domaine La Agricola, à l'est de la ville de Mendoza, 55 hectares des vignes les plus vulnérables sont recouvertes d'un filet protecteur. » (*L'Actualité*, Vol. 26, N°. 7, 1er mai 2001, page 65 Vins - Le miracle argentin Phaneuf, Michel)

Partie 4 : Évaluation de la pertinence d'intégrer le néologisme dans un dictionnaire usuel québécois

À la suite de l'analyse des définitions des dictionnaires, de celle de L.-E. Hamelin, des contextes de la BDTS et de Bibliobranchée, nous estimons que ce vocable devrait être défini dans un dictionnaire usuel québécois conformément à l'usage et au sens défini dans le répertoire de L.-E. Hamelin, soit « Précipitation de petites masses glaciques destructrices ».

3.3.16 Hiver

Partie 1 : Fréquences d'usage

Hiver												
Les Banques et bases de Les dictionnaires données												
usage	BDTS textes	BB (Qc)	Google	PRÉ	PLI	насн	MULTI	DQA	DFP			
8282	1895	+ de 1000	X	x	Х	X	Х	x	x			

Partie 2 : Les définitions

Définition de Hamelin	E.	 Phénomène froid, nival et glacique des interfaces air-terre-mer, variable suivant les types de temps, les lieux, les jours et les années ainsi qu'influencé par l'imaginaire des individus, la santé des hivernants, les niveaux techniques, les services publics, la pression sociale et la pratique des sports. Mois les plus originaux de l'année, tant au plan météorologique qu'au plan des attitudes. 						
	DQA							
Définition	MULTI	La plus froide des quatre saisons de l'année (dans les zones tempérée et polaire), qui succède à l'automne.						
des	DFP							
dictionnaires	PLI							
	PRÉ							
	HACH	Saison la plus froide de l'année dans l'hémisphère boréal.						

Partie 3 : Analyse des données

Le vocable a la fréquence 8282 et il est présent dans 1895 textes distincts de la BDTS et dans plus de mille documents de Bibliobranchée. Il est attesté dans Google et dans tous les dictionnaires français et québécois du corpus de référence.

La définition de L.-E. Hamelin fait référence à un élément culturel relié au sens du vocable : « les services publics, la pression sociale et la pratique des sports ». L'analyse des contextes de la BDTS montre que l'emploi du vocable correspond davantage à la définition de L.-E. Hamelin, comme le montrent les trois exemples suivants :

Contexte.1

« Pendant ce temps, à Montréal, Pat Calabretta, coordonnateur aux achats de légumes de Sobeys-IGA, attend son chargement. Ses courtiers à Nogales lui ayant déniché une ronde et pulpeuse mexicaine des champs à bon prix, il en a fait la une du prospectus publicitaire de cette semaine-là: 2,18\$ le kilo, de deux à trois fois moins cher que chez les concurrents. Il lui faudra patienter de quatre à cinq jours, selon les retards à la frontière américaine, l'état des routes l'hiver et un tas de facteurs incontrôlables qui rendent son métier à la fois passionnant et très stressant » (*L'Actualité* L'Actualité, Vol. 26, N°. 20, 15 décembre 2001, page 28 Affaires - Les tomates de la colère Turenne, Martine)

Contexte.2

« Il faut remarquer que la disponibilité des entreprises en arboriculture est plus grande à l'été; les coûts reliés à la taille sont moins onéreux que durant **l'hiver** car à cette période de l'année, on doit composer avec le froid et l'épaisse couche de neige au sol. » (Entretien des arbres et arbustes 190-707-87 – Cahier 1.190-707-87, Texte de cours Centre collégial de formation à distance. Coordination du projet. Claude Perreault, Centre collégial de formation à distance)

Contexte.3

« Il était prêt à accepter toutes ces conditions. Tout se passa très bien au cours des premiers mois mais lorsque **l'hiver** arriva avec ses tempêtes de neige et de glace, et comme il n'avait pas l'habitude de conduire sur la chaussée glissante, il connut sa première expérience difficile avec ma voiture. Il perdit le contrôle du véhicule, heurta un parapet en béton et se trouva immobilisé. Fort heureusement, il n'a subi aucune blessure, ce qui était d'ailleurs ma principale préoccupation. Cependant, les dommages étant assez importants, les coûts de réparations atteignirent un montant assez élevé pour qu'il ait à me rembourser les mille dollars tel que convenu. » (Portelance, Colette, 1943-Éduquer pour rendre heureux : guide pratique pour les parents et les enseignants : Collection Éducation (Éditions du CRAM).Les Éditions du Cram Inc.)

Partie 4 : Évaluation de la pertinence d'intégrer le néologisme dans un dictionnaire usuel québécois

À la lumière des données recueillies dans les banques et bases de données, nous sommes d'avis qu'il faudrait consigner le vocable *hiver* dans un dictionnaire usuel québécois en tenant compte de l'élément culturel relié à son emploi selon les contextes d'usage attestés dans la BDTS et selon le sens défini dans le répertoire de L.-E. Hamelin, soit : « Phénomène froid, nival et glacique des interfaces air-terre-mer, variable suivant les types de temps, les lieux, les jours et les années ainsi qu'influencé par l'imaginaire des individus, la santé des hivernants, les niveaux techniques, les services publics, la pression sociale et la pratique des sports. »

3.3.17 Neiges

Partie 1 : Fréquences d'usage

Neige	Neiges											
Les Banques et bases de Les dictionnaires données												
usage	BDTS	BB (Qc)	Google	PRÉ	PLI	НАСН	MULTI	DQA	DFP			
957	408	+de1000	х	0	0	x	ō	0	0			

Partie 2 : Les définitions

Définition de LE. Hamelin		L'hiver comme saison, espace, émotion, raison et symbole.
	DQA	
Définition	MULTI	Sens non attesté.
des	DFP	
dictionnaires	PLI	
	PRÉ	La neige : lieu où la neige abonde, station de sports d'hiver. Aller à la neige. Vacances de neige.
	HACH	neiges éternelles, qui (à une altitude supérieure à 2700 m en France) ne fondent pas en été.

Partie 3 : Analyse des données

Le vocable *Neiges* a la fréquence 957 et est présent dans 408 textes distincts de la BDTS et dans plus de mille documents de Bibliobranché. Il est attesté dans Google, mais il n'est présent en tant que vedette que dans le dictionnaire *Hachette*. Toutefois, il est cité dans divers exemples et locutions dans les articles des dictionnaires du corpus de référence, comme dans le cas du DQA, où l'on trouve « *La fonte des neiges* » ou dans le cas du *Petit Larousse* : « Neiges permanentes ».

La définition extraite du répertoire de L.-E. Hamelin est différente de celles des dictionnaires du corpus de référence, qui traitent le vocable en tant que forme plurielle de *Neige*. Dans la définition de L.-E. Hamelin, par contre, le vocable est associé à des éléments culturels et géographiques, à savoir : l'espace, la saison, l'émotion, etc. « L'hiver comme saison, espace, émotion, raison et symbole ».

L'analyse des contextes de la BDTS et de Bibliobranchée révèle que l'emploi du vocable correspond à la définition de L.-E. Hamelin. Ainsi, dans l'exemple suivant, le vocable signifie *hiver*:

«Depuis j'ai appris à les découvrir. J'aime particulièrement les bruyères d'été, car elles procurent un automne enchanté. Leur floraison débute vers la mi-juillet et certaines vont fleurir jusqu'aux neiges et même davantage. Sur certains cultivars, les fleurs sont encore présentes au printemps.» (Boudreau, Julie Arbuste - Les bruyères, très scottish, mais pas du tout square! Fleurs, plantes, jardins, septembre 2001)

Dans l'exemple qui suit, par ailleurs, le vocable renvoie à l'espace tel que défini dans le répertoire de L.-E. Hamelin :

« Pour la remercier de l'avoir sauvé, le casse-noisette devenu prince entraîne la fillette dans un voyage au Pays des **neiges** et au Royaume des friandises. Là-bas, un divertissement chorégraphique sera donné en son honneur par une ribambelle de personnages colorés. » (La Presse Arts et spectacles Samedi 12 décembre 1992 E5 Casse-Noisette, centenaire et toujours aussi populaire Bréniel, Pasca)

Partie 4 : Évaluation de la pertinence d'intégrer le néologisme dans un dictionnaire usuel québécois

À la suite de l'analyse des contextes de la BDTS, de la définition de L.-E. Hamelin et de celles des dictionnaires du corpus de référence, nous constatons que le vocable *Neiges*, sous cette forme, est distinct de *Neige* au singulier; pour

refléter l'usage au Québec, nous estimons qu'il serait pertinent de le consigner dans un dictionnaire usuel québécois en tenant compte des sèmes définis dans le répertoire : « L'hiver comme saison, espace, émotion, raison et symbole ».

3.3.18 Pergélisol

Partie 1 : Fréquences d'usage

Pergélisol									
Les Bar données	•	bases de	Les dicti	onnaires	3				
	BDTS	BB (Qc)	Google	PRÉ	PLI	НАСН	MULTI	DQA	DFP
usage 58	textes	196	x	X	x	x	0	X	X

Partie 2 : Les définitions

Définition de LE. Hamelin		Tranche terrestre durablement gelée entre un plancher profond et un plafond fixé, l'été, au bas du mollisol.					
	DQA						
Définition	MULTI	Sol gelé en permanence et absolument imperméable					
des	DFP	des régions arctiques. (PRÉ, PLI, DQA, DFP).					
dictionnaires	PLI						
	PRÉ						
	HACH	Couche du sous-sol gelée en permanence, dans les régions froides.					

Partie 3 : Analyse des données

Le vocable est présent dans 19 textes de la BDTS; sa fréquence d'usage est de 58 occurrences. Il est également présent dans Bibliobranchée, et ce, dans 196 documents distincts.

À l'exception du Multi, le vocable est consigné dans tous les dictionnaires du corpus de référence ainsi que dans Google.

La définition extraite du répertoire de L.-E. Hamelin décrit un sème supplémentaire, à savoir : « entre un plancher profond et un plafond fixé ». En outre, les dictionnaires français et québécois associent le vocable aux régions arctiques : « Sol gelé en permanence et absolument imperméable des régions arctiques » ou aux régions froides comme dans le cas de *Hachette*.

L'analyse des contextes de la BDTS montre que l'emploi du vocable correspond aux définitions des dictionnaires plutôt qu'à celle extraite du répertoire de L.-E. Hamelin, comme le montrent les deux exemples suivants, qui décrivent des contextes propres aux régions nordiques et arctiques :

Contexte.1

« Ce renard se nourrit surtout de lemmings et de campagnols. Son régime comprend aussi des oeufs, des oiseaux, des poissons, des insectes, des algues, des baies, des herbages et de la charogne. Il s'attaque aux jeunes lièvres arctiques et parfois aussi aux jeunes phoques. Quand la nourriture abonde, le renard peut accumuler des réserves, enfouissant parfois plusieurs proies au même endroit dans la neige ou le **pergélisol**. » (Jacques Prescott et Pierre Richard, Mammifères du Québec et de l'Est du Canada Waterloo (Québec), Éditions Michel Quintin, 1996 : 399)

Contexte.2

« Situé entre le 45e et le 60e degré de latitude nord, le Québec connaît certaines contraintes déterminant les limites de l'écoumène. Ces contraintes sont surtout reliées à l'environnement physique d'un espace prénordique et nordique. À titre d'exemple, le niveau de **pergélisol** sporadique délimite automatiquement un territoire hostile à toute implantation humaine au nord de la province (figure 1.1). » (Pierre Runeau (dir.) Le Québec en changement : entre l'exclusion et l'espérance Sainte-Foy, Presses de l'Université du Québec, 2000 : 225)

En outre, dans les autres contextes où le vocable est attesté, il désigne systématiquement des réalités climatiques caractérisant le nord du Québec, comme dans le cas de l'exemple suivant :

Contexte.3

« Mais le **pergélisol** est en danger. Si les prévisions encore préliminaires des climatologues se confirment, la région de Salluit et la côte est de la baie d'Hudson se réchaufferont de 8 à 10 degrés Celsius l'hiver et d'environ 2 degrés l'été au cours du prochain siècle. Au Québec, ce sera l'endroit où le réchauffement global se fera le plus sentir, selon les modèles actuels. » (La Presse Plus, samedi 31 août 2002, page B1 Dégel au nord Côté, Charles).

Partie 4 : Évaluation de la pertinence d'intégrer le néologisme dans un dictionnaire usuel québécois

À la suite de l'analyse de l'ensemble des contextes de la BDTS et de Bibliobranchée, nous estimons qu'il serait pertinent de consigner le terme et le sens commun de « pergélisol », qui est attesté dans les dictionnaires de même que dans la BDTS et dans BilioBranchée, soit : « Sol gelé en permanence et absolument imperméable des régions arctiques », mais en citant des exemples de la réalité nordique québécoise afin de refléter les référents culturels au Québec.

3.3.19 Sloche

Partie 1 : Fréquences d'usage

Sloche									
Les Bar données	nques et	bases de	Les dicti	onnaires					
usage	BDTS textes	BB (Qc)	Google	PRÉ	PLI	насн	MULTI	DQA	DFP
30	18	320	X	0	0	0	0	х	Х

Partie 2 : Les définitions

Définition de LE. Hamelin		Matière hétérogène, plastique et adhérente où la neige fondante sert de constituant essentiel.						
	DQA							
Définition		Mélange brunâtre de neige fondante, de sable et de						

des dictionnaires	DFP	sels abrasifs (de calcium, de sodium), sur les trottoirs, la chaussée.

Partie 3 : Analyse des données

Le vocable SLOCHE est présent dans seulement deux dictionnaires : le DFP et le DQA; il est absent des dictionnaires français et du MULTI. Sa fréquence dans la BDTS est de 30 occurrences; il est présent dans 18 textes différents. Il est présent dans au moins 320 documents de BiblioBranchée et il est attesté dans Google.

La variante «SLUSH» est présente dans le DQA; elle est relevée comme renvoi dans le DFP.

Les seules variantes relevées par L-E. Hamelin dans son article SLOCHE sont SLOTCHE et SLUTCH. Quant à la variante SLUSH, elle n'y figure pas. Pourtant, comparativement à SLUTCH et à SLOTCHE, cette variante est la plus fréquente dans la BDTS; elle compte 15 occurrences, alors que SLOTCHE en compte deux et SLUTCH n'y figure pas.

Le vocable n'est pas consigné dans les dictionnaires français ni dans le MULTI. Comme nous venons de le mentionner, le vocable est par ailleurs décrit dans les deux dictionnaires québécois (DFP et DQA). La définition qu'ils en donnent correspond à celle de l'ouvrage : *le Québec par des mots : L'hiver et le Nord* ainsi qu'à ses emplois dans la BDTS, comme le montrent les exemples suivants :

«J'aboutis à la gare Windsor. Il avait neigé la veille une neige molle qui fondait sous les pieds en une sorte de bouillie sale que j'appris vite à appeler comme tout le monde de la « sloche ». » (ROY, GABRIELLE, Éditions du Boréal).

«La femme a un regard de détresse, fait quelques pas fermes, se retourne : l'enfant connaît le truc et ne bronche pas; il a jeté ses mitaines dans **la sloche** en bas du trottoir.» (LABERGE, MARIE, Éditions du Boréal).

Partie 4 : Évaluation de la pertinence d'intégrer le néologisme dans un dictionnaire usuel québécois

Le vocable « sloche » est attesté 30 fois dans la BDTS, et ce, dans des discours variés : journalistique, littéraire, oral, ainsi que dans des textes spécialisés. Il est en outre présent dans deux dictionnaires québécois (DQA et DFP). Même s'il n'est pas consigné dans les dictionnaires français ni dans le Multi, nous sommes d'avis, à la lumière des données recueillies, que le vocable « sloche », devrait figurer dans un dictionnaire usuel québécois. Il faudra par ailleurs lui indiquer une marque d'usage, voire une marque normative, indiquer son origine, et éventuellement faire mention de certaines de ses variantes, conformément à la politique éditoriale du dictionnaire.

Conclusion partielle

Les données présentées dans ce troisième chapitre nous ont permis de dégager les mots dont le sens est absent des dictionnaires tant français que québécois; ce sont les mots : bouette, glaçon, neiges et sloche. Ces quatre mots sont présents dans tous les dictionnaires du corpus de référence, mais le sens décrit dans le répertoire de L.-E. Hamelin et attesté dans les contextes de la BDTS sont absents de tous les dictionnaires. À la lumière de l'analyse que nous avons faite, ces néologismes de sens devraient être consignés dans un dictionnaire usuel du français en usage au Québec.

De même, un certain nombre de mots sont insuffisamment décrits dans les dictionnaires usuels français et québécois. Les vocables suivants : bordée, froid, damer, grêle, hiver, pergélisol, enneigement, crisser, défoncer et glaçage sont des vocables également consignés dans les dictionnaires usuels français et québécois du corpus de référence, mais ces derniers ne rendent pas compte de certains sèmes décrits par L.-E Hamelin et attestés dans nos bases de données.

CONCLUSION GÉNÉRALE

Les deux objectifs visés par la présente recherche étaient, d'une part, de déterminer si notre corpus d'analyse, soit les mots propres au vocabulaire du climat répertorié dans l'ouvrage : Le Québec par des mots : l'hiver et le Nord renferme des néologismes de forme et des sens nouveaux et, d'autre part, d'évaluer la pertinence d'inclure ces mots ou ces sens nouveaux dans un dictionnaire usuel québécois.

Pour ce faire, nous avons soumis notre corpus d'analyse, soit les 81 vocables relatifs au climat tirés du répertoire de L.-E Hamelin à un certain nombre d'analyses. Nous avons, dans un premier temps, vérifié la présence de ces vocables dans un corpus de référence composé de trois dictionnaires français, soit le *Petit Robert*, le *Petit Larousse* et le *Dictionnaire Hachette*, et de trois dictionnaires québécois, soit le *Dictionnaire québécois d'aujourd'hui (DQA)*, le *Dictionnaire du français Plus* et le *Multidictionnaire* de la langue française.

Les mots absents de tous les dictionnaires constituent en soi des néologismes de forme. Ce sont : boueige, bourdignon, bourdillon, bordillon, débaris, engel, englacement, fluvioglacial, foulange, gélifluxion, gélival, gélivent, glacement, glacique, iglusaq, mâgonne, magonne, nivation, pipkrake, pipon, pipoun, poudrain, ropak, sloché, slocheux, slotche, slutch, snice, sastrugi, zastrougi et zastrugi

Afin de vérifier la pertinence d'inclure ces mots dans un dictionnaire québécois, nous avons par ailleurs établi la fréquence de ces vocables dans trois bases et banques de données, soit la Banque de données textuelles de Sherbrooke (BDTS), BiblioBranchée et Google. Nous avons éliminé, de manière arbitraire, tous les vocables dont la fréquence était inférieure à 20 attestations dans la BDTS. Ce sont les mots: gadoue, congère, bordage, nival, albédo, grésil, bouscueil, déglaciation, frasil, bordages, surgélation, fluvioglaciaire, vérglacé, floe, regel, gélifluxion, glaciel, mollisol, glacique, slotche, snice, déglacement, boueige, bourdignon, bourdillon, bordillon, débarris, englacement, fluvio-glaciel, foulange, gélisol, gélival, gélivent, glacement, iglusaq, mâgonne, magonne, nivation, pipkrake, poudrain, poudrin, ropak, sloché, slocheux, slutch, sastrugi, zastrougi et zastrugi.

Pour tous les vocables du corpus d'analyse dont la fréquence était supérieure à 20 dans la BDTS, nous avons comparé les définitions fournies par L.-E. Hamelin avec celles présentées dans les dictionnaires du corpus de référence. Les mots pour lesquels L.-E. Hamelin n'apporte aucun ajout sont : neige, glace, gel, verglas, brume, craquer, débâcle, banquise, glacial, givre, dégel, avalanche, glacier, iceberg, déglaçage, embâcle, pack, frimas, blizzard, bruine, névé, gélivure et givrage.

Par ailleurs, tous les sens absents des dictionnaires et notés par L.-E. Hamelin ont fait l'objet d'un balayage dans la BDTS. Une analyse contextuelle a été faite pour tous ces sens. Certains de ces sens n'avaient aucune occurrence dans la

BDTS. Cela touche les mots : *batture, bourguignon, damer, engel, giboulée* et *glaciation.* Nous ne proposons donc pas d'ajouter ces sens dans un dictionnaire usuel québécois.

Par ailleurs, un certain nombre de sens relevés et décrits par Hamelin sont bien attestés dans la BDTS. Cela concerne les mots : bouette, glaçon, neiges, sloche, bordée, froid, hiver, grêle, pergélisol, enneigement, crisser, damer, défoncer et glaçage.

Selon notre analyse, ces vocables sont insuffisamment décrits dans les dictionnaires usuels français et québécois actuels. Certaines informations lexicographiques fournies dans le répertoire de L.-E. Hamelin ne sont pas consignées dans les dictionnaires de notre corpus de référence. Comme ces sens ou sous-sens sont attestés dans l'usage au Québec (ils sont bien attestés dans nos bases et banques de données), nous proposons de les intégrer dans un dictionnaire usuel québécois.

De même, un certain nombre de sèmes ou de référents culturels devraient être pris en compte dans un dictionnaire usuel québécois. C'est le cas des mots suivants : bordée, crisser, damer, défoncer, froid, hiver et pergélisol.

Sur 14 000 articles et trois mille entités nommant des réalités propres à l'hiver et au nord québécois répertoriés dans l'ouvrage de L.-E. Hamelin (l'hiver, la neige, le froid, l'espace, et la nature), nous nous sommes limité au vocabulaire du climat

(81 vocables). Dans la présente recherche, nous n'avons pas tenu compte du reste du vocabulaire caractéristique de la réalité nord-américaine répertorié dans l'ouvrage, notamment le lexique relié à la faune, à la flore et aux institutions politiques et culturelles.

De plus, le critère qui nous a servi pour déterminer si un vocable est entré dans l'usage au Québec, à savoir « seuls les vocables ayant une fréquence supérieure à 20 attestations seront soumis à une analyse approfondie » est choisi d'une façon arbitraire. Ce critère nous a obligé d'exclure de notre corpus final des sens qui rendent compte des réalités propres à l'hiver et au Nord québécois tel que le sens du vocable « batture » décrit dans l'ouvrage de L.-E. Hamelin « trottoir de glace » dont la fréquence d'usage dans les banque et base de données de notre corpus de référence est inférieure à 20 attestations. Ce même sens, bien que décrit dans d'autres ouvrages tel que le *Glossaire du bon parler français au Canada*, n'est pas retenu pour l'analyse finale en raison de sa faible attestation dans l'usage. (fréquence inférieure à 20 attestations dans la BDTS)

Il serait pertinent, nous semble-t-il, d'étendre cette étude à l'ensemble du vocabulaire répertorié dans l'ouvrage de L.-E. Hamelin et d'élargir le corpus de référence afin de cerner tous les vocables attestés dans l'usage au Québec qui pourraient être des néologismes de forme ou de sens et de les décrire, le cas échéant, de façon appropriée dans un dictionnaire usuel québécois, conformément à l'usage au Québec.

BIBLIOGRAPHIE

HAMELIN, Louis Edmond avec la participation de Marie-Claude Lavallée. Le Québec par des mots l'hiver et le Nord, projet supervisé par Hélène Cajolet-Laganière et Pierre Martel, Imprimerie MJB Litho Inc, 2002.

HAMELIN, Louis Edmond. Écho des pays froids, les Presses de l'Université Laval, Sainte-Foy, 1996.

HAMELIN, Louis Edmond et Micheline POTVIN. Symposium international sur l'avenir du Nord québécois. International symposium on the future of northern Quebec. L'avenir du Nord Québécois, Presse de l'Université du Québec, 1989.

ESCAYOLA, Inès. Étude quantitative et qualitative de 45 emprunts de sens dans sept types de discours québécois, mémoire présenté pour obtenir la maîtrise es arts études françaises, Sherbrooke, 2000.

VINCENT, Nadine. *Analyse sémique d'un vocabulaire sociopolitique québécois : Le corpus Bélanger-Campeau*, thèse de doctorat, Sherbrooke, 1999.

YAGUELLO, Marina. *Catalogue des idées reçues sur la langue,* les éditions du Seuil, 1988.

LABRECQUE, Geneviève. Les apports et les limites de la Banque de données textuelles de Sherbrooke au regard de la nomenclature et de la description lexicographique du français en usage au Québec, thèse (D. es L.), Université de Sherbrooke, 2005.

MERCIER, Louis, Claude VERREAULT, et Thomas LAVOIE. *Le français, une langue qui varie selon les contextes*, le français, *une langue à apprivoiser*, Les Presses de l'Université Laval, 2002.

MERCIER, Louis. La Société du parler français au Canada et la mise en valeur du patrimoine linguistique québécois (1902-1962), Québec. PUL., 2002, 507 p.

C. CORMIER, Monique et Aline FRANCOEUR. *Les dictionnaires Larousse, Genèse et évolution*, Les Presses de l'Université de Montréal, 2005.

Les dictionnaires

Hachette Multimédia / Hachette Livre, 2000, Henri Bénac, Paris : Éditions Hachette.

Le Petit Robert électronique, Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française, 2001, Josette Rey-Debove et Alain Rey (directeurs), Paris : Dictionnaires Le Robert.

Le Petit Larousse illustré, 2002, Paris : Larousse Bordas.

Le Multidictionnaire des difficultés de la langue française, 2001, Marie-Éva de Villers, Montréal : Québec Amérique.

Le dictionnaire du français plus, 1988, Claude Poirier, Montréal : Centre éducatif et culturel.

Le dictionnaire québécois d'aujourd'hui, 1993, Jean-Claude Boulanger, Montréal : Dicorobert inc.

Les articles

BOULANGER, Jean-Claude. « L'épopée du Petit Larousse illustré au Québec De 1906 à 2005 », les dictionnaires Larousse Genèse et évolution sous la direction de Monique C. Cormier et Aline Francoeur, Les Presses de l'Université de Montréal, 2005.

C.CORMIER, Monique et Aline Francoeur. « Un siècle de lexicographie au Québec : morceaux choisis », *International journal of lexicography*, Vol. 15 No. 1, Oxford University Press, 2002.

MARTEL, Pierre. « Le français du Québec : statut et corpus L'époque contemporaine », Université de Sherbrooke, 1999 C : /_ pierre/PUBLICA/1999/cerquiglini_juin.doc.

MARTEL, Pierre et Hélène CAJOLET- LAGANIÈRE. « Oui au français québécois Standard », *Interface*, septembre octobre MCMXCV, 2005.

MARTEL, Pierre. « Le français de référence et l'aménagement linguistique », *CILL*, Université de Sherbrooke, 2000.

GARNIER, Yves. « Les francophonismes dans Le Petit Larousse », Les dictionnaires Larousse, genèse et évolution, sous la direction de Monique C. Cormier et Aline Francoeur, Les Presses de l'Université de Montréal, 2005.

Les journaux

Le Devoir, jeudi 20 janvier 2005, 26 janvier 2005.

Sites Internet

www.eureka.cc/Eureka/nonMemebers/intro biblio.htm

http://wwwb.ugar.uguebec.ca/bases/eureka.htm.

http://www.google.fr/intl/fr/why use.html